



rcau
Réseau de connaissances des
Autochtones en milieu urbain

UAKN
Urban Aboriginal
Knowledge Network

2016-2017

RÉSUMÉS DE RECHERCHE

2016-2017 Résumés de recherche

Réseau des connaissances des Autochtones en milieu urbain
(RCAU)

À la recherche d'une vie meilleure

Mars 2017

[Facebook.com/TheUAKN](https://www.facebook.com/TheUAKN)
[Twitter.com/Theuakn](https://twitter.com/Theuakn)

Réseau des connaissances des Autochtones en milieu urbain
275, rue MacLaren
Ottawa, Ontario K2P 0L9
Tél. : 613-563-4844
uakn.org

TABLE DES MATIÈRES



- 1** **APERÇU**

- 9** **CENTRE DE RECHERCHE DE L'OUEST**

- 23** **CENTRE DE RECHERCHE DES PRAIRIES**

- 52** **CERCLE DE RECHERCHE CENTRAL**

- 60** **LE RCAU DE L'ATLANTIQUE**

APERÇU



Le Réseau des connaissances des Autochtones en milieu urbain (RCAU) est un réseau de recherche fondé sur des partenariats avec des collectivités autochtones, des décideurs, le milieu universitaire et des chercheurs-étudiants qui participent à des travaux de recherche dirigés par la collectivité visant à favoriser « mino-biimaadziwin » – une phrase qui signifie une vie meilleure, et dans ce contexte particulier, une vie meilleure pour les Autochtones en milieu urbain. Cet objectif est atteint en finançant des projets de recherche de grande qualité et pertinents au regard des politiques qui permettent de rallier les points de vue du milieu universitaire, du gouvernement et de la communauté autochtone en milieu urbain. Ainsi, la recherche du RCAU est dirigée par la collectivité, pour la collectivité et tous les résultats de la recherche entraînent des avantages pour la collectivité.

Les données de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011 indiquent que près de 60 % des Autochtones du Canada vivent en milieu urbain et 27 % des membres de ce groupe sont âgés de moins de 16 ans. Les recherches sur cette population croissante sont peu fréquentes et lorsqu'elles ont lieu, elles sont éparpillées et peu fréquentes. Le RCAU désire combler cette lacune dans les connaissances.

L'Association nationale des centres d'amitié (ANCA) et Affaires autochtones et Développement du Nord Canada (AANC) ont dirigé conjointement la mise sur pied du RCAU en 2007. En 2012, le réseau a reçu une subvention de partenariat de 2,5 millions \$ sur cinq ans du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). Actuellement, 60 projets du RCAU sont mis en œuvre dans les régions couvertes par les centres régionaux de recherche du RCAU et plus de 25 projets ont été achevés, y compris un projet national examinant la prestation des services dans les quatre régions. Chacun des projets achevés est disponible sur la carte de recherche du RCAU, une ressource interactive qui fournit des statistiques, des résultats de recherche et de l'information sur la population autochtone en milieu urbain au Canada, en plus de présenter des résumés de recherche mettant en relief les principales constatations. La carte de recherche du RCAU est accessible ici : uakn.org/research-map

Comme le RCAU amorce la dernière année de sa subvention de partenariat de cinq ans, des thèmes comme l'évaluation, la recherche nationale et les discussions sur l'héritage du RCAU dans les collectivités commencent à émerger. Le projet *Legacy* a émergé de ces discussions. Le projet *Legacy* est un projet dirigé par le Cercle des Autochtones du RCAU et cherche à répondre à la question : « Que laisse le RCAU pour les collectivités ? », tout en mettant en valeur le processus de recherche dirigé par la collectivité pour contribuer à développer la capacité des collectivités d'effectuer leur propre recherche. Demeurez à l'affût de ce projet!

Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur les projets du RCAU, visitez : uakn.org

Qu'est-ce que la recherche dirigée par la collectivité?

La recherche dirigée par la collectivité est une recherche enracinée dans les priorités communautaires, et élaborée ou conçue par un travail de collaboration entre les collectivités et les chercheurs. Cela signifie que la recherche effectuée est respectueuse des langues, des protocoles culturels, des valeurs des Autochtones, des cycles de vie et des sexes. Cela signifie aussi que la recherche est respectueuse des approches et protocoles de recherche des Autochtones, et que les collectivités qui y participent gardent la maîtrise de la recherche et demeurent propriétaires des résultats.

MISE À JOUR SUR LE SECRÉTARIAT DU RCAU

CERCLE DES AUTOCHTONES ET CONSEIL DU RÉSEAU DU RCAU

Le Secrétariat du RCAU à l'Association nationale des centres d'amitié assure des services administratifs, la gouvernance et le soutien à la mobilisation des connaissances pour le réseau. La structure de gouvernance novatrice du RCAU reflète les principes de la recherche dirigée par la collectivité; elle inclut un Cercle des Autochtones qui réunit les membres de la collectivité autochtone en milieu urbain et un Conseil du Réseau. Le Conseil du Réseau réunit des membres de la collectivité autochtone en milieu urbain, des représentants du milieu universitaire et des partenaires gouvernementaux.

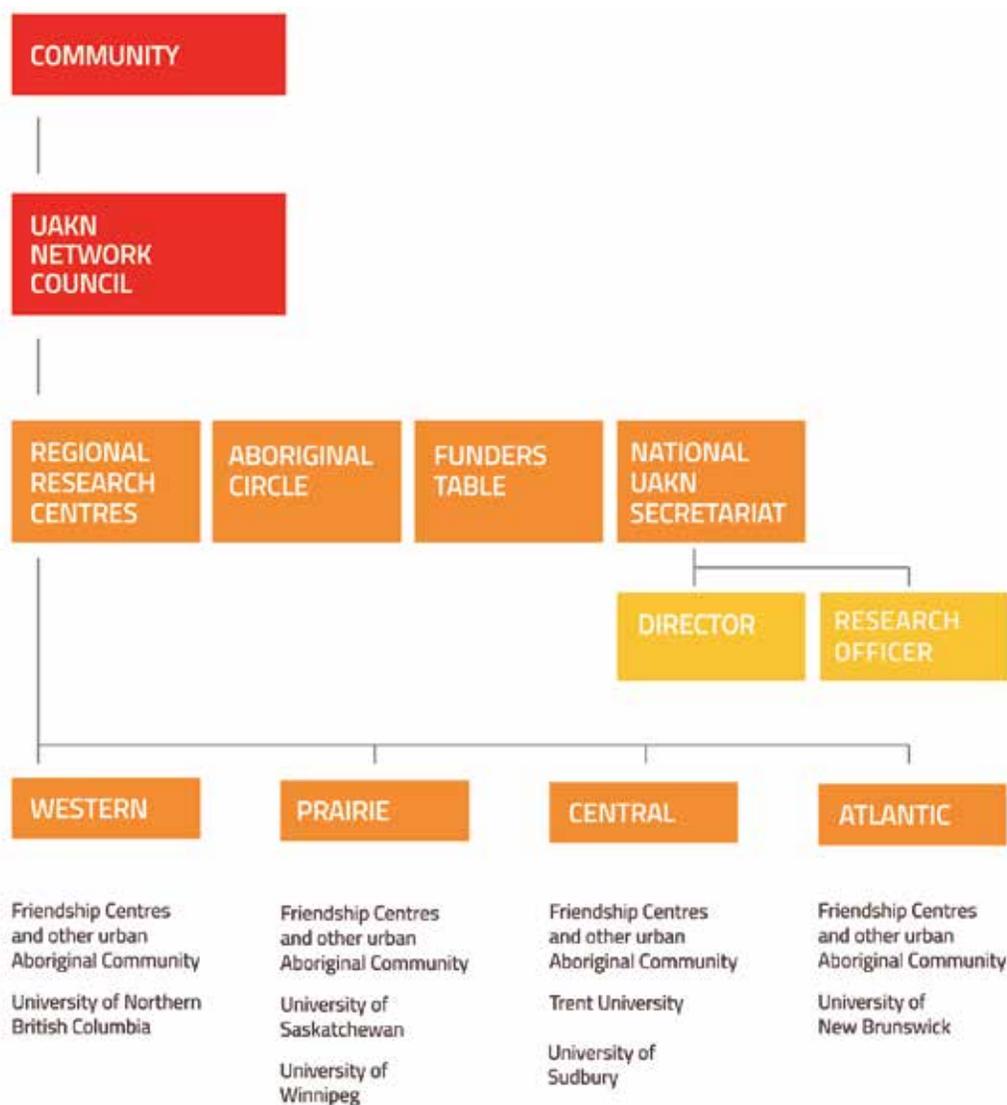


Tableau 1

La structure de gouvernance du RCAU s'articule autour d'un Conseil du Réseau (voir le tableau 1). La raison d'être du Conseil du Réseau est de définir l'orientation stratégique et les priorités, de prêter conseils en matière de mobilisation des connaissances et des intervenants, d'évaluer des réalisations du Conseil du Réseau et de contribuer à l'obtention de financement. Plus précisément, le Conseil du Réseau a défini des thèmes de recherche généraux qui orientent les activités de recherche et de mobilisation des connaissances du RCAU, en plus de ratifier les rapports du RCAU et les documents stratégiques.

Le Conseil du Réseau est aussi responsable de ce qui suit :

- Élaborer et mettre en œuvre les projets de recherche corporative à l'échelle nationale.
- Assurer la communication des constatations de la recherche pour enrichir l'élaboration des politiques.
- Faciliter la coordination des conférences du RCAU.
- Contribuer aux activités de diffusion des connaissances.
- Contrôler la qualité de la recherche et la pertinence tout au long du projet de recherche.

Le Cercle des Autochtones réunit des Autochtones de partout au Canada, qui sont des leaders et sont respectés dans leurs collectivités. Le Cercle des Autochtones fournit aussi une orientation en matière de pertinence éthique et culturelle des processus de recherche amorcés par le RCAU. Le Cercle des Autochtones a été mis sur pied parallèlement avec les trois autres composantes du Conseil du Réseau (c.-à-d., Réseau d'organismes de financement, secrétariat et centres régionaux de recherche) au début de la phase de définition de la gouvernance.

Le Cercle des Autochtones et le Conseil du Réseau du RCAU se réunissent en personne chaque année. Le Cadre éthique du RCAU et le mandat du RCAU sont examinés et approuvés chaque année et peuvent être consultés à : uakn.org

La réunion du Conseil du Réseau du RCAU de 2016 a eu lieu en novembre 2016 à Ottawa (Ontario). Les principaux points de discussion étaient les prévisions budgétaires du RCAU, l'examen du mandat du RCAU, le Cadre éthique du RCAU, l'avenir du RCAU, les prochaines étapes d'évaluation du RCAU y compris l'élaboration d'un cadre et la mise sur pied d'un comité d'évaluation et les discussions sur les publications de l'ACÉA 2016 et les discussions sur la recherche dirigée par la collectivité et la recherche autochtone, les termes et les définitions.

Cadre éthique de la recherche dirigée par la collectivité du RCAU

Le Cadre éthique du RCAU doit franchir une étape de plus et chercher à répondre à la question : *en quoi cela entraîne-t-il des avantages pour les collectivités autochtones en milieu urbain et leurs membres?*

Le Cadre éthique du RCAU est un document inédit qui démontre comment la recherche dirigée par la collectivité est mise en œuvre par l'action. La recherche entreprise par le biais du RCAU vise à mettre en œuvre des changements significatifs à l'échelle communautaire et doit être dirigée par la collectivité. Le RCAU est fier que ce document ait été produit par les membres du RCAU, et espère qu'il servira de modèle sur la façon d'exécuter la recherche dans les collectivités, et pour s'assurer que la recherche entraîne des avantages pour les collectivités.

Le Cadre éthique du RCAU définit une reconnaissance de l'éthique communautaire en matière de recherche. Il est en outre reconnu que ce document reprend bon nombre des protocoles autochtones en matière d'éthique actuellement utilisés. Le Cadre éthique du RCAU garantit également le respect de la protection et du bien-être de toutes les personnes et les collectivités qui participent à la recherche. Le Cadre vise aussi à réduire les répercussions négatives et à s'assurer que la recherche est effectuée au bénéfice de la collectivité.

Le document décrit également une approche novatrice en matière de consentement continu. La notion de consentement continu doit être appliquée aux méthodes et aux processus de recherche. Dans ce contexte, le consentement n'est pas statique. Il s'agit plutôt d'un contexte en évolution qui doit être négocié tout au long du projet, notamment pour déterminer où, comment et par qui les résultats seront diffusés. Le consentement doit s'inscrire dans le contexte d'un continuum fondé sur des relations, le respect et la compréhension, ce qui signifie qu'un participant peut choisir de retirer son consentement en tout temps. Les principes de respect, d'honnêteté, de pertinence communautaire et de praticabilité doivent faire partie de la recherche et des processus qu'elle comporte.

Un autre principe clé de la recherche dirigée par la collectivité concerne la reconnaissance des collectivités et des peuples autochtones comme des experts en matière de recherche. Cela signifie que la propriété et les droits de propriété intellectuelle demeurent au sein des collectivités et le propre des personnes qui partagent leurs connaissances et contribuent à la recherche. La mention de paternité d'une œuvre doit aussi le refléter.

Pour consulter le texte complet du Cadre éthique du RCAU, visitez : uakn.org



MISE À JOUR APRÈS LA CONFÉRENCE DE L'ACÉA 2016 ET ÉTAPES SUIVANT LA CONFÉRENCE DE L'ACÉA 2017

Le Réseau des connaissances des Autochtones en milieu urbain (RCAU) est ravi d'accueillir conjointement la Conférence « Quand réconciliation rime avec recherche - à la poursuite de miyo-pimatisiwin » de l'Association canadienne des études autochtones (ACÉA) avec l'Université des Premières nations du Canada. Cette conférence s'est tenue du 22 au 24 juin 2016 à l'Université des Premières nations du Canada (UPNC) à Regina (Saskatchewan). L'événement a été couronné de succès et a permis de réunir plus de 200 participants, dont des Aînés, des membres de la collectivité, des chercheurs, des bénévoles et des fournisseurs. Quarante-sept séances y ont eu lieu et comprenaient plus de 94 présentations sur différents sujets dont l'éducation, les femmes autochtones, l'éthique en recherche, la vérité et la réconciliation, l'histoire orale, la sécurité alimentaire, l'identité, la prestation de services, les jeunes, les Autochtones bispirituels, la terre, le logement, l'économie sociale, les approches et les processus en matière de recherche dirigés par la collectivité et beaucoup plus! Toutes les présentations ont été offertes dans différents formats, dont des présentations individuelles fondées sur un document, des séances en petits groupes, des tables rondes, des ateliers, des visionnements de films et performances qui mettent en lumière la recherche dirigée par la collectivité et les voies menant à la réconciliation. Le comité directeur de l'ACÉA procède à la collecte de toutes les versions finales des documents présentés lors de la conférence 2016 de l'ACÉA en vue d'une publication. Restez à l'affût!

La prochaine conférence de ACÉA en 2017 se tiendra à Puebla (Mexique). Le thème de cette année est « Beyond Borders: Indigenous Thought and Mobility in a Contentious World ». La conférence 2017 de l'ACÉA se tiendra du 14 au 16 juin à l'Institute of Social Sciences and Humanities, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla, Puebla (Mexique).

Pour plus de renseignements, visitez : allevents.in/puebla/cinsa-2017-beyond-borders/1752406678317666

LA FORCE DES PARTENARIATS

Les partenariats sont à la base du succès du RCAU. Les partenariats ont joué un rôle crucial pour apporter les changements significatifs qui entraînent des retombées pour les collectivités autochtones en milieu urbain par l'élaboration de politiques axées sur la collaboration. On dénombre actuellement plus de 80 partenaires officiels, dont des Centres d'amitié, des universités, des membres de la collectivité et des instances gouvernementales. Nous continuerons de renforcer ces partenariats et d'élargir notre portée à mesure que le RCAU poursuit ses activités!

Les Centres d'amitié peuvent jouer un rôle déterminant en matière de recherche dirigée par la collectivité. Le RCAU a établi des partenariats avec différents groupes communautaires à but non lucratif de même que plusieurs Centres d'amitié et Associations provinciales/territoriales (APT). Les réalisations ont grandement été favorisées par la demande de subvention de partenariat RCAU-CRSH, car bon nombre de nos partenaires et participants sont des employés qui occupent des postes de direction au sein du Mouvement des centres d'amitié.

Les projets du RCAU émergent d'approches fondées sur les forces qui prennent appui sur l'établissement de relations et de partenariats. Bon nombre des partenariats formés aux fins de la recherche ont donné lieu à l'obtention d'enveloppes de financement de projets additionnelles et à des moutures subséquentes!

MOBILISATION DES CONNAISSANCES – PARTAGE DES BIENFAITS POUR LA COLLECTIVITÉ

Le RCAU et ses partenaires sont déterminés à poursuivre la mobilisation des nouvelles connaissances découlant de plus de 60 projets de recherche régionaux mis en œuvre partout au Canada. La recherche dirigée par la collectivité permet de s'assurer que le RCAU est accessible aux collectivités et à ses différents intervenants afin d'en élargir l'effet. Le RCAU transmet ses connaissances par le biais de son site Web uakn.org et d'autres médias sociaux.

La recherche dirigée par la collectivité facilite la mobilisation des connaissances à toutes les étapes du processus de recherche. Ainsi, les partenariats créés dans le cadre de ce processus de recherche ont un effet durable et positif à l'échelle communautaire.

Les principales constatations et connaissances issues d'un projet du RCAU sont utilisées de façon novatrice et créative. Les principales constatations issues des projets du RCAU sont partagées par le biais de films, de projets de photo-voix, de documentaires, d'expositions dans des musées, de ressources didactiques, d'élaboration de programmes, de baladodiffusions et de webinaires interactifs qui sont autant de nouvelles façons de communiquer les principales constatations, les recommandations stratégiques et les effets communautaires du point de vue d'une approche de recherche dirigée par la collectivité. L'art du récit d'histoires et de la recherche est étroitement lié aux approches de recherche dirigée par la collectivité. Un autre thème éloquent qui a émergé est l'utilisation de la recherche comme voie de réconciliation. Les principes holistiques qui orientent le processus de recherche permettent aux collectivités de renforcer leurs capacités par la transmission des connaissances.

CENTRES RÉGIONAUX DE RECHERCHE DU RCAU

Les centres régionaux de recherche du RCAU regroupent les collectivités autochtones en milieu urbain, les praticiens, le milieu universitaire et les décideurs gouvernementaux. Chaque centre est responsable des projets de planification, d'élargir la mobilisation des intervenants et de veiller à l'échange des connaissances dans sa région au Canada.

Les projets de recherche du RCAU sont financés par le biais du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH). Une fois reçus, les fonds sont ensuite distribués dans les quatre centres régionaux de recherche du RCAU :

- **Centre de recherche de l'Ouest, l'University of Northern British Columbia, Prince George (C.-B.)**
- **Centre de recherche des Prairies, l'University of Saskatchewan, Saskatoon (Sask)**
- **Centre de recherche de la région du Centre, Trent University, Peterborough (Ontario)**
- **RCAU Atlantique, University of New Brunswick, Fredericton (N.-B.)**

Les centres régionaux de recherche du RCAU établissent des liens entre les membres de la collectivité, les décideurs, les universités régionales et les chercheurs d'une panoplie de disciplines et d'intervenants, mobilisés dans le cadre d'une recherche dirigée par la collectivité. Chaque centre régional de recherche dispose d'un comité d'adjudication réunissant des membres de la collectivité, des chercheurs et des partenaires gouvernementaux pour examiner les propositions et distribuer le financement aux différents projets de recherche.

Le RCAU demeure résolu à veiller à la formation et à la mobilisation des nouveaux chercheurs, en particulier à inclure et à obtenir le point de vue des chercheurs autochtones. À ce jour, plus de 100 étudiants de premier cycle et des cycles supérieurs ont été mobilisés à différents titres. Le RCAU continue d'aider les collectivités à développer leurs propres capacités de recherche dans le cadre de ce processus. Nous sommes impatients de documenter les expériences de la recherche diversifiée provenant des régions alors que le RCAU amorce sa cinquième et dernière année.

Comme de nombreux projets de recherche atteignent l'étape d'achèvement, le RCAU commence à voir certains nouveaux thèmes émerger, notamment les suivants :

- Utilisation des récits d'histoire
- Innovation dans le transfert et la diffusion des connaissances
- Violence faite aux femmes et aux filles autochtones
- Recherche comme voie de réconciliation
- Prestation de services et de programmes
- Santé holistique et le bien-être
- Compétence culturelle
- Éducation et développement économique
- Sécurité alimentaire et souveraineté alimentaire
- Itinérance
- Identité autochtone en milieu urbain
- Identité bispirituelle
- Autonomisation des jeunes
- Recherche dirigée par la collectivité et ses processus

Les thèmes plus généraux relatifs à la culture, à la résilience et à la réconciliation émergent. La recherche du RCAU révèle que l'expérience des Autochtones vivant en milieu urbain peut être diversifiée et peut en outre servir de mécanisme novateur pour transmettre ces connaissances d'une façon qui reflète les liens à l'histoire, à la culture et aux connaissances traditionnelles, en plus de permettre de comprendre comment ces éléments peuvent consolider les collectivités pour créer un changement social. Le RCAU est impatient de partager une analyse plus approfondie des thèmes qui se dégagent de la recherche effectuée par le RCAU une fois que tous les projets auront été achevés.

PROJET NATIONAL DE RECHERCHE ANCA-RCAU

Contexte de la prestation de services aux Autochtones en milieu urbain : Thèmes, tendances, lacunes et perspectives – rapport national sur les phases 1 et 2

Le Réseau des connaissances des Autochtones en milieu urbain, en partenariat avec l'Association nationale des centres d'amitié, a achevé un projet de recherche à sites multiples pour évaluer le contexte de la prestation des services aux Autochtones vivant en milieu urbain. Ce projet de recherche a été achevé en deux phases : la première était un aperçu national des services et des organisations existantes pour les collectivités autochtones en milieu urbain et la deuxième phase était un examen approfondi des organisations et des services autochtones en milieu urbain à l'échelle régionale.

CONTEXTE DU RAPPORT NATIONAL DU RCAU SUR LA PHASE 1

La première phase du projet national du Réseau des connaissances des Autochtones en milieu urbain était axée sur le contexte de la prestation de services aux Autochtones vivant en milieu urbain. La phase 2 de l'étude, dirigée par les quatre centres régionaux de recherche du RCAU, consistera à mener une étude plus approfondie dans les régions, y compris à réaliser des entrevues et à récolter les points de vue communautaires sur le terrain. En ce qui a trait aux valeurs communautaires, l'inventaire et le cadre thématique du projet de la phase 1 ont été élaborés à partir du point de vue des cadres et des paradigmes de recherche fondés sur les valeurs autochtones. La phase 1 du projet présentée ici couvrait quatre domaines clés, notamment :

- 1 Élaboration d'un inventaire national des services aux Autochtones en milieu urbain et leur organisation dans les régions.
- 2 Participation de la population autochtone en milieu urbain et caractéristiques communautaires pour la prestation des services.
- 3 Détermination des domaines prioritaires en matière de services et des lacunes.
- 4 Pratiques prometteuses en matière de durabilité et d'amélioration de la prestation des services aux Autochtones en milieu urbain.

CONTEXTE DU RAPPORT NATIONAL DU RCAU SUR LA PHASE 2

La phase 2 du projet national résume les rapports soumis par chaque région du RCAU : Ouest, Prairies, Centre et Atlantique. Chaque région comprend deux provinces à l'exception de la région de l'Atlantique. Les objectifs principaux du projet étaient les suivants :

- Examiner l'infrastructure invisible des organisations de prestation de services aux Autochtones en milieu urbain en élaborant un inventaire des organisations et de leur domaine de service dans le but de cerner les lacunes afin d'améliorer le service.
- Examiner les organisations qui facilitent la participation des Autochtones vivant en milieu urbain à l'économie.
- Examiner les options d'amélioration pour la participation économique des Autochtones vivant en milieu urbain afin d'offrir des services améliorés dans les zones moins bien desservies et de favoriser des relations enrichies entre les organismes autochtones en milieu urbain, les organismes non autochtones et les organismes des Premières nations, des Métis et des Inuits.
- Mettre en relief les services qui améliorent la participation à l'économie, les partenariats novateurs et les relations positives entre les différents intervenants.

L'objectif de cette recherche était de comprendre ce terrain vaste et complexe, de faire état des lacunes dans les services, des innovations, de la participation économique et des relations organisationnelles. Le Comité de chaque région a organisé son propre projet de recherche fondé sur les thèmes suggérés, et reçu en entrevue des personnes représentant différentes organisations de prestation de services aux Autochtones dans leur région. Les particularités propres à chacun de ces projets de recherche sont présentées dans les rapports régionaux. Chaque rapport régional raconte l'histoire des défis, des innovations et des réussites des organisations autochtones en milieu urbain. Bien que les régions présentent certaines différences au chapitre de leur histoire et de leur contexte, bon nombre des constatations révèlent des thèmes communs sur les besoins d'améliorer les services pour favoriser une pleine participation à l'économie.

Les rapports nationaux sur les phases 1 et 2 se trouvent ici :

uakn.org/research-project/the-urban-aboriginal-service-delivery-landscape-themes-trends-gaps-and-prospects-national-report

CENTRE DE RECHERCHE DE L'OUEST



Le Centre de recherche de l'Ouest (CRR) du RCAU est établi à l'Université de Northern British Columbia et il est dirigé par les codirecteurs Ross Hoffman, First Nations Studies et Paul Bowles, Economics and International Studies. Le Comité de direction du CRR de l'Ouest réunit des représentants du Prince George Native Friendship Centre, de l'Alberta Native Friendship Centres Association, du BC Ministry of Children and Family Development, du BC Ministry of Aboriginal Relations and Reconciliation et Yale Belanger de l'University of Lethbridge. Actuellement, des rapports seront établis sur plus de 16 projets de recherche dans la région de l'Ouest. À ce jour, six projets du Centre de recherche de l'Ouest ont été achevés et les rapports finaux ont été soumis, et dix projets sont en cours!

Ross Hoffman, Ph. D.

University of Northern British Columbia,
First Nations Studies
3333 University Way, Prince George (BC) V2N 4Z9
Courriel : ross.hoffman@unbc.ca

Paul Bowles, Ph. D.

University of Northern British Columbia,
Economics and International Studies
3333 University Way, Prince George (BC) V2N 4Z9
Courriel : paul@unbc.ca

CENTRE DE RECHERCHE DE L'OUEST PROJETS ACHEVÉS

Donner la parole aux familles autochtones en milieu urbain

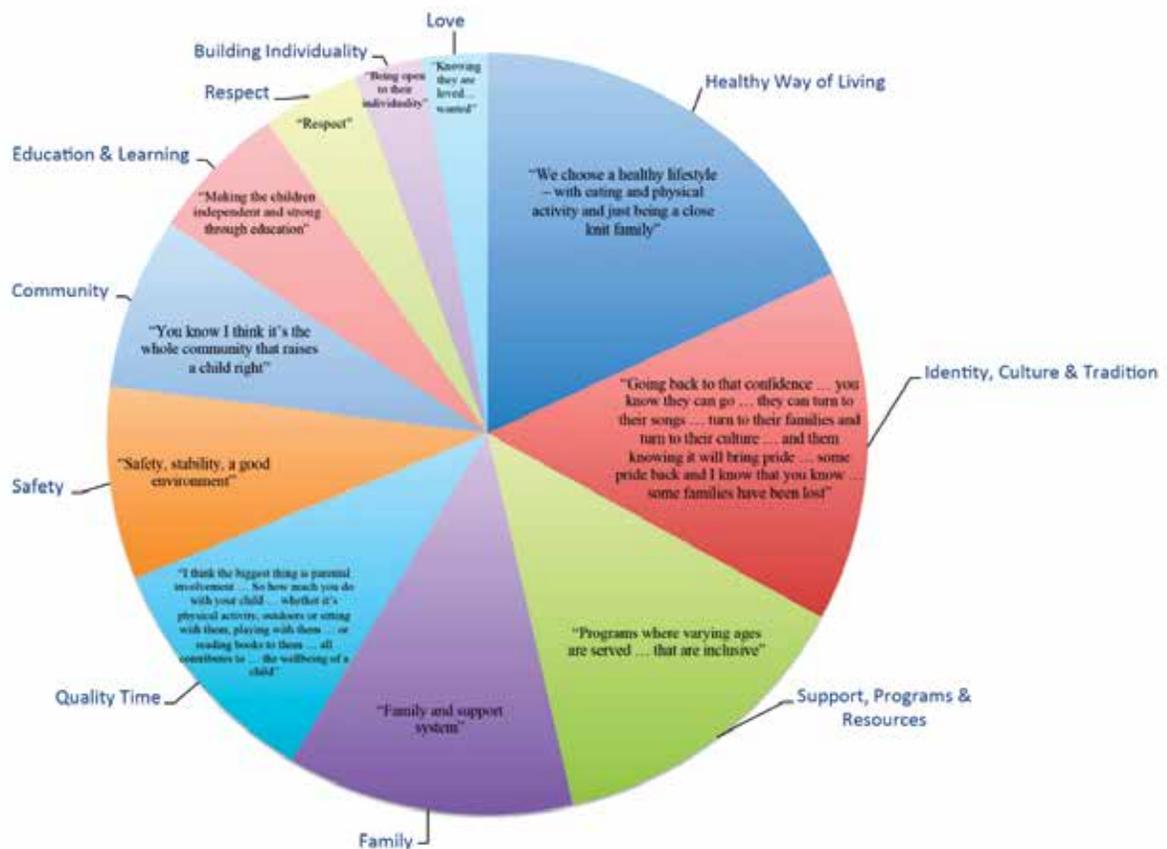
Beverly Smith, Ph. D. (Oxon) directrice associée, Centre for Early Childhood Research and Policy, University of Victoria et Suzanne Jackson, Hulitan Family Services Society et Aboriginal Engagement Initiative, Leslie Brown, University of Victoria Adjunct et BC Association of Aboriginal Friendship Centre, Helen Raptis University of Victoria et Danielle Smith Provincial Office of the Early Years

Ce projet de recherche permet de faire entendre la voix des familles et des fournisseurs de soins aux Autochtones en milieu urbain sur ce qu'ils estiment important pour le bien-être de leurs jeunes enfants. L'objectif de ce projet est de mieux comprendre les forces, les besoins et les obstacles rattachés à l'éducation des jeunes enfants dans les familles autochtones en milieu urbain. Les expériences vécues pendant la petite enfance sont des déterminants essentiels du bien-être tout au long du parcours de vie. Une méthodologie empruntée de la psychologie sociale appelée « écho » permet d'énoncer les valeurs et les croyances de la population d'intérêt. La population d'intérêt représente les personnes qui travaillent auprès de jeunes enfants autochtones en milieu urbain ou les éduque (entre 0 et 6 ans) dans la région métropolitaine de la capitale Victoria. Le résultat est un point de vue unique et important permettant d'éclairer les pratiques et les services destinés à la petite enfance.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- **Amour** – Les enfants ont besoin de savoir qu'ils sont aimés et désirés;
- **Mode de vie sain** – Choisir un mode de vie sain en mangeant sainement, et en exerçant de l'activité physique tout en demeurant au sein d'une famille tissée serrée;
- **Identité, culture et tradition** – Important pour établir la confiance et pour savoir qu'ils peuvent se tourner vers leurs chants et familles. Les enfants ont besoin de savoir que leurs familles et leur culture les accompagnent, et que leur culture est source de fierté;
- **Programme de soutien et ressources** – Le besoin de disposer de programmes desservant différents groupes d'âge et d'avoir des programmes inclusifs;
- **Familles** – Disposer d'un solide système de soutien familial;
- **Temps de qualité** – Favoriser les relations par la participation parentale. Passer du temps avec les enfants, qu'il s'agisse d'effectuer une activité physique, d'être à l'extérieur ou de jouer avec eux ou de leur faire la lecture. Tous ces éléments contribuent au bien-être d'un enfant;
- **Sécurité** – La stabilité et la sécurité établissent un environnement propice au développement de l'enfant;
- **Éducation et apprentissage** – L'apprentissage contribue à rendre un enfant fort et indépendant. ;
- **Respect** – Il faut établir le respect au sein de la famille; et
- **Développement individuel** – Rester ouvert à l'individualité des enfants.

Les principaux thèmes de cette recherche sont illustrés dans le graphique ci-dessous :



Les organisateurs ont produit une vidéo de dix minutes que vous pourrez visionner en suivant le lien ci-dessous. Cette vidéo fournit les renseignements supplémentaires et les données probantes à l'appui du développement des enfants autochtones dans la région du Sud de l'Île de Vancouver. Certains des sujets qui sont illustrés dans la vidéo traitent de ce qui suit :

- Encourager les enfants à poursuivre leur éducation.
- Enseigner aux enfants les enseignements culturels.
- Promouvoir les saines habitudes de vie et l'activité physique.
- Promouvoir les soins de santé dentaire.
- Offrir des programmes adaptés sur le plan culturel (par l'apprentissage de chansons et le récit d'histoires avec des Aînés de la collectivité).

« Le mode de vie sain et les programmes le favorisant sont tous interreliés, et je crois fermement qu'il convient de les promouvoir et de soutenir ces programmes pour tous les enfants vivant sur et hors réserve »

Membre de la collectivité ayant participé à l'étude

Pour visionner la vidéo en entier, visitez : [youtube.com/watch?v=mMYeMlkZk5M](https://www.youtube.com/watch?v=mMYeMlkZk5M)

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante :

uakn.org/research-map

Comportement financier et expériences précaires des Autochtones vivant en milieu urbain à Prince George : Quelques constats des groupes de réflexion

Paul Bowles, Ph.D, University of Northern British Columbia en collaboration avec le Aboriginal Business and Community Development Centre (ABDC)

L'objectif de cette étude était de comprendre les obstacles financiers auxquels sont confrontés les Autochtones vivant en milieu urbain et leur utilisation des institutions financières dont les banques, les caisses populaires et les prêteurs sur salaire. Cette recherche enrichira la politique publique sur la meilleure façon de répondre aux besoins des Autochtones vivant en milieu urbain en matière de services financiers.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- Les Autochtones ont été identifiés comme un groupe prioritaire pour les initiatives stratégiques du gouvernement fédéral conçues pour assurer la littératie financière. Les préoccupations particulières ont trait à l'utilisation des institutions financières marginales (IFM).
- Cette étude a révélé que les niveaux de littératie financière chez les Autochtones étaient plus élevés que prévu et que le recours à des institutions financières marginales (IFM) était inférieur à ce qui avait été prévu, quoique quand même inhabituel.

- Les IFM ont été utilisées principalement en dernier essor ou parce que les politiques bancaires entraient en conflit avec les situations de vie/travail du participant. Les IFM ont été utilisées pour leur caractère pratique et leurs politiques sur l'identification personnelle, par opposition à être utilisées parce que les participants manquaient de littératie financière.
- La recherche a cerné le besoin d'offrir des programmes de « littératie financière avancée » aux Autochtones et de rehausser les niveaux de revenu et de verser un salaire vital pour les emplois salariés.

RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

Pour contrer le recours aux IFM par les Autochtones et accroître le niveau de littératie financière dans les collectivités autochtones, les recommandations stratégiques enjoignent au gouvernement fédéral d'axer les efforts sur les politiques qui font la promotion de « programmes de littératie financière avancée ». Ces programmes donneraient aux participants l'occasion de rehausser leur niveau de revenu et leur solvabilité par des programmes comme les programmes d'épargne à contrepartie et les facilités de prêt d'urgence. Les recommandations additionnelles mettent l'accent sur des politiques qui visent à accroître les niveaux de revenu chez les travailleurs à faible revenu. Bon nombre de participants ont indiqué que même en établissant un budget, leur faible revenu demeurerait la principale raison pour laquelle ils avaient recours aux IFM.

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante :

uakn.org/research-map

Transition de la maternelle II : Analyse des programmes de soutien en place pour les enfants et les familles autochtones en Colombie-Britannique

Wendy Beaton et Linda McDonell, Vancouver Island University; Tillicum Lelum Aboriginal Friendship Centre

Le projet de transition de la maternelle II vise à élargir les connaissances sur les programmes existants en Colombie-Britannique qui favorisent les transitions de la petite enfance. Cette étude a permis de dégager certains éléments de réussite clés de partenariats entre les établissements d'éducation de la petite enfance et les écoles de maternelle et élémentaires. Il a été déterminé que pour assurer des transitions couronnées de succès entre les établissements d'éducation de la petite enfance et la maternelle, pour les élèves autochtones, les facteurs suivants sont de la plus haute importance.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- Développement de relations et renforcement des communications entre tous les intervenants y compris les familles, les enseignants, les éducateurs, les administrateurs et autres professionnels et organismes de soutien à toutes les étapes de la planification, de l'élaboration et de la mise en œuvre des programmes et de l'éducation en classe.
- Approches axées sur la famille dans tous les aspects des programmes, y compris pour ce qui est : de la sensibilisation, de la planification, de la prestation de programmes et de l'évaluation/analyse.

- Approches actives adaptées sur le plan culturel dans tous les aspects des programmes : ces approches doivent inclure un langage pertinent à l'échelle locale, la culture, les connaissances et les pratiques traditionnelles.
- Expériences d'apprentissage fondées sur le jeu afin de jeter des bases solides pour un développement holistique de l'enfant.
- Occasions de perfectionnement professionnel axé sur la collaboration pour les programmes d'éducation de la petite enfance et les enseignants.
- Conférer un caractère officiel aux apprentissages « supérieurs » dans les politiques scolaires et les programmes.

RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

Pour améliorer le programme Tillicum Lelum's Aboriginal Early Childhood Development (de développement de la petite enfance des Autochtones de Tillicum Lelum), les recommandations mises de l'avant mettent en relief l'importance de créer et de mettre en œuvre une politique réciproque entre les programmes scolaires et l'éducation de la petite enfance, et le besoin d'établir des documents officiels sur les forces et les défis rattachés aux services de soutien et de transition. Le résultat de ce projet est la mise en œuvre d'un programme pilote d'été au niveau de la prématernelle financé par le district scolaire, Tillicum Lelum et le ministère du Développement de la famille et de l'enfance de la C.-B. Un deuxième projet a été financé en juillet 2015.

Un webinaire du RCAU « Transitions de la petite enfance chez les Autochtones » a été tenu pour ce projet en mars 2015. Un enregistrement est accessible en ligne ici : uakn.org/webinar-aboriginal-early-childhood-transitions

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante : uakn.org/research-map

Créer des expériences de transition de grande qualité et efficaces pour les jeunes enfants autochtones et leurs familles

Danielle Alphonse, Vancouver Island University, présidente de BC Regional Innovation for Aboriginal Early Childhood Development & Early Childhood Education & Care Teaching Faculty, Linda McDonnell (professeure adjointe, Vancouver Island University), Tillicum Lelum Aboriginal Friendship Centre (TLAFC), BC Regional Innovation Chair (BCRIC) for Aboriginal Early Childhood Development (AECD) et district scolaire 68

Le RCAU a financé l'un des projets qui a contribué au programme du Qeq College AECD « Kindergarten Transitions II: A Scan of Existing Supportive Programs for Aboriginal Children and Families in BC » (2013). Ce projet fait fond sur le programme Kindergarten Transitions II. Il vise à mettre au point des outils d'évaluation et d'analyse adaptés sur le plan culturel pour les programmes d'éducation de la petite enfance, axés sur ce qui a été appris à partir d'un processus d'évaluation, et de mesurer ce qui a influencé le développement des outils d'évaluation et d'analyse.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- La sensibilisation et l'orientation parentales sont importantes et doivent être effectuées en collaboration et axées sur le renforcement des relations en plus d'offrir aux parents des occasions de se prononcer dans l'élaboration des évaluations pour les outils et les stratégies d'apprentissage.
- L'orientation et la formation du personnel professionnel/des Aînés sont axées sur la collaboration, et incluent des séances en groupes de réflexion pour s'assurer que les connaissances liées au programme Qeq et la recherche connexe (apprentissage par l'évaluation) sont partagées avec les enseignants du district scolaire une fois que les enfants effectuent la transition du programme de la maternelle.
- Il est nécessaire de créer un espace additionnel et de prévoir du temps pour l'expression du point de vue culturel et la rétroaction, et les outils d'évaluation doivent être ajustés de manière à le favoriser. Il faut aussi créer diverses occasions, et s'assurer que l'équipe de recherche participe aux événements et aux activités culturels pour en accroître la visibilité auprès de la collectivité, et faire valoir les traditions, les pratiques et les modes d'apprentissage culturels qui contribuent à l'élaboration d'outils et de processus de recherche sensibles et adaptés sur le plan culturel.
- Exercer une administration et une gestion de projet axées sur le renforcement des relations, l'établissement de liens entre les familles, le renforcement de l'évaluation de l'approche d'apprentissage, l'amélioration de la coordination et de la planification pour tous les partenaires concernés, en réexaminant les valeurs du programme Qeq sur une base régulière, y compris en consultant les Aînés et en s'assurant que les partenariats sont caractérisés par un principe d'équité.

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante :

uakn.org/research-map

Exploration du processus et des résultats de l'établissement de partenariats avec des partenaires autochtones vivant en milieu urbain pour promouvoir l'activité physique auprès des jeunes enfants

Beverly Smith, Ph. D., Centre for Early Childhood Research and Policy, University of Victoria; Leslie Brown, Institute for University-Community Engagement; PJ Naylor, School of Exercise Science, Physical and Health Education; Mona Carlson, FASD Key Worker, Island Métis Family & Community Services Society

Ce projet de recherche prévoyait une collaboration avec des organismes autochtones en milieu urbain et les Autochtones en milieu urbain utilisant les méthodes de recherche-action communautaire axées sur la participation. Il a été utilisé pour examiner le processus et les résultats des activités d'élaboration et de mise en œuvre des ressources favorisant les activités physiques, adaptées sur le plan culturel et destinées aux jeunes Autochtones vivant en milieu urbain (âgés de 3 à 8 ans). Ce projet a eu recours à la diffusion de données pour justifier les principales constatations et les thèmes. Il a donné lieu à la production de deux ressources en partenariat avec le Victoria Native Friendship Centre, qui a élaboré une ressource fondée sur un thème animalier (titre : Let's Move with the Bear & His Friends) en prenant appui sur les feuillets de littératie et d'enseignement linguistique culturel antérieurs. L'Island Métis Family & Community Services Society a élaboré une ressource fondée sur l'histoire iconique des Métis Red River Cart.

RCAU - Proposition d'élaboration d'un protocole pour Prince George

Michael John Evans, Ph. D., professeur, University of British Columbia, Community Culture and Global Studies; Barb Ward-Burkitt, directrice générale, Prince George Native Friendship Centre; Central Interior Native Health Society and Positive Living North

Ce projet de recherche est le fruit d'un dialogue continu entre des organisations autochtones en milieu urbain et au sein d'elles à Prince George, et des chercheurs universitaires de l'UNBC et de l'UBC et concerne les objectifs de recherche et les besoins en matière de capacités dans la communauté autochtone en milieu urbain en général. Il s'est dégagé clairement le besoin de définir les processus et les protocoles qui aideront les organismes autochtones en milieu urbain de Prince George à élaborer des projets de recherche et à saisir les occasions de recherche.

L'un des résultats intéressants de ce projet est la publication d'un modèle de Charte pour la recherche en milieu urbain. Ce modèle est conçu pour faciliter l'élaboration des protocoles de recherche afin d'assurer d'un dialogue significatif et des partenariats entre les organismes autochtones en milieu urbain et les chercheurs. Il a été conçu pour ceux qui désirent favoriser la collaboration afin d'apporter des contributions importantes au bien-être des Autochtones en milieu urbain. Le modèle renferme quatre sections : 1 - Modèle de chartre de recherche, 2 - Guide étape par étape pour faire de la recherche, 3 - Modèle de proposition de recherche et 4 - Accord de recherche communautaire.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- Les organisations autochtones de Prince George désirent participer à la recherche.
- L'élaboration de protocoles de recherche pour les organisations est une stratégie clé pour concrétiser une vision.
- Chaque organisation est unique au chapitre de la vision à l'égard de la recherche et de sa capacité de participer à des partenariats en recherche.
- En dépit de la diversité organisationnelle, les organisations partagent des valeurs semblables à propos de la recherche.
- Le développement des capacités est essentiel pour assurer des partenariats de recherche qui soient justes et équitables. Le développement des capacités devrait être continu, et axé sur une collaboration à l'échelle communautaire.

Les Autochtones ont une vision et un point de vue unique lorsqu'il est question de la recherche. Ce point de vue est souvent ignoré dans les partenariats de recherche axés sur les Premières nations.

RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

- Les Autochtones vivant en milieu urbain occupent une position unique pour participer à la recherche et diriger des travaux de recherche importants.
- Les Autochtones vivant en milieu urbain désirent avoir plus d'influence en tant que partenaires de recherche. Par exemple, ils veulent s'assurer que les résultats de la recherche entraînent des retombées directes pour les membres de la collectivité.
- Les Autochtones vivant en milieu urbain ont besoin du développement des capacités et de ressources continues pour participer à des relations de recherche équitables.

SITUATION ACTUELLE

La recherche a été achevée, et le rapport final sera publié sous peu.

Les ressources mises au point comprennent les suivantes : Des protocoles de recherche pour la Central Interior Native Health Society; des protocoles de recherche sur le mode de vie positif dans le Nord; des protocoles de recherche pour le Prince George Native Friendship Centre et un modèle de protocole de recherche pour les Autochtones vivant en milieu urbain. La mise à l'essai des protocoles est en cours, dans le cadre d'un projet de recherche connexe.

Publication disponible ici : icer.ok.ubc.ca/__shared/assets/UA_Research_Charter_Template54352.pdf

CENTRE DE RECHERCHE DE L'OUEST

RECHERCHE EN COURS:

Vérité dans les modes de savoir autochtones

Ralph Bodor, Ph. D., Faculté des sciences sociales, Université de Calgary (Edmonton Division), Blue Quills First Nations College, Bent Arrow Traditional Healing Society, Mahegun Trails Inc. et l'Alberta Association of Services for Children and Families (AASCF)

Ce projet de recherche prend appui sur la recherche effectuée en partenariat avec Family and Community Support Services (FCSS) Calgary qui a conclu la création d'un ensemble d'indicateurs de programme autochtone. Ce projet a permis définir 13 indicateurs dans cinq domaines (identité autochtone, inclusion sociale, traumatismes et guérison, parentage traditionnel et cérémonie) qui sont maintenant utilisés par les programmes financés par le FCSS pour soutenir un financement de programme continu. L'une des difficultés dans la région de l'Ouest, pour les questions des indicateurs de programme autochtone (IPA) est leur fiabilité et validité du point de vue occidental.

À ce jour, les chercheurs ont achevé l'ensemble des protocoles de la cérémonie initiale liés au projet. Des cercles de partage ont eu lieu et la collecte des données est terminée. Le projet se trouve actuellement à l'étape du processus itératif d'analyse des données. La traduction du Crie à l'anglais a été achevée. Le processus de production de la documentation finale est en cours, tout en explorant des méthodes de rechange pour ce qui est de la mobilisation des connaissances qui reflèteraient et honorerait le processus de quête de sagesse déployé à ce jour.

CONSTATATIONS PRÉLIMINAIRES

Cette recherche a révélé l'importance de la cérémonie, du langage et du protocole par le biais du processus d'utilisation des méthodologies de recherche autochtone. Elle a aussi révélé le besoin de valider les projets autochtones au moyen d'une chanson cérémoniale et de protocole connexe. Il existe des points communs et des différences dans les cérémonies, les pratiques et les protocoles des diverses nations.

IMPACTS DE LA RECHERCHE DIRIGÉE PAR LA COLLECTIVITÉ

« Le rôle d'une chanson traditionnelle et sa relation à la fiabilité, la validité et la crédibilité de la recherche accomplie dans les collectivités autochtones sont importants. Le don d'une chanson valide la sagesse partagée et rassemblée. Les Aînés reconnaissent que des processus de responsabilisation sont enchâssés dans la culture autochtone, et ils sont tout aussi fiables et crédibles que les processus qui régissent la société occidentale ».

Le rôle de la chanson traditionnelle est l'un des points saillants importants du projet. Nous avons appris que nous avons besoin d'une chanson et d'un protocole pour demander une chanson. Par après, nous avons reçu une chanson d'un détenteur des connaissances cérémoniales local. La chanson qui nous a été donnée dans le cadre de ce projet nous donne la permission des ancêtres d'effectuer des quêtes de sagesse dans ces collectivités. L'équipe a aussi reconnu l'importance de vivre les enseignements dans le contexte du processus de quête de sagesse. Une fois que vous avez reçu ces enseignements, vous vivez selon les enseignements.

SITUATION ACTUELLE

Les connaissances issues de ce processus ont été partagées par trois classes d'étudiants de premier cycle sur les méthodologies de recherche autochtones. L'équipe prévoit tenir un atelier en soirée pour partager les constatations avec les membres de la collectivité qui le désirent.

Ce projet est en cours, pour plus d'information, consultez l'adresse suivante : uakn.org/research-map

Voies des pratiques réparatrices de protection de l'enfance : processus décisionnel au VACFSS

Shelley Johnson (Saulteaux), professeure adjointe, University of British Columbia, School of Social Work et Bernadette Spence (Crie), directrice générale, Vancouver Aboriginal Child and Family Services Society

L'objectif de recherche de ce projet est de répertorier les voies des processus décisionnels et des pratiques au sein des services de protection de l'enfance. Ce projet vise à produire des résultats réparateurs pour le regroupement unique des enfants et des familles et des familles desservies par le VACFSS, et à contribuer directement à l'élaboration d'une politique réparatrice, de pratiques et de processus décisionnels au VACFSS. Les constatations issues de ce projet seront aussi directement applicables au travail d'autres organismes autochtones délégués de la Colombie-Britannique, de partout au Canada et des Autochtones qui travaillent dans le contexte de la protection de l'enfance à l'échelle internationale.

SITUATION ACTUELLE

La recherche a été achevée et le rapport final est en cours. Le Vancouver Aboriginal Child and Family Services et le professeur Johnson de l'UBC ont poursuivi ce partenariat de recherche dans le cadre d'un projet axé sur les voies de pratiques réparatrices de protection de l'enfance : processus décisionnel du VACFSS.

Pour obtenir plus d'information, consultez l'adresse : uakn.org/research-map

Transformer l'éducation : Stratégies pour améliorer l'éducation des jeunes Autochtones en milieu urbain

Leslie Brown, Ph. D., University of Victoria; Shelly Johnson, Ph. D., University of British Columbia; Vancouver Aboriginal Child and Family Services, Holly Anderson; Surrounded By Cedar Child and Family Services, Barb Cowan; Federation of Aboriginal Foster Parents, Gary Mavis; and Broadway Youth Resource Centre, Joycellyn Helland

Les jeunes Autochtones vivant en milieu urbain, en particulier ceux placés en famille d'accueil ont des besoins uniques en matière d'éducation. Les niveaux d'obtention de diplôme sont beaucoup moins élevés que ceux des élèves autochtones ou non autochtones placés en famille d'accueil. Les jeunes Autochtones placés en famille d'accueil ont tendance à vivre des parcours d'éducation davantage interrompus. Ce projet de recherche vise à mobiliser les groupes de jeunes Autochtones afin de mieux comprendre leurs problèmes, leurs réussites et leurs besoins en matière d'éducation.

Jeunes autochtones en milieu urbain représentant les quatre groupes de jeunes Autochtones vivant dans les régions métropolitaines de Vancouver et de Victoria (C.-B.) à quoi on a demandé de répondre librement à la question « Qui pourrait faire en sorte que vous restiez à l'école ou que pourrait-on faire en ce sens? » On a ensuite demandé aux quatre groupes de jeunes de produire une vidéo, une affiche, un projet artistique, une représentation théâtrale ou une chanson pour répondre à la question de la recherche. Les questions ont été enregistrées sur bande vidéo lors d'une conférence provinciale d'une journée sur l'éducation des jeunes le 18 octobre 2013 à l'University of British Columbia. La vidéo complète est disponible ici : [youtube.com/watch?v=KUeDDdvlhj8](https://www.youtube.com/watch?v=KUeDDdvlhj8)

Cette recherche vise à assurer une mobilisation significative des jeunes Autochtones en milieu urbain. Ils ont participé à l'élaboration de ce projet depuis le commencement et continueront d'y participer tout au long des étapes de collecte des données, d'analyse des données et de présentation des constatations.

CONSTATATIONS PRÉLIMINAIRES

La recherche fait état d'un besoin d'une meilleure connexion et d'un meilleur soutien entre les jeunes Autochtones placés en famille d'accueil aujourd'hui et ceux des décennies précédentes. Elle révèle en outre le besoin d'offrir davantage de soutien, d'exemption, de subventions aux frais de scolarité et d'allocations de subsistance dans le domaine de l'éducation aux jeunes Autochtones placés en famille d'accueil.

Les jeunes placés en famille d'accueil ont besoin de mesures de soutien adaptées et d'une orientation pour s'y retrouver dans les établissements d'enseignement postsecondaires. Ce soutien doit s'amorcer au niveau élémentaire. Les jeunes placés en famille d'accueil doivent recevoir du soutien pour établir des liens avec des enseignants autochtones dans les métiers, les programmes d'enseignement postsecondaire et pour apprendre d'autres éducateurs autochtones dans les domaines qui les incitent à poursuivre une éducation postsecondaire.

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Il s'agissait d'une conférence d'une journée tenue à l'UBC. Le RCAU a reçu un vidéo du projet, qui a été présenté lors de la conférence de l'UNBC.

Le rapport final du projet est en cours de préparation. Il est possible d'obtenir plus d'information à l'adresse suivante : uakn.org/research-map

Est-ce que le logement subventionné facilite la transition des Autochtones à l'environnement urbain ? Perspective de prestation de services de première ligne de Lethbridge (Alberta) au Canada

Yale D. Belanger, Ph. D., professeur, Native American Studies, Faculté des sciences de la santé, University of Lethbridge et Rosie Many Grey Horses, Treaty 7 Urban Indian Housing Authority

En 2012, le Treaty 7 Urban Aboriginal Housing Authority (ci-après l'Office du logement du Traité 7), de Lethbridge (Alberta) a amorcé un projet d'éducation des acheteurs de maisons pour renseigner les clients sur le processus d'achat d'une maison. Pendant ce projet, l'Office du logement du Traité 7 a cerné plusieurs limites internes dans ses politiques d'admission des clients, stratégies de recrutement et surveillance après admission et pour ce qui est de la préparation des clients à obtenir des logements sur des territoires non visés par le Traité 7 en temps opportun.

Ce projet de recherche vise à répertorier les difficultés avec lesquelles doivent composer les clients qui déménagent en ville, ce qu'ils peuvent espérer obtenir de l'Office du logement du Traité 7 et pourquoi les clients actuels expriment des craintes par rapport à la décision de quitter le territoire couvert par l'Office du logement du Traité 7. Ce projet vise aussi à renforcer l'autonomie des Autochtones vivant en milieu urbain dans la localité, en les mobilisant dans un projet de recherche qui améliorera la relation entre les fournisseurs de services gouvernementaux et les familles autochtones vivant en milieu urbain.

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Il est possible d'obtenir plus d'information à l'adresse suivante : uakn.org/research-map

Melq'ilwiye : Au carrefour de l'identité, de la culture et de la santé chez les jeunes Autochtones en milieu urbain

Natalie Clark, Ph. D., University of British Columbia; Patrick Walton, Ph. D., University of British Columbia; Interior Indian Friendship Centre; Thompson Rivers University

Melq'ilwiye est un terme Secwepemc qui signifie « se rassembler ». Cette recherche se tient sur les territoires traditionnels des peuples Secwepemc dans la ville de Kamloops. Le projet de recherche a été élaboré au moyen d'un dialogue continu entre la collectivité et les chercheurs universitaires et vise les objectifs suivants :

- Mieux comprendre comment les jeunes Autochtones vivant en milieu urbain s'identifient en tant qu'itinérant ou à risque d'itinérance afin de cerner leurs besoins en matière de santé dans le cadre d'un modèle de santé et de bien-être intersectionnel autochtone.
- Contribuer à de nouvelles compréhensions et de nouvelles connaissances chez les jeunes Autochtones en milieu urbain, et développer la capacité de recherche chez les jeunes Autochtones en milieu urbain et les fournisseurs de services de santé aux Autochtones en milieu urbain.

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Il est possible d'obtenir plus d'information à l'adresse suivante uakn.org/research-map

Mise au jour des lègues coloniaux : La voix des jeunes Autochtones sur les (d)placements aux services à l'enfance

Rita Isabel Henderson, Ph. D., Département des sciences de la santé communautaire de la Faculté de médecine de l'University of Calgary; Daniela Navia, Département d'anthropologie de la Faculté des arts de l'University of Calgary et LeeAnne Ireland, directrice générale, Urban Society for Aboriginal Youth

Ce projet de recherche mobilise des jeunes collaborateurs autochtones qui sont récemment sortis du système de protection de l'enfance. Les jeunes ont contribué à ce projet de recherche par l'artisanat et le récit d'histoires. Ils ont été approchés afin d'examiner de quelle façon les Colons ont orienté les (d)placements de services de protection de l'enfance. Le terme (d)placement était un point de départ des discussions avec les jeunes pour comprendre les liens historiques entre les services de protection de l'enfance et le système des pensionnats.

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

Le projet démontre que le système de protection de l'enfance ne sert pas de solution aux problèmes sous-jacents auxquels sont confrontées les collectivités autochtones, et perpétue plutôt un cycle continu d'inégalité et de dépossession. Les politiques institutionnelles courantes continuent de distancier les jeunes de leurs familles et de leurs collectivités en les empêchant d'accéder à de l'information, des programmes culturels et les membres de leurs familles. Ces politiques continuent de creuser un fossé entre les jeunes Autochtones et leur culture et collectivités, et menacent les droits et la souveraineté des Autochtones. Ce projet prévoit la production de courts-métrages sur les expériences des jeunes Autochtones dans le sud de l'Alberta. Ces courts-métrages

ont été rendus publics sur des plateformes de médias de partage comme Vimeo et Youtube.com, utiles pour différents organismes de logements avec lesquels nous avons de bons liens qui ont indiqué que ce format contribuerait à sensibiliser le grand public sur ce sujet important. Lors d'un forum de recherche sur l'itinérance organisé par l'équipe de recherche de Mme Henderson récemment en octobre 2013 à Calgary, les représentants du Conseil interagence sur l'itinérance de la province et de la Homelessness Foundation de la ville ont confirmé leur intérêt à pouvoir utiliser ces courts-métrages pour leurs propres campagnes de sensibilisation.

La recherche a été présentée dans le cadre de 17 allocutions, conférences et rassemblements, jusqu'à maintenant, à un public de plus de 1 800 personnes à Calgary, Edmonton, Prince George, la Nation Enoch et Toronto.

Une vidéo accessible sur YouTube a été créée et permet de faire entendre la voix des jeunes concernés : [youtube.com/watch?v=cM_kU_lio0c](https://www.youtube.com/watch?v=cM_kU_lio0c)

Mise au jour des legs coloniaux des jeunes Autochtones dans les services de protection de l'enfance : vimeo.com/123032507

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, consultez : uakn.org/research-map

Recension de la littérature et analyse du contexte des initiatives de guérison et de bien-être des Autochtones en milieu urbain au Canada

Ross Hoffman, Ph. D., University of Northern British Columbia et Jessie King, candidat au Ph. D.

Ce projet comprend un examen de la littérature et une analyse de l'environnement pour examiner la nature et la portée de la recherche axés sur la question des initiatives de guérison pour les Autochtones qui ont été déployées et qui sont actuellement mises en œuvre dans un contexte urbain. Ce projet cherche à répertorier les programmes de guérison autochtones actuellement offerts dans les organisations autochtones du Canada.

Les constatations préliminaires ont révélé certains thèmes primaires :

- Les méthodes de guérison traditionnelles et les soins de santé occidentaux sont pour la plupart complémentaires.
- Les pratiques exemplaires en matière de guérison sont de nature holistique.
- Les services doivent être accueillis, inclusifs et adaptés sur le plan culturel.
- Les populations autochtones des centres urbains sont culturellement diversifiées, ce qui représente un défi.

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Il est possible d'obtenir plus d'information à l'adresse suivante : uakn.org/research-map

CENTRE DE RECHERCHE DES PRAIRIES



Le Centre régional de recherche des Prairies (CRR) est établi à l'University of Saskatchewan, et dirigé par le directeur Ryan Walker, Ph. D., Département de géographie et de planification, et la directrice adjointe, Jaime Cidro, University of Winnipeg, Département d'anthropologie. Le Comité exécutif du CRR des Prairies réunit des représentants du Aboriginal Friendship Centres of Saskatchewan, du Manitoba Association of Friendship Centres, du Aboriginal Affairs Secretariat de la province du Manitoba, d'Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, région de la Saskatchewan et Bettina Schneider, Ph. D., Université des Premières nations du Canada. Actuellement, 22 projets de recherche sont financés dans la région des Prairies.

Ryan Walker, Ph. D., MCIP
University of Saskatchewan, Département
de géographie et de planification
117 Science Place, Saskatoon (SK) S7N 5C8
Téléphone : 306-966-5664
Courriel : ryan.walker@usask.ca

Jaime Cidro
University of Winnipeg, Département d'anthropologie
599 Portage Avenue, Winnipeg (MB) R3B 2E9
Téléphone : 204-789-1417
Courriel : j.cidro@uwinnipeg.ca

CENTRE DE RECHERCHE DES PRAIRIES PROJETS ACHEVÉS

Définir la sécurité alimentaire pour les Autochtones vivant en milieu urbain

Jaime Cidro, Ph. D., Département d'anthropologie, University of Winnipeg; Evelyn Peters, Ph. D., Urban and Inner City Studies, University of Winnipeg et Jim Sinclair, directeur général, Indian and Metis Friendship Centre of Winnipeg

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- Bien que la sécurité alimentaire soit un enjeu de santé, social, économique et culturel urgent pour les Autochtones vivant en milieu urbain, et en particulier ceux vivant dans les zones urbaines internes, il faut tenir compte d'éléments uniques rattachés à la sécurité alimentaire en lien avec des valeurs culturelles.
- L'étude a mis au jour les répercussions du colonialisme sur les systèmes alimentaires autochtones et les lacunes dans la littérature et la recherche qui persistent lorsque l'on étudie les populations autochtones en milieu urbain qui migrent à partir des collectivités éloignées et rurales.

- L'alimentation, la culture et la santé sont liées - les constatations de la recherche ont indiqué qu'il existe bel et bien une insécurité alimentaire chez les Autochtones vivant en milieu urbain, et qu'il existe un lien important entre les aliments et le bien-être social.
- Les trois principaux domaines considérés par les participants comme étant pertinents au regard de la sécurité alimentaire des Autochtones à Winnipeg sont : 1) Culture, récolte, préparation et consommation des aliments culturels dans le cadre de cérémonies, 2) les aliments culturels font partie du lien avec la terre par la réciprocité et 3) réapprentissage des pratiques de sécurité alimentaire autochtone pour régler le problème de l'insécurité alimentaire.
- La recherche a cerné le besoin que les organismes en milieu urbain collaborent avec la collectivité pour participer au « relèvement » des compétences relatives aux aliments culturels, développer les capacités pour un accès accru et développer les connaissances sur les aliments traditionnels.

Le séminaire *Defining Food Security for Urban Aboriginal People* de la série du RCAU s'est tenu en mars 2015 et est accessible en ligne à l'adresse suivante : uakn.org/webinar-defining-food-security-for-urban-aboriginal-people

RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

- Amorcer un dialogue au niveau local pour comprendre non seulement comment accéder aux aliments culturels, mais comment se mobiliser de façon authentique autour de la sécurité alimentaire des Autochtones par l'échange de connaissances et le partage de méthodes de préparation des aliments.
- Les connaissances et la compréhension des méthodes rattachées à la culture et l'utilisation de ses propres aliments sont liées à une compréhension plus générale de la relation entre l'environnement, la spiritualité et les individus.
- Les mécanismes d'accès aux aliments traditionnels en ville sont différents de ceux des personnes qui vivent dans les collectivités rurales et sur réserve, et doivent donc être examinés en ce sens.
- L'accès à des aliments culturels en ville vise à régler le problème d'insécurité alimentaire, mais aussi à répondre à un besoin plus général de rapport avec les aliments et les méthodes de production alimentaire.
- Formuler des recommandations au sujet de la politique relative aux systèmes d'alimentation afin de répondre aux besoins des ménages autochtones en milieu urbain et d'avoir accès à des aliments valorisés sur le plan culturel.

Le succès connu par ce projet a fait en sorte qu'il a amorcé une deuxième phase. La question de recherche de la deuxième phase est la suivante : *Examiner des façons dont les organisations en milieu urbain peuvent « relever les compétences » en matière de pratique alimentaire autochtone, par exemple pour ce qui est de la culture, de la récolte et de la production des aliments pour réduire l'insécurité alimentaire et promouvoir les principes de la souveraineté alimentaire autochtone (SAA) dans un contexte urbain.* Cette recherche examinera l'opérationnalisation des principes de la SAA en exécutant une série d'ateliers sur la préparation, la culture et l'approvisionnement en aliments traditionnels suivis de groupes de réflexion pour discuter des principes de SAA dans un contexte urbain. Ce projet visera à élargir le réseau de partenaires, à élaborer des programmes et à continuer de formuler des recommandations stratégiques qui pourront être utilisées au niveau régional.

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante : uakn.org/research-map



Photo courtoisie de : Jesse Vanderbilt

Examen des services de désintoxication chez les Autochtones qui ont recours aux services du Friendship Centre in Saskatoon : Une approche holistique en matière de guérison

John G Hansen, Ph. D., Département de sociologie, University of Saskatchewan; Nicole Callihoo, Johnson Shoyoma Graduate School of Public Policy, University of Saskatchewan; Gwen Bear, directrice générale, Aboriginal Friendship Centres of Saskatchewan

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- Cette étude révèle en quoi les Centres d'amitié autochtones sont un lieu de solidarité et permettent d'aider à la désintoxication. Plusieurs répondants ont indiqué que les programmes culturels, spirituels ou traditionnels sont nécessaires et doivent être offerts au niveau des Centres d'amitié pour faciliter la désintoxication.
- La désintoxication est une responsabilité communautaire et une approche holistique est requise.
- Les participants ont indiqué que l'inclusion sociale au niveau des Centres d'amitié autochtones était un facteur important du processus de désintoxication, tout comme un accent marqué sur la cérémonie, la culture, la famille et le sentiment d'appartenance.
- Les constatations prêtent à penser qu'il est nécessaire d'obtenir un soutien accru des administrations locales, régionales et nationales pour ce qui est des services urbains utilisés par les collectivités autochtones.
- Les facteurs de guérison mentionnés par les participants étaient d'avoir des enfants, du soutien familial, des services de counselling, un sentiment d'appartenance à la collectivité (comme à un Centre d'amitié autochtone), accès à des enseignements traditionnels, des cérémonies de la surie, spiritualité et alcooliques anonymes.
- La recherche démontre que des liens forts doivent être examinés de plus près entre les taux d'incarcération et de traitement des toxicomanies.

RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

- Soutien accru des administrations locales, régionales et nationales aux services urbains utilisés par la communauté autochtone. Plus précisément, les Centres d'amitié ont besoin d'accéder à des ressources pour accroître leur capacité de fournir ces services essentiels, comme les programmes adaptés sur les plans culturel et traditionnel.
- L'étude recommande la mise en place d'un poste de conseiller en matière de toxicomanie qui se consacre à la question de la santé des Autochtones vivant en milieu urbain; les collectivités tireraient parti des services de conseillers en matière de toxicomanie dans les Centres d'amitié.
- L'étude recommande que les gouvernements nationaux et provinciaux revoient le processus de financement des services d'intervention en toxicomanie en consultation avec les collectivités autochtones, et augmentent le financement de base destiné aux programmes qui ont démontré porter leurs fruits.

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante :

uakn.org/research-map

L'article du Aboriginal Policy Studies Journal a été publié et est accessible ici :

ejournals.library.ualberta.ca/index.php/aps/article/view/21702

Programme d'aptitudes à la vie quotidienne des Autochtones et de littératie financière et d'éducation du Newo Yotina Friendship Centre (NYFC)

Mme Bettina Schneider, Université des Premières nations du Canada, Regina (Saskatchewan) et Kim Wenger, Newo Yotina Friendship Centre, Regina (Saskatchewan)

L'objectif de ce projet de recherche était de répertorier les pratiques exemplaires et les difficultés rattachées à la prestation de programmes de développement des aptitudes à la vie quotidienne et de littératie financière pour les Autochtones à des clients du Newo Yotina Friendship Centre.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- La littérature montre que la plupart des Autochtones vivant en milieu urbain font face à des obstacles importants en matière de littératie financière et de bien-être économique.
- Cette recherche concorde avec cette analyse et conclue qu'il est essentiel d'offrir des approches adaptées sur le plan individuel et appropriées sur le plan culturel dans le cadre d'ateliers et de services de suivi pour répondre aux besoins en matière de littératie financière et d'éducation des Autochtones vivant en milieu urbain qui fréquentent le Newo Yotina Friendship Centre (NYFC).

- Les groupes de réflexion participant à l'étude ont révélé qu'il était nécessaire de se concentrer sur le counselling en matière de toxicomanie dans les programmes de développement des aptitudes à la vie quotidienne offerts par le Newo Yotina Friendship Centre.
- L'étude a révélé le besoin d'établir des partenariats renforcés avec le ministère des services sociaux et d'autres partenaires communautaires et gouvernementaux pour offrir des programmes et des services de littératie financière et de développement des aptitudes à la vie quotidienne chez les Autochtones.

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante :

uakn.org/research-map

Comparer les expériences vécues par les Autochtones vivant en milieu urbain avec les droits des Canadiens à l'égard de la qualité de vie

Mme Isobel M. Findlay, Ph. D.; M. Joe Garcea, Ph. D.; M. John G Hansen, Ph. D.; Rose Antsanen; Jethro Cheng, University of Saskatchewan; Bill Holden, codirecteur communautaire, Community-University Institute for Social Research et ville de Saskatoon

Cette étude examine les expériences vécues par les Autochtones vivant en milieu urbain par rapport à la qualité de vie (QL) à Saskatoon (Saskatchewan) en 2013-2014. Au cours de la dernière décennie, le Community-University Institute for Social Research (CUISR) a cherché à définir ce que signifie la qualité de vie pour les citoyens de Saskatoon. Cette étude prend appui sur un ensemble de travaux de recherche dans les organisations et les collectivités autochtones en évaluant les enjeux relatifs à la qualité de vie propre aux Autochtones vivant en milieu urbain à Saskatoon.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- Malgré la reconnaissance par le gouvernement de l'importance d'améliorer la qualité de vie, il persiste des obstacles importants dans le cas des Autochtones.
- Les constatations de cette étude mettent en relief le besoin non seulement d'axer les efforts sur la réponse aux besoins en matière de survie fondamentaux de la population autochtone en milieu urbain, mais également de répondre à leurs besoins culturels et spirituels qui sont les pierres angulaires de la qualité de vie.
- Les principales conclusions de cette recherche indiquent que la discrimination, les séquelles des pensionnats indiens et les problèmes sociaux contribuent à marginaliser davantage les Autochtones en milieu urbain. La diminution de l'inclusion sociale, voire l'aliénation de leur propre culture et de leurs propres enseignements traditionnels entraîne des répercussions négatives sur la qualité de vie d'une personne.
- Les lacunes importantes au chapitre de la qualité de vie des différents groupes socioéconomiques du Canada mettent en relief la surreprésentation des Autochtones dans les constats d'iniquité en matière de santé, d'éducation, de chômage et de pauvreté, ainsi que leur surreprésentation dans le système de justice pénale.

- Les résultats de l'enquête révélés dans le cadre de cette étude montrent qu'en améliorant la formation, l'éducation, le système de justice pénale, et en sensibilisant davantage à la culture et aux droits des Autochtones, en améliorant les perspectives d'emploi, en augmentant le financement destiné aux services sociaux et communautaires et en augmentant le nombre de lieux culturels et spirituels, on mettrait en place des solutions « extrêmement importantes » ou « très importantes » pour améliorer la qualité de vie des Autochtones.
- Les répondants ont indiqué que les quatre principaux obstacles à leur qualité de vie sont la marginalisation et l'asservissement (40 %), le coût de vie (34 %), les enjeux relatifs à la santé (13 %) et le manque d'accès à des services et à des mesures de soutien appropriés (12 %).
- La diminution de l'inclusion sociale, l'aliénation de la culture et des enseignements traditionnels d'une personne ont des répercussions négatives sur sa qualité de vie.
- Les organisations autochtones en milieu urbain comme les Centres d'amitié ont besoin d'un soutien accru pour offrir le genre d'espace social sécuritaire et de services sociaux nécessaires pour améliorer la qualité de vie.

Les principales constatations de cette recherche indiquent que la discrimination, les séquelles des pensionnats indiens et les problèmes sociaux contribuent à marginaliser encore davantage les Autochtones vivant en milieu urbain. La diminution de l'inclusion sociale, voire l'aliénation de leur propre culture et de leurs propres enseignements traditionnels entraîne des répercussions négatives sur la qualité de vie d'une personne.

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante :

uakn.org/research-map

Définir l'itinérance autochtone à Flin Flon et intervenir

Evelyn Peters, Urban and Inner City Studies, University of Winnipeg et Shelly Craig, directrice exécutive, Flin Flon Aboriginal Friendship Centre

La recherche a révélé que plusieurs organisations de Flin Flon qui offrent des services aux sans-abri présentent des taux relativement élevés d'utilisation des services, en particulier des services médicaux. La prestation de services de soutien au logement pourrait contribuer à réduire ces coûts. Les sans-abri autochtones de Flin Flon représentent un segment de la population dont les besoins sont élevés et chez qui le niveau de chômage, le niveau de dépendance au bien-être social, les traumatismes et les besoins en matière de santé sont importants.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- Selon les données compilées, il semble que la proportion de la population de Flin Flon qui est autochtone et sans-abri est supérieure aux statistiques sur l'itinérance au Canada en général.
- La population d'autochtones sans-abri de Flin Flon représente 1,7 % de la population totale de Flin Flon (y compris la partie de la Saskatchewan).
- La population de sans-abri autochtones de Flin Flon est une population à besoins élevés où la scolarité est faible et où les niveaux de chômage, de revenus, de dépendance au bien-être social, de traumatisme et de besoins en matière de santé sont élevés.

- Le manque de disponibilité de logements dans les réserves attribuable au surpeuplement est considéré comme un facteur explicatif clé qui trahit certains problèmes de compétence.
- Les problèmes de toxicomanie et de santé mentale étaient prévalents dans presque tous les cas examinés où l'on a cerné un besoin impérieux d'offrir d'autres ressources et services pour lutter contre l'itinérance.
- La population de sans-abri autochtones partage quelques-uns des mêmes déterminants de l'itinérance que les autres populations de sans-abri; elle doit aussi composer avec des facteurs additionnels uniques découlant des séquelles du colonialisme.
- Une approche à services multiples adaptée sur le plan culturel est requise et elle doit être accompagnée de solides partenariats entre les organisations et les collectivités pour régler le problème de l'itinérance chez les Autochtones.

Le rapport final de ce projet renferme plusieurs recommandations à l'usage du Flin Flon Aboriginal Friendship Centre et d'autres fournisseurs de services et organismes municipaux de Flin Flon.

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante : uakn.org/research-map

Apprendre ensemble : Str8Up, école secondaire Oskayak et l'University of Saskatchewan

Nancy Van Styvendale, professeure adjointe, langue anglaise, University of Saskatchewan; Priscilla Settee, professeure agrégée, Native Studies, University of Saskatchewan; Sarah Buhler, professeure adjointe, College of Law, University of Saskatchewan et Stan Tu'Inukuafe, travailleur social, Oskayak High School et coordonnateur, STR8 UP.

Ce projet est un projet de recherche-action-participation fondé sur les approches autochtones qui visent à combler le fossé entre l'université et les collectivités autochtones de Saskatoon. Ce projet réunit des étudiants de l'University of Saskatchewan et des élèves de l'école secondaire d'Oskayak, un lieu qui offre un environnement stable et sécuritaire qui permet aux étudiants de connaître la réussite scolaire et la guérison personnelle en maintenant l'équilibre dans tous les aspects de la vie : psyché, corps, émotions et esprit servant la collectivité autochtone et les membres de STR8-UP, un groupe de préventions des activités des gangs novateurs qui vient en aide aux personnes qui désirent sortir du milieu des gangs. Il s'agit du seul programme d'intervention auprès de membres de gangs de la ville de Saskatoon.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- Les participants ont invariablement indiqué que l'accent sur les relations et le développement de la collectivité est l'un des aspects les plus importants du processus d'apprentissage.
- Des systèmes de partage des connaissances autochtones comme le modèle des cercles ont été essentiels pour structurer l'enseignement et l'apprentissage effectués durant cette recherche.
- L'utilisation d'une pédagogie intégrée où les participants partagent leurs expériences personnelles a joué un rôle crucial pour véritablement comprendre les connaissances et les réalités exprimées sur la question de la justice et de l'injustice.

- Le dialogue sur les expériences individuelles et les histoires qui ont été partagées a joué un rôle crucial dans le cadre de ce cours et, à bien des égards, a constitué le « texte » fondamental. Les participants ont insisté sur le pouvoir de changement des histoires qui ont été partagées et expliqué comment celles-ci, dans certains cas, ont transformé leur vision du monde par rapport au courant de pensée dominant.
- La mise en place d'un espace éducatif adapté sur le plan culturel pour y réaliser des apprentissages est un facteur déterminant pour que les services d'éducation produisent des résultats et favorisent la réussite.

Un modèle d'enseignement et d'apprentissage dans le cadre d'un cours de 13 semaines visant à combler le fossé historique et culturel entre la collectivité et les groupes universitaires en collaboration avec l'animateur communautaire, Stan Tu'Inukuafe (travailleur social de l'école secondaire Oskayak) et l'Aîné Mike Maurice a été élaboré dans le cadre de ce projet. Le cours était intitulé « Wahkohtowin », ce qui signifie « parenté » ou « nous sommes tous liés » en cri, et traitait de sujets comme les services policiers, les procès au criminel, l'incarcération et la justice réparatrice/des Autochtones. Le cours faisait fond sur les méthodes pédagogiques autochtones et mettait à contribution les conseils d'Aînés et de membres de la collectivité.

Notre recherche prête à penser que la classe Wahkohtowin intervient dans les modèles dominants de pédagogie engagée et d'apprentissage civiques communautaires, en prenant une distance par rapport aux notions binaires université-collectivité, en décentralisant le rôle et le lieu des connaissances universitaires et en créant un espace où les étudiants peuvent commencer à mettre en pratique la solidarité et à imaginer des solutions de rechange à la situation actuelle. Une deuxième phase de ce projet financé était intitulée « Wahkohtowin: Learning Together about Justice and Injustice in the City ». Vous pouvez trouver plus d'information sur les nouveaux projets ci-dessous.

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante : uakn.org/research-map



La classe « Wahkohtowin » de 2014 devant la station 20 ouest à Saskatoon.

« Nous sommes venus comme des étrangers et sommes repartis comme des amis ».

Un ancien membre d'un gang de rue a fait cette observation sur son expérience dans une classe communautaire multidisciplinaire innovatrice qui a été mise en place et animée par notre collaborateur communautaire, Stan Tu'Inukuafe, à Saskatoon (Saskatchewan) en 2014.

Des braises aux flammes : identification des stratégies de résilience et de soutien en santé mentale chez les jeunes Autochtones du cœur du centre-ville

Andrew R. Hatala, Ph. D., University of Saskatchewan, département de la santé communautaire et de l'épidémiologie; Sylvia Abonyi, Ph. D., University of Saskatchewan; adjoints en recherche sur les jeunes de l'University of Saskatchewan : Kelly Bird-Naytowhow, Tamara Pearl, Tyson Brittan; Conseil tribal de Saskatoon (CTS); White Buffalo Youth Lodge (WBYL); Métis Addictions Council of Saskatchewan Inc. (MACSI); Core Youth Neighbourhood Co-op (CYNC) et Pleasant Hill Community Association (PHCA).

Ce projet de recherche met en lumière les ressources, les connaissances et les capacités requises pour régler les inégalités au chapitre de la santé mentale et des toxicomanies auxquelles sont confrontés les jeunes Autochtones déjà présents au cœur du centre-ville. *Les capacités de résilience cachées sont de petites braises qui peuvent, par l'intervention de stratégies éclairées, devenir des flammes.*

Le projet des braises aux flammes est un projet artistique de type photo-voix qui mobilise 32 jeunes Autochtones du cœur du centre-ville qui sont invités à prendre des photos de certains aspects de leur vie et de la collectivité qui favorisent ou nourrissent la force et la résilience. Plus de 1 000 images ont été recueillies sur le thème de la résilience. Une exposition artistique en galerie à Saskatoon intitulée « The Four Seasons of Resilience » a été créée pour mettre en valeur les œuvres artistiques des jeunes Autochtones qui désirent les partager avec la collectivité.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

Les 4 principaux thèmes découlant de ce projet comprennent l'importance de l'établissement de relations avec les jeunes Autochtones, la mobilisation communautaire élargie, l'éthique communautaire et les connaissances autochtones. La participation des Aînés de la collectivité a grandement contribué à la réussite de ce projet.

- L'établissement de relations avec des jeunes par le récit d'histoires axé sur la collaboration est essentiel pour inclure les paradigmes et les points de vue des Autochtones qui sont inclusifs et holistiques.
- La mobilisation communautaire élargie est essentielle pour veiller à la mise en place de milieux créatifs, propices à l'établissement de relations pour les jeunes et où ils peuvent se sentir libres d'exprimer qui ils sont.
- L'éthique communautaire, qui inclut des protocoles éthiques et culturels autochtones significatifs qui entraînent des retombées positives et favorisent l'établissement de relations durables dans le milieu de la recherche.

Les connaissances autochtones créent des occasions de participation de la collectivité, dans son ensemble, et permettent de s'assurer que les processus et les protocoles entraînent des retombées positives pour la collectivité tout en répondant aux problèmes de bien-être et de santé mentale.

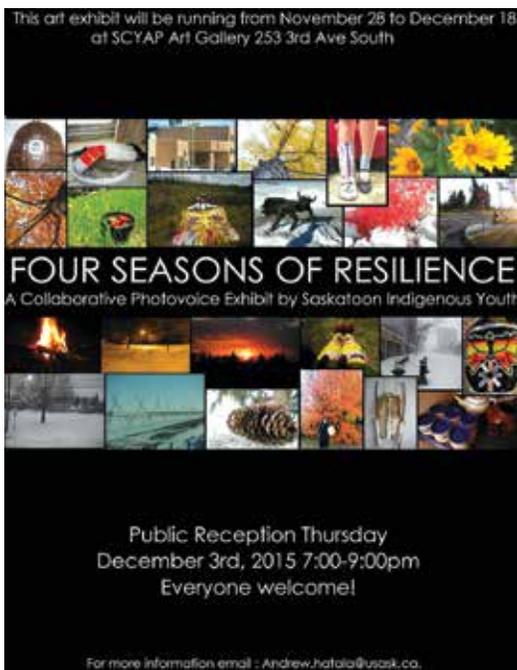
« En intégrant le point de vue des Autochtones et en appliquant les méthodologies appropriées, nous reconnaissons aussi le terme « toutes nos relations ». Selon de nombreux modes de savoir autochtones, le terme « toutes nos relations » renvoie à la notion voulant que nous reconnaissons que nous sommes tous interreliés d'une certaine façon. Ceci comprend les bipèdes, les quadrupèdes, les volatiles, les rampants, les nageurs, le visible et l'invisible. Il s'agit d'une interconnexion qui doit être respectée, car elle nous permet de prendre conscience de cet équilibre dans nos propres vies ».

Tout au long de ce processus, plusieurs perspectives et positions ont été apprises afin de favoriser une mobilisation positive des jeunes Autochtones en milieu urbain dans le cadre du projet. Celles-ci comprennent : 1) notre mécanisme d'établissement de relations avec les jeunes; 2) notre engagement communautaire élargi; 3) notre approche à l'égard des protocoles culturels et éthiques à l'échelle communautaire; 4) notre utilisation et notre emploi des formes de connaissances autochtones. Ces pratiques et ces principes de mobilisation nous ont permis de favoriser la création d'un « lieu éthique » (Ermine, Sinclair et Jeffery, 2004) où les braises de la résilience et du bien-être des jeunes peuvent s'embraser et devenir des flammes.

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante :

uakn.org/research-map



(Affiche de l'exposition « Four Seasons of Resilience »)





Sisters Shania (right) and Melissa (left) Duquette both took part in the Four Seasons of Resilience art project.

« L'exécution d'un projet de type photo-voix, une fois par saison pendant une année complète, était un nouvel aspect de notre projet qui a émergé de nos partenariats communautaires. Les réunions régulières et des liens avec les partenaires communautaires ont joué un rôle fondamental. »

Extrait de : eaglefeathernews.com/arts/index.php?detail=1762



A collection of jingle dresses hang on a fence in inner-city Saskatoon. (Randi Lynn Nanimahzo-Candine)



photo collage of Michelle Banhegy. (Michelle Banhegy)

Extrait de : cbc.ca/news/canada/saskatoon/four-seasons-of-resilience-1.3334160

Explorer la gouvernance scolaire adaptée sur le plan culturel pour la réussite des élèves autochtones à Saskatoon

M. Michael Cottrell, Ph. D., département des sciences de l'administration en enseignement, University of Saskatchewan; Conseil tribal de Saskatoon

Ce projet de recherche vise à promouvoir les besoins et les aspirations organisationnelles, éducationnelles et de gouvernance répertoriées dans la collectivité couverte par le Conseil tribal de Saskatoon. Saskatoon abrite actuellement le plus grand nombre de membres du conseil tribal vivant sur réserve, dont environ 1 000 enfants d'âge scolaire, qui représentent le segment démographique connaissant la croissance la plus rapide au sein des écoles de la ville. Compte tenu de l'étroite corrélation entre le niveau de scolarité et d'autres mesures de bien-être, l'obtention de résultats scolaires plus équitables pour les apprenants du conseil tribal qui fréquentent les écoles de Saskatoon est actuellement l'une des préoccupations les plus urgentes de la direction du Conseil tribal et des parents.

Le partenariat *Mamawohkamatowin* permet de produire des résultats plus équitables dans le système d'enseignement public, car les dirigeants des Premières nations ont répondu à la politique provinciale sur les partenariats en établissant des partenariats novateurs et des structures de gouvernance qui favorisent un engagement accru des parents autochtones dans l'éducation de leur enfant. La visée première de cette relation est de favoriser les relations plus étroites entre les Métis et les Premières nations et la division des écoles catholiques de la région métropolitaine de Saskatoon afin d'améliorer les résultats en éducation. Il a été convenu que le Comité sur la gouvernance des partenariats prêterait conseils et orientation sur les questions de gouvernance, l'établissement des priorités et la surveillance des activités du partenariat *Mamawohkamatowin*.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- La création d'une approche de gouvernance partagée est considérée comme cruciale pour la création de systèmes d'éducation postcoloniaux;
- L'établissement de partenariats favorise un lieu où les Autochtones et les Canadiens peuvent se réunir sur un terrain d'égalité, et unir leurs efforts pour produire de meilleurs résultats pour tous;
- Les facteurs contribuant à la réussite incluent les suivants : des programmes et des approches pédagogiques cohérents sur le plan culturel, une main-d'œuvre représentative, un modèle de services intégrés pour répondre aux besoins holistiques des étudiants, la collecte de données systématique pour planifier la réussite et l'établissement de partenariats multiples avec des organismes externes pour mettre à profit les ressources;
- Il est essentiel à la réussite des enfants autochtones de réaffirmer les espaces adaptés sur le plan culturel afin de s'assurer qu'ils puissent tirer les mêmes avantages du système d'éducation publique.

RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

Au cours de la dernière décennie, les données recueillies aux fins de ce projet de recherche et du partenariat *Mamawohkamatowin* ont évolué dans le contexte de la politique provinciale. La collaboration entre les Autochtones et les écoles provinciales a contextualisé les mécanismes permettant de produire des résultats d'enseignement plus équitables pour les élèves autochtones.

La politique de la Saskatchewan sur les partenariats en éducation est un accord tripartite entre les Premières nations de la Saskatchewan et les gouvernements provincial et fédéral. Cet accord vise à enrichir des partenariats authentiques et à favoriser la collaboration entre le système d'éducation provincial et les Premières nations et les Métis.

- Mécanisme partagé de résolution de problèmes, de prise de décision, ressources et responsabilisation;
- Attente mutuelle clairement identifiée et définition des rôles des partenaires;
- Pratiques qui reflètent et soutiennent les valeurs de la compréhension et du respect mutuel;
- Engagements partagés à l'égard du bien-être et de la réussite scolaire de chaque enfant et de chaque jeune fréquentant les écoles provinciales et des Premières nations;
- Vision, buts et objectifs partagés et définis dans le cadre d'un exercice de collaboration.

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante : uakn.org/research-map

L'impact des connaissances autochtones dans le domaine de l'éducation scientifique sur l'engagement et les attitudes des étudiants autochtones en milieu urbain à l'égard de la science : une étude pilote

Jeff Baker, professeur adjoint et président du programme d'éducation autochtone, Curriculum Studies, University of Saskatchewan, Michelle Whitstone, adjointe de recherche diplômée, University of Saskatchewan, Stan Yu, associé de recherche, University of Saskatchewan, Tracy Roadhouse, Saskatoon Public Schools, Nancy Barr, Saskatoon Public Schools

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- La collaboration des enseignants, des Aînés/gardiens des connaissances est un élément important pour accroître la mobilisation des étudiants autochtones en milieu urbain dans l'éducation scientifique.
- La plupart des élèves de quatrième et de cinquième année partagent des sentiments positifs à l'égard de l'apprentissage des sciences et des connaissances autochtones, et reconnaissent l'importance de l'apprentissage des connaissances transmises par leurs ancêtres;
- La rétroaction des enseignants, des Aînés et des gardiens des connaissances était extrêmement positive;
- D'autres commentaires tirés de ces discussions incluent les suivants : les enseignants d'expérience adoptent un rôle de mentorat, surtout lorsque les Aînés et les gardiens des connaissances se font rares; l'exploration de l'utilisation des unités multidisciplinaires (plutôt que fondée uniquement sur les sciences) afin de refléter l'holisme des connaissances autochtones; le besoin de possibilités de perfectionnement professionnel continu.

Notre recherche a permis de mettre à l'essai le processus de réunion des enseignants et des Aînés/gardiens des connaissances pour qu'ils unissent leurs efforts afin d'inclure les connaissances autochtones dans une unité scientifique et de mettre à l'essai plusieurs méthodes de collecte de données. Bien que peu de constatations importantes aient été dégagées de cette étude, là n'était pas l'intention. L'expérience d'exécution de ce type de recherche pilote contribuera grandement à enrichir la conception d'une étude de suivi de plus grande envergure.

Voici comment un élève résume la compréhension approfondie des liens entre les connaissances scientifiques et les connaissances autochtones :

« Je dirais que ça amène une nouvelle perspective. Je crois que la façon dont la terre a vu le jour... j'ai entendu l'explication scientifique, et j'ai entendu l'explication spirituelle... et c'est la même chose, c'est simplement que l'explication spirituelle utilise des mots différents, et semble plus significative pour les personnes qui utilisent ces mots. Mais c'est la même histoire, elle est simplement racontée différemment »

(participant de neuvième année)

Ce travail contribuera grandement à enrichir la conception d'une étude de suivi de plus grande envergure qui mobilisera 10 enseignants et classes, inclura quatre journées complètes de perfectionnement professionnel et entraînera des retombées sur la réussite et l'identité des élèves. Grâce à une aide supplémentaire sous forme de subventions du Prairie Research Centre du Réseau des connaissances des Autochtones en milieu urbain, nous mettrons en œuvre la prochaine phase de ce projet de recherche en septembre 2016. Par cette recherche et les discussions connexes, les enseignants d'expérience ont reconnu l'importance du mentorat dans le cadre des travaux, surtout lorsque les Aînés et les gardiens des connaissances se font rares, l'importance d'explorer l'utilisation des unités multidisciplinaires (plutôt qu'exclusivement fondée sur la science) pour refléter l'holisme des connaissances autochtones et le besoin d'offrir des possibilités de perfectionnement professionnel continu.

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante : uakn.org/research-map

Élèvement des compétences sur la préparation des aliments traditionnels comme voie vers la souveraineté alimentaire des Autochtones en milieu urbain

Mme Jaime Cidro, département d'anthropologie, University of Winnipeg et Tabitha Martens, étudiante diplômée, département de l'environnement et de géographie, University of Manitoba

Ce projet est une deuxième phase du projet Defining Food Security for Urban Aboriginal People. L'étude prend appui sur le concept de la sécurité alimentaire dans le contexte des Autochtones vivant en milieu urbain et traite de la façon dont la souveraineté alimentaire des Autochtones peut être utilisée pour conférer aux populations autochtones en milieu urbain la maîtrise de leur consommation et de leur production alimentaire. La souveraineté alimentaire peut être définie comme la maîtrise accrue des systèmes alimentaires et ce concept a émergé comme moyen de régler l'insécurité alimentaire.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- Les Autochtones qui vivent dans des centres urbains sont confrontés à une panoplie de problèmes liés à la sécurité alimentaire en raison de l'accès limité à des aliments sains et abordables, y compris un accès limité à des aliments culturels.
- Cette étude examine les façons dont les organisations urbaines peuvent élever les compétences relatives aux pratiques alimentaires autochtones comme la culture, la récolte et la production, pour réduire l'insécurité alimentaire et promouvoir les principes de la souveraineté alimentaire autochtone dans un contexte urbain.
- Il est nécessaire d'avoir plus qu'un simple accès aux aliments. Cette recherche a démontré que l'élévation des compétences sur les aliments traditionnels ou culturels est essentielle à l'actualisation des principes de la souveraineté alimentaire autochtone, et dans un contexte urbain, un certain degré de créativité est requis pour adapter ces compétences alimentaires.
- Quatre constatations clés se dégagent de l'étude : 1) les aliments en tant que partie de l'identité revendiquée; 2) la mémoire alimentaire; 3) la pratique culturelle dans la ville; 4) les aliments comme outil d'établissement de relations.

- Les organismes autochtones en milieu urbain qui désirent trouver des façons d'enchâsser l'aspect culturel dans les programmes et les services peuvent envisager l'élévation des compétences relatives aux aliments traditionnels comme un mécanisme clé pour générer une panoplie de bienfaits sociaux, culturels et économiques.

RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

- Les organismes autochtones, en particulier ceux qui desservent les populations autochtones en milieu urbain, devraient envisager d'incorporer les compétences relatives aux aliments traditionnels dans leurs programmes de développement des capacités afin de favoriser une amélioration de l'estime de soi, car cet aspect est lié au développement et aux connaissances culturelles. Les pratiques alimentaires comme la culture, la récolte et la production afin de réduire l'insécurité alimentaire et de promouvoir les principes de la souveraineté alimentaire des Autochtones en contexte urbain peuvent entraîner des retombées positives permettant de régler le problème de l'insécurité alimentaire.
- Pour qu'il soit possible d'actualiser pleinement la souveraineté alimentaire des Autochtones, il faut revoir les mécanismes d'accès aux aliments traditionnels en milieu urbain. Le projet Neechi Commons de Winnipeg est un exemple éloquent de la façon dont la collectivité a répondu au besoin d'avoir accès aux aliments du commerce ainsi qu'aux aliments culturels. Des organismes autochtones, ou des organismes qui desservent les collectivités autochtones en milieu urbain, peuvent envisager d'incorporer les habiletés à la préparation des aliments traditionnels dans leurs programmes de développement des compétences afin de favoriser une amélioration de l'estime de soi, en lien avec le développement et les connaissances culturelles.

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante :

uakn.org/research-map

Une analyse narrative des expériences des jeunes Autochtones en milieu urbain et de leurs familles à l'extérieur des milieux scolaires

M. Sean Lessard, professeur adjoint, éducation autochtone et études fondamentales à la faculté de l'éducation de l'University of Regina; File Hills Qu'Appelle Tribal Council, North Central Family Services; FSIN; écoles publiques de Regina; Sask Sport; Ville de Regina; Commission des Aînés; Growing Young Movers Youth Development Inc.; et la faculté de l'éducation de l'University of Regina

Ce projet de recherche vise à analyser les expériences des jeunes Autochtones et de leurs familles à l'égard de l'éducation, y compris leurs expériences d'études dans des écoles en milieu urbain financées par la province, dans leur milieu à la maison, dans la collectivité et à l'école. Le projet vise à répondre à la question de recherche suivante : comment les expériences vécues par les jeunes Autochtones en milieu urbain et leurs familles à l'extérieur des milieux scolaires sont-elles utilisées pour enrichir les pratiques et la pédagogie à l'intérieur des milieux scolaires ? Les priorités de ce projet sont d'amorcer des discussions avec les participants, de rédiger des comptes-rendus narratifs thématiques selon les expériences, qui soient pertinents, et de partager les répercussions politiques des expériences des jeunes et de leurs familles avec les intervenants.

CONSTATATIONS PRÉLIMINAIRES

Comme l'ont observé les administrateurs et les jeunes participants, les taux de fréquentation scolaire ont augmenté après la participation au programme de recherche, et un nombre croissant de jeunes se rassemblent pour partager leurs expériences. Voilà le terreau où nous pouvons chercher à comprendre la complexité de la vie des jeunes Autochtones et la nature transactionnelle de leurs expériences, ce qui déconstruit les constats précédents de déficits, de pauvreté et de dureté de la vie dans les quartiers centraux des jeunes Autochtones en milieu urbain. Les données de cette étude révèlent l'importance d'utiliser les expériences éducatives pour éclairer la politique dans les établissements scolaires.

Points saillants du projet

La participation à ce projet au niveau communautaire a été remarquable! Quatre étudiants diplômés, sept étudiants non diplômés et six jeunes Autochtones de niveau secondaire en milieu urbain, trois Aînés du territoire visé par le Traité 4, cinq enseignants et quatre parents ont participé directement à cette recherche.

Le programme emploie actuellement trois jeunes Autochtones de niveau secondaire en milieu urbain qui sont rémunérés dans le cadre d'un programme de mentorat. Le programme finance un étudiant diplômé et trois étudiants non diplômés. Les jeunes participent à une diversité d'activités liées au bien-être pendant qu'ils poursuivent le processus d'établissement de relations avec la collectivité. Un site Web et un blogue du programme ont été développés afin de rassembler les jeunes, les familles et la collectivité. Veuillez consulter le lien suivant : growingyoungmovers.com/programs/gym-after-school-club

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante : uakn.org/research-map

CENTRE DE RECHERCHE DES PRAIRIES RECHERCHE EN COURS

Une analyse critique des pratiques alimentaires des ménages du centre-ville de Saskatoon

Rachel Engler-Stringer, professeure agrégée, santé communautaire et épidémiologie,
University of Saskatchewan; Northern Saskatchewan Trappers' Association Cooperative;
Saskatoon Indian and Métis Friendship Centre; CHEP Good Food Inc.; Station 20 West and Friendship Inn.

Ce projet de recherche examine comment les régions urbaines sont devenues le point de mire de l'établissement de réseaux alimentaires parallèles. Un réseau alimentaire parallèle (RAP) est un terme générique qui englobe les réseaux de producteurs, les consommateurs et d'autres acteurs. Ils sont parallèles à la chaîne d'approvisionnement alimentaire industrielle standard, à laquelle on accède habituellement par le biais des épiceries conventionnelles, lesquelles

seraient vraisemblablement le moyen dominant d'approvisionnement en aliments de la grande majorité des personnes vivant en milieu urbain. Les producteurs du RAP incluent par exemple les agriculteurs, les chasseurs et les cueilleurs. Les « autres acteurs » du RAP incluent, notamment, les interventions alimentaires au niveau communautaire, à savoir, les initiatives d'approvisionnement alimentaire et relatives à une alimentation saine offertes par les organismes à but non lucratif/caritatif ou du milieu de la santé. Bien que certaines interventions alimentaires communautaires (comme les programmes Good Food Box ou Fruit and Vegetable Market) visent des groupes moins bien desservis, les RAP ont prêté flanc à la critique, car ils marginaliseraient les personnes de situation socioéconomique inférieure. Ainsi, la mesure dans laquelle les pauvres vivant en milieu urbain sont marginalisés ou participent à l'émergence de réseaux parallèles n'est pas clairement définie, parce que les RAP en milieu urbain n'ont pas encore été étudiés abondamment.

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une étude ethnographique cruciale de plus grande envergure sur les pratiques alimentaires des ménages au cœur du centre-ville de Saskatoon. Le projet complet comprend : 1) la recherche ethnographique critique qualitative financée par les IRSC/le CRSH, les pratiques alimentaires des ménages à faible revenu vivant au centre-ville de Saskatoon, 2) une étude quantitative fondée sur l'utilisation de téléphones intelligents pour étudier le régime alimentaire, l'approvisionnement alimentaire et les schémas de déplacement des ménages à faible revenu du centre-ville de Saskatoon, 3) l'étude dont il est question ici qui est axée sur les pratiques alimentaires des ménages autochtones du centre-ville de Saskatoon. Cette étude, de concert avec la première, utilise des entrevues multiples, l'observation informelle et la photographie pour examiner les pratiques alimentaires des ménages.

Ce projet a mené à d'autres initiatives, y compris à une rencontre avec l'Association Cooperative du Northern Saskatchewan Trappers pour discuter de son travail en marge des travaux relatifs à la souveraineté alimentaire des Autochtones effectués à Saskatoon et en périphérie. En outre, la planification avec ces intervenants (et d'autres intervenants) s'est amorcée pour le tournage d'un court documentaire éducatif sur la façon dont les aliments prélevés dans la nature cheminent jusqu'à Saskatoon et jusque dans l'assiette des personnes qui les consomment. Une autre initiative a permis d'organiser des rencontres avec la Première nation Okemasis de Beardy pour discuter de ses efforts, sur réserve et en ville, pour offrir à ses membres des aliments sains. Ces travaux ont mené à des rencontres préliminaires pour discuter d'éventuelles pistes de recherche. Les intervenants participeront également au tournage du documentaire avec la collectivité de La Loche.

Nous ne connaissons pas les partenaires du RCAU et nous avons pris contact en suivant les conseils de quelques-uns de nos partenaires de longue date (en particulier CHEP Good Food Inc). La participation à cette recherche a mené à l'établissement de nouveaux partenariats avec la Première nation Okemasis de Beardy et à notre participation à un réseau de souveraineté alimentaire autochtone florissant ici à Saskatchewan.

CONSTATATIONS PRÉLIMINAIRES

- 1) Les participants sont des vecteurs d'amélioration et des contributeurs des réseaux alimentaires parallèles. Par exemple, les ménages du centre de Saskatoon utilisent leur propre cuisine et abri pour les activités de nettoyage, de boucherie, d'emballage et de distribution de la viande sauvage.
- 2) Les aliments sauvages et traditionnels contribuent à régler, à différents degrés, les questions d'insécurité alimentaire et d'injustice, favorisent les mécanismes de résistance et les éléments de résilience.
- 3) Plus des deux tiers des 26 ménages ont indiqué qu'ils recevaient des aliments d'autres membres de la famille.
- 4) Plus des trois quarts ont indiqué qu'ils partageaient des aliments avec la famille.
- 5) Les ménages qui utilisent le nombre maximum de visites à une banque alimentaire (deux fois par mois) ont aussi des régimes alimentaires qui incluent des aliments fournis par des trappeurs, des chasseurs et d'autres producteurs.
- 6) Le troc et le commerce visent les aliments que l'on se procure par le biais des réseaux parentaux et sociaux (p. ex, nettoyage des fournitures retournées en échange d'aliments prélevés dans la nature).

Même si nous nous attendions à observer une certaine complexité dans les pratiques alimentaires des ménages, en particulier pour ce qui est de l'approvisionnement, nous ne nous attendions pas à observer le degré de complexité et de variabilité dans les méthodes d'approvisionnement et autres pratiques que nous avons constaté. En outre, même si nous savions que nous allions entendre des récits de vie difficiles relativement à l'alimentation et à d'éventuels traumatismes, ce fut encore plus pénible que cela quoi nous nous attendions.

SITUATION ACTUELLE

Recherches en cours. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, consulter le site suivant :

uakn.org/research-map

Les aliments sont notre langage—rétablir le lien entre les jeunes et la culture par la souveraineté alimentaire des Autochtones : une analyse du rôle des jeunes au regard des aliments traditionnels et retombées des compétences culturelles pour l'estime de soi et l'identité culturelle

Mme Jaime Cidro, professeure adjointe, département d'anthropologie, University of Winnipeg, Neechi Commons Inc. et Garden City Collegiate

Les aliments et la culture sont inexorablement liés. Les aliments culturels, de la culture à la récolte en passant par la préparation, exigent un lien avec la culture traditionnelle. Pour les jeunes du centre-ville, il peut être difficile d'avoir accès non seulement à des aliments culturels, mais aussi aux compétences et aux connaissances relatives au processus d'acquisition et de transformation de ces aliments. Cette recherche examinera de quelle façon une participation prolongée à une panoplie d'activités en milieu urbain et en nature axées sur les compétences relatives aux aliments traditionnels et fondées sur les principes de la souveraineté alimentaire des Autochtones entraîne des retombées pour l'estime de soi et l'identité culturelle des jeunes Autochtones qui vivent au centre-ville de Winnipeg. Plus particulièrement, nous examinerons : la relation que les jeunes Autochtones du centre-ville de Winnipeg ont avec les aliments culturels; comment la participation à des activités culturelles axées sur les aliments culturels entraîne des retombées sur leur identité et comment ils se valorisent en tant que jeunes Autochtones en ville; les façons dont les organisations et les écoles peuvent utiliser les principes de la souveraineté alimentaire des Autochtones comme base au développement de l'identité culturelle et, par la suite, au développement personnel positif des jeunes.

Winnipeg abrite la proportion la plus élevée d'Autochtones vivant en milieu urbain au pays, et ces gens sont de plus en plus privés de leur propre culture et identité. Les aliments sont liés à la culture, et dans les collectivités urbaines, l'accès aux aliments traditionnels peut s'avérer plus complexe qu'ailleurs, tout comme l'acquisition des compétences rattachées à la culture, à la récolte et à la préparation des aliments traditionnels. Certaines collectivités autochtones en milieu urbain vivent de l'insécurité alimentaire. En 2013, nous avons effectué une recherche préliminaire qui a constaté que les Autochtones vivant en ville souffraient d'insécurité alimentaire, mais travaillaient aussi dans le but de réaliser l'objectif plus général de « la souveraineté alimentaire des Autochtones », en particulier en ce qui a trait aux aliments culturels (Cidro et coll., 2014). La deuxième phase de notre projet était axée sur l'actualisation des principes de la souveraineté alimentaire pour

déterminer si les compétences relatives aux aliments traditionnels pourraient entraîner un changement dans le rapport avec la nourriture. Notre analyse préliminaire a montré qu'en effet, lorsque les Autochtones vivant en milieu urbain sont dotés des compétences et des connaissances dont ils ont besoin par rapport aux aliments traditionnels, leur perception à l'égard de la sécurité alimentaire se transforme, tout comme leur rapport avec la nourriture et leur santé. Les participants ont indiqué que même s'ils avaient apprécié l'apprentissage de ces compétences en participant à la recherche-action, ils estimaient que s'ils avaient pu acquérir ces habiletés plus tôt dans leur vie, cela aurait pu a) entraîner des changements dans les habitudes alimentaires et favoriser incidemment une meilleure santé, b) réduire l'insécurité alimentaire pour eux et leur ménage c) leur permettre de mieux comprendre leur propre culture traditionnelle, qui comporte son propre ensemble de bienfaits sociaux et spirituels. Les participants nous ont encouragés à examiner le rôle des habiletés relatives aux aliments traditionnels sur une période prolongée auprès des jeunes Autochtones du centre-ville. La nourriture est un vecteur de culture. Comme l'a souligné l'un de nos participants « les aliments sont notre langage ».

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Pour obtenir plus d'information sur ce sujet, consulter le site suivant :

uakn.org/research-map



Jeunes participants-atelier de janvier 2016

Itinérance chez les jeunes : Y compris les voix des jeunes sans-abri ou à risque de devenir sans abri dans le nord du Manitoba

Marleny M. Bonnycastle, Ph. D., University of Manitoba; Maureen Simpkins, Ph. D., University College of the North; Boys and Girls Club of Thompson; Conseil tribal de Keewatin, Youth Wellness and Education; Ma-Mow-We-Tak Friendship Centre; MacDonald Youth Services; Northern Health Region - Aboriginal Health Services; Pride North of 55; R.D Parker High School Youth Aboriginal Council; and Thompson Youth Build.

La question de l'itinérance dans le nord du Manitoba a suscité beaucoup d'attention. Ainsi, plusieurs nouveaux établissements de transition ont ouvert leurs portes en 2014. Les études récentes suggèrent que la population de jeunes sans-abri demeure souvent invisible pour la population générale et pour les décideurs, parce qu'ils ont tendance à passer d'un appartement à l'autre, en couchant chez des amis, et ils ont tendance à faire leurs choses par eux-mêmes. Il existe actuellement peu d'options pour les jeunes qui désirent trouver un lieu de vie sécuritaire et confortable. Les loyers sont élevés à Thompson, et les appartements sont difficiles à louer en particulier pour les jeunes Autochtones.

Il s'agit d'un projet de recherche de 18 mois financé par le RCAU, le Manitoba Research Alliance et l'University College of the North. Ce projet de recherche a été élaboré à partir des connaissances acquises dans le travail auprès de partenaires communautaires au cours des dernières années. L'objectif est d'effectuer une recherche qui permettra de créer un espace de collaboration et de travail respectueux avec les jeunes, afin que leurs connaissances et leur expérience de vie puissent être entendues et connues des fournisseurs de services et des décideurs et la collectivité plus générale de Thompson. L'objectif de ce projet est de créer des solutions pour les jeunes sans-abri qui seront profitables non seulement pour eux, mais aussi pour les habitants du nord du Manitoba.

L'objectif de ce projet est d'élaborer un projet de recherche-action qualitatif et participatif mobilisant la collectivité avec les jeunes sans-abri ou à risque de devenir sans abri, et les organisations locales afin :

- D'utiliser les méthodologies de recherche participatives pour compiler des données afin de comprendre et cerner les facteurs qui placent les jeunes à risque d'itinérance à Thompson;
- d'effectuer une évaluation des besoins pour cerner les besoins, les mesures de soutien, les services actuellement offerts et les lacunes pour les jeunes à risque à Thompson;
- d'élaborer un plan d'action communautaire axé sur la collaboration et fondé sur les constatations des trois questions de recherche.

CONSTATATIONS PRÉLIMINAIRES

Un nombre élevé de sans-abri ou de personnes à risque de le devenir sont des jeunes Autochtones, de jeunes femmes, de jeunes qui sortent de placements familiaux en raison de leur âge, de jeunes qui ont des démêlés avec la justice, de jeunes décrocheurs ou sans-emploi, des jeunes qui n'ont pas de toit. Très peu de services sont offerts aux jeunes sans-abri et un pourcentage élevé provient des collectivités avoisinantes. Une autre raison majeure expliquant l'itinérance et le dysfonctionnement familial.

On dénombre environ 15 organisations du Nord qui ont conclu des partenariats dans le cadre de ce projet. L'un des points saillants de ce projet est l'événement du Community Café qui réunit plus de 40 personnes, dont des jeunes, des fournisseurs de services et des étudiants. Cette activité de mise en commun des connaissances permet de dégager une orientation pour les activités futures de collecte des données dans le cadre de ce projet et des autres à venir!



Atelier Hiphop avec les jeunes 2016

L'objectif est d'effectuer une recherche qui permettra de créer un espace de collaboration et de travail respectueux avec les jeunes, afin que leurs connaissances et leur expérience de vie puissent être entendues et connues des fournisseurs de services et des décideurs et la collectivité plus générale de Thompson. À une échelle plus grande, nous désirons promouvoir le processus de recherche-action participative avec les intervenants stratégiques dans le but ultime d'apporter des changements positifs dans les politiques sociales qui ont une incidence sur les

jeunes Autochtones. En fin de compte, ce projet contribuera à trouver des solutions à l'itinérance chez les jeunes qui seront profitables non seulement pour les jeunes, mais aussi pour les habitants du nord du Manitoba. Les activités de recherche participative communautaires sont multiples et comprennent la mise sur pied d'un comité consultatif, l'établissement d'un répertoire des ressources, des programmes et des services communautaires destinés aux jeunes ainsi que des activités comme les consultations du Community Café, des projets photo-voix et de cartographie des points de service.

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, visitez : uakn.org/research-map

Une étude de la portée de la question des personnes bispirituelles, de l'itinérance et de l'accès aux services dans les centres urbains de la Saskatchewan et ailleurs

Alex Wilson, Ph. D., professeur agrégé, Educational Foundations University of Saskatchewan; Two-Spirited People of Manitoba Inc.; Out Saskatoon; Prince Albert Q-Network and TransSask Support Services, Inc.

La recherche révèle que la population d'Autochtones sans abri à Saskatchewan continue de s'accroître. Par ailleurs, il y a des lacunes dans les connaissances et un manque de recherche sur les personnes autochtones bispirituelles - un segment démographique qui, selon les organismes communautaires, a été largement ignoré dans les recherches portant sur l'itinérance. La population de sans-abri fait face à plusieurs obstacles et difficultés différentes lorsqu'elle désire accéder à des services de logement par rapport aux non Autochtones, aux hétérosexuels et de ses homologues cisgenre. En outre, les obstacles systémiques comme le racisme, l'homophobie et la transphobie qui existent au sein des institutions qui fournissent des services de logement peuvent donner lieu à une revictimisation des personnes autochtones bispirituelles, ce qui place ce groupe en situation de risque élevé.

Ce projet de recherche vise à examiner de quelle façon l'itinérance a une incidence sur les Autochtones bispirituels/allosexuels dans les centres urbains de Saskatchewan et comment les fournisseurs de services et les éducateurs peuvent améliorer l'accès des Autochtones queer/bispirituels à ces services.

Le rapport final de ce projet prendra la forme d'un document écrit et de documents didactiques qui incluront une fiche d'information à l'intention des fournisseurs de services, une note d'information à l'intention des décideurs, un communiqué de presse et un gabarit pour les présentations communautaires traitant de ce sujet.

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Pour obtenir plus d'information sur le projet, visitez le site : uakn.org/research-map

PROJET DE RECHERCHE MITE ACHIMOWIN (LE CŒUR PARLE)

Le titre du projet : Mite Achimowin signifie « le cœur parle » en Crie. Le concept de mite (cœur) achimowin (parle) est porteur de la sagesse des enseignements qui font état des liens entre le corps physique, l'âme et l'esprit d'une personne. Mite Achimowin est un projet de transfert de connaissance et de recherche artistique fondé sur des récits numériques des concepts du cœur des femmes des Premières nations. L'équipe de recherche met à contribution collectivement une expertise en linguistique, en histoire, en santé, en méthodologie de recherche communautaire dans le cadre de cette étude de recherche novatrice décolonisante.

La question à laquelle les chercheurs cherchent à répondre est la suivante : « *Quelles sont les connaissances détenues par les femmes des Premières nations, leur culture et leur langue par rapport à la façon de prendre soin de l'autre; comment cette façon d'être a-t-elle été perturbée et est-ce que les méthodes de communication indigénisées qui peuvent établir le lien entre cette compréhension et l'euromédecine et les collectivités des Premières nations ?* »

PRINCIPAUX OBJECTIFS

- 1) Utiliser l'histoire orale et les approches de recherche artistiques pour examiner les connaissances culturelles enracinées sur les mécanismes oppressants qui influencent le souci des émotions d'autrui chez les femmes des Premières nations.
- 2) Utiliser l'approche de recherche conversationnelle pour examiner les mécanismes permettant d'intégrer les connaissances culturelles relatives au cœur dans les programmes d'enseignement de premier cycle et des cycles supérieurs.

Jusqu'à huit femmes des Premières nations prendront une semaine pour raconter leur expérience par souci du respect des émotions d'autrui en utilisant un support numérique. Nous créerons un milieu sécuritaire pour discuter des facteurs qui entraînent des répercussions négatives sur le bien-être des Premières nations, comme les transitions du mode de vie traditionnel au mode de vie occidental et les régimes alimentaires, la pauvreté, l'accès difficile à des aliments de qualité, les séquelles des pensionnats, le racisme, les soins culturellement non sécuritaires et la marginalisation économique et géographique. Les expressions des histoires des réflexions et des connaissances des femmes des Premières nations, sur support numérique, où elles expliquent comment elles se sont souciées des émotions d'une autre personne offriront une occasion d'échange et d'expression de soi au sein de la collectivité, par opposition à un processus de recherche unidirectionnel (comme des entrevues).

La deuxième phase de l'étude amorcera des dialogues avec les fournisseurs de services euro-occidentaux et au sein des Premières nations, pour élargir notre compréhension collective de la façon de se soucier des émotions des autres personnes. Des cercles d'apprentissage réunissant des étudiants de premier cycle et des cycles supérieurs éclaireront les stratégies pour intégrer les connaissances culturelles dans les programmes pertinents. L'étude servira à la création d'une page Web pour soutenir la diffusion des histoires numériques et des apprentissages réalisés dans le cadre de l'étude. Le choix de participer aux cercles d'apprentissage et de partager les histoires sur support numérique demeurera celui des femmes des Premières nations qui décident de raconter leur histoire.

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, visitez : uakn.org/research-map

Expérience des élèves autochtones de niveau postsecondaire en milieu urbain : Facilitateurs et inhibiteurs d'environnements d'apprentissage pour optimiser le potentiel

Isobel M. Findlay, professeure émérite, Gestion et marketing, Edwards School of Business, University of Saskatchewan, Office of Treaty Commissioner, Indigenous Voices Programs, Gwenna Moss Centre for Teaching Effectiveness, Indigenous Graduate Students' Council, University of Saskatchewan, Saskatchewan Indian Institute of Technologies, Saskatchewan Polytechnic Université des Premières nations du Canada

L'objectif de cette étude est de comprendre l'expérience vécue par les élèves autochtones de niveau postsecondaire en milieu urbain de Saskatoon afin de cerner les facilitateurs et les inhibiteurs des environnements d'apprentissage pour optimiser le potentiel de ces étudiants. Prenant appui sur la littérature dans d'autres compétences (Brown, Knol, & Fraehlich, 2008; Embleton, 2011; Helme & Lamb, 2011; Silver, Klyne, & Simard, 2003), l'étude proposée définira des données de référence sur les facteurs qui facilitent la réussite scolaire, ou y nuisent, au Saskatchewan Indian Institute of Technologies, Université des Premières nations du Canada, Saskatchewan Polytechnic and University of Saskatchewan.

PRINCIPALES QUESTIONS

- Comment les élèves autochtones de niveau postsecondaire vivant en milieu urbain évaluent-ils leur expérience d'éducation postsecondaire ?
- Selon les élèves autochtones de niveau postsecondaire vivant en milieu urbain, quels sont les principaux obstacles à leur réussite scolaire ?
- Qu'est-ce que les élèves autochtones de niveau postsecondaire vivant en milieu urbain considèrent comme des facteurs clés qui contribuent à leur réussite scolaire ?

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, visitez : uakn.org/research-map

Wahkohtowin : Apprendre ensemble sur la justice et l'injustice dans la ville

Nancy Van Styvendale, professeure adjointe, anglais, University of Saskatchewan; Priscilla Settee, professeure agrégée, Native Studies, University of Saskatchewan; Sarah Buhler, professeure adjointe, College of Law, University of Saskatchewan et Stan Tu'Inukuafe, travailleur social, Oskayak High School and Coordinator, STR8 UP.

Le projet « Wahkohtowin: Learning Together about Justice and Injustice in the City » réunit des étudiants universitaires des facultés de droit, de langue anglaise, d'études autochtones et d'études sur la condition féminine et les sexes avec des étudiants provenant « de l'extérieur » - plus précisément, des jeunes Autochtones de l'école secondaire d'Oskayak et d'anciens membres de gang de rue de STR8 UP, un organisme de prévention de l'affiliation aux gangs. Ces travaux prennent appui sur un projet antérieur financé par le RCAU en 2013 et contribuent grandement à la réalisation de l'un des thèmes de recherche fondamentaux du RCAU : la cohésion sociale (bien-être communautaire, éducation et justice). Le projet de 2013 intitulé « Learning Together: Str8Up, Oskayak High School », et le rapport final de l'University of Saskatchewan et les principales constatations peuvent être consultés ici : uakn.org/research-project/learning-together-str8up-oskayak-high-school-and-the-university-of-saskatchewan/

Ensemble, par le développement de relations, le récit d'histoires et les pratiques éducatives fondées sur les lieux avec nos étudiants, nous cultiverons les analyses des questions d'injustice et de justice dans la ville de Saskatoon, et forgerons une pédagogie critique qui rallie les Autochtones, les féministes et les méthodologies communautaires. En plus d'offrir le cours de huit semaines à l'automne 2016, le projet comprend un symposium de recherche communautaire et prévoit un résultat de recherche précis - une carte descriptive numérique produite dans un esprit de collaboration qui met en vedette des récits d'histoires de justice et d'injustice à Saskatoon et sert de ressource pour les projets éducatifs futurs dans les contextes communautaires et universitaires.

PROJET BÂTIR À PARTIR DES APPRENTISSAGES COLLECTIFS

Ce projet vise à cerner les connaissances des participants et l'expérience personnelle relative à l'injustice en ville, y compris les réalités de la pauvreté, de l'insécurité alimentaire et du logement, de l'embourgeoisement et la privatisation de l'espace et la violence interpersonnelle et institutionnelle, en particulier contre les femmes autochtones, les filles et la collectivité des LGBTQ2S. Ce projet vise également à examiner la ville comme lieu de résistance et de justice sociale - des jardins communautaires aux danses en rond d'Idle No More aux organisations comme Str8Up et l'école secondaire Oskayak, qui, par le biais de l'éducation des Autochtones et de programme de prévention des gangs, incarnent les nombreuses façons dont la « justice » transcende notre ville.

CONSTATIONS PRÉLIMINAIRES

- Le modèle pédagogique que nous avons élaboré en partenariat avec STR8 UP et l'école secondaire Oskayak est efficace. La carte numérique créée servira d'outil pour partager des histoires et des expériences éloquentes issues de cette classe - cela nous aidera à raconter des histoires sur le colonialisme et la résistance au colonialisme dans le contexte urbain de Saskatoon.
- Les modèles autochtones fondés sur les enseignements communautaires sont une intervention importante dans le contexte d'une pédagogie universitaire dominante.
- Le récit d'histoires sur les répercussions du colonialisme dans les contextes urbains est un outil puissant pour diffuser ces histoires au terme de notre projet créatif.

Approche orientée par la collectivité : En s'appuyant sur le modèle Wahkohtowin, une pédagogie unique qui rallie les étudiants de groupes distincts - ceux de l'université et ceux qui en ont historiquement été exclus - nous cherchons également à contribuer aux connaissances sur les initiatives éducatives communautaires et poursuivons nos travaux pour rendre l'université un lieu plus facilement accessible aux Autochtones et aux jeunes souvent marginalisés.

Ce projet est un projet de recherche et d'enseignement qui se déroule pendant un semestre, et est facilité à la session d'automne 2016 et a été achevé. Le cours a réuni des étudiants de l'University of Saskatchewan (droit, langue anglaise et études autochtones) avec des membres de STR8 UP (un groupe qui travaille avec d'anciens membres de gangs) et l'école secondaire d'Oskayak. L'un des principaux aspects de la classe est la création d'une « carte numérique de la justice » à Saskatoon, et rallier les projets artistiques et les récits sur la



Photo de groupe du projet Wahkohtowin 2016

justice et l'injustice en les mettant en perspective par rapport au colonialisme à Saskatoon. La création d'une carte pour illustrer ces réalités est en cours. Les relations continues sont solides avec les partenaires communautaires qui ont participé, et le projet Wahkohtowin se poursuivra compte tenu de son importance pour nos partenaires communautaires.

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, visitez : uakn.org/research-map

Processus de collaboration et de co-création à l'appui des migrants urbains en transition

Lalita A. Bharadwaj, School of Public Health (SPH), University of Saskatchewan, Graham Strickert, SENS, spécialiste de la participation, Lori Bradford, SPH, analyste de données, spécialiste de la mobilisation des connaissances, Kenneth Williams, George Gordon First Nation, Dept. of Drama, Playwright in Residence

Les processus de collaboration et de co-création à l'appui des migrants urbains en transition influencent la transformation des cultures autochtones partout dans le monde (King, Smith et Gracey, 2009). En 2006, la migration des peuples autochtones au Canada avait considérablement changé par rapport au milieu du siècle précédent; plus de la moitié des Autochtones identifiés vivaient dans les villes contre seulement 6,7 % en 1951

(Norris, Clatworthy et Peters, 2013). Cette migration entraîne d'importants effets sur le développement humain et la cohésion sociale des personnes et des familles qui quittent leurs terres traditionnelles (Letkemann, 2004; Wilson et Peters, 2005; Norris, Clatworthy et Peters, 2013). Pour définir l'identité et développer un sentiment d'appartenance communautaire dans le contexte des Autochtones vivant en milieu urbain, il y a deux impératifs : la décolonisation comme réaffirmation de l'identité actuelle d'une personne ou d'un groupe, et la disponibilité des ressources à l'appui des nouveaux contextes de la vie pour qu'une personne ou un groupe puisse devenir ce qu'il aspire à devenir (Andersen, 2013). Les mesures de soutien offertes dans les villes consistent à aider les migrants urbains à s'adapter à la société urbaine – en somme, à coloniser les migrants. Toutefois, les migrants urbains désirent maintenir leurs attaches aux collectivités des réserves, leur identité autochtone et participer à une vie communautaire comparable à celle qui existe sur réserve (Ponting, 2005; Distasio, Sylvestre et Wall-Wieler, 2016). Le maintien de l'identité exige du soutien de la part des fédérations, des conseils tribaux, des organismes à but non lucratif et des bureaux de prestation de services en milieu urbain des bandes en Saskatchewan.

Il y a peu de recherche à savoir comment et quand on accède aux services en milieu urbain et si ces services et les modes de prestation sont efficaces. Il est aussi nécessaire de trouver des façons d'accroître la cohésion sociale et de favoriser le maintien de l'identité des migrants urbains. La facilitation du lien entre les programmes et les services offerts en milieu urbain et les mesures de soutien formelles et informelles sur réserve contribuera à rehausser le bien-être des migrants urbains.

Le présent projet examinera l'accès aux mécanismes de collaboration, le potentiel de collaboration, les processus de collaboration et l'efficacité de celle-ci chez les fournisseurs de services en milieu urbain aux migrants urbains. Notre proposition inclut des méthodologies autochtones et un produit de mobilisation des connaissances créé conjointement qui sera développé par une collaboration interdisciplinaire sur le campus et avec les fournisseurs de services eux-mêmes.

Trois rapports seront élaborés pour la fédération et les fournisseurs de services et sont en harmonie avec les articles de revue proposés comme il est expliqué ci-dessous. Ces rapports sont des documents en évolution qui seront enrichis à mesure que de nouvelles connaissances et de nouvelles réflexions sont générées. Les rapports décriront ce qui suit :

1. L'étude de cas et les processus de collaboration, y compris les réussites et les défis.
2. L'efficacité d'un vidéo pour partager les connaissances relatives à l'utilisation des services par les migrants urbains.
3. Les leçons apprises pour améliorer les services de soutien offerts en milieu urbain, et expliquant comment ils peuvent être développés pour maintenir et renforcer l'identité et la cohésion sociale.

Deuxièmement, pour partager les résultats du projet avec les décideurs et les chercheurs et les étudiants des cycles supérieurs effectueront une présentation lors d'une conférence et publieront trois documents décrivant :

1. L'étude de cas et le processus de collaboration (revue cible : AlterNative)
2. L'efficacité du vidéo pour le partage des connaissances à l'égard des services d'aide à la transition (revue cible : International Journal of Qualitative Methodologies)
3. Les leçons de métaniveau sur l'amélioration des politiques et des processus soutenant l'identité et la cohésion sociale pour les migrants urbains (revue cible : Pimatisiwin)

Troisièmement, pour communiquer les résultats au grand public, nous tiendrons une journée portes ouvertes dans le cadre de laquelle il sera possible de visionner le vidéo et de discuter avec les représentants des fournisseurs de services. L'utilisation de ces trois méthodes de mobilisation des connaissances permettra de partager les apprentissages entre les migrants urbains et les organismes de soutien (organismes gouvernementaux et non gouvernementaux), les universités et d'autres chercheurs et le grand public.

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, visitez : uakn.org/research-map

L'indigénisation de la priorité au logement : une approche adaptée sur le plan culturel pour comprendre et régler l'itinérance dans la communauté autochtone en milieu urbain de Winnipeg

Jino Distasio, Université de Winnipeg

Cette recherche examine l'itinérance chez les Autochtones vivant en milieu urbain et ses effets sur le bien-être global et la cohésion sociale des personnes vivant à Winnipeg. À l'aide d'une approche axée sur la collectivité, nous cherchons à documenter et à analyser comment Winnipeg s'est adapté aux modèles conventionnels de priorité au logement pour refléter le contexte autochtone local. Le modèle de priorité au logement, décrit brièvement, résulte d'une réponse visant à mettre fin à l'itinérance chronique aux États-Unis, au Canada et dans d'autres régions du monde occidental, en offrant un logement permanent et des services aux personnes qui vivent l'itinérance et des problèmes de santé mentale.

En 2009, le gouvernement fédéral a financé le projet de démonstration de recherche At Home/Chez Soi (AHCS), d'une durée de six ans et dotée d'une enveloppe de 150 millions \$, qui vise à offrir des logements et des programmes de soutien. L'un des points forts du site de Winnipeg était l'adaptation du modèle de priorité au logement au contexte local, en axant les efforts sur le leadership, les perspectives et les croyances des Autochtones dans tous les aspects du projet. Le projet permettra de réfléchir aux étapes précoces de conception et de mise en œuvre des composantes autochtones du site de Winnipeg du projet AHCS, en plus d'examiner les processus intervenant aux phases de développement et d'établissement de relations, et la structure de gouvernance nécessaire pour localiser et adapter le projet.

QUESTIONS CLÉS

1. Quels processus ont contribué à définir la phase de développement des relations parmi une gamme d'intervenants, y compris les membres locaux de la collectivité, le gouvernement, le secteur des services aux sans-abri et plus particulièrement la collectivité autochtone, qui ont uni leurs efforts au site de Winnipeg pour mettre en œuvre le projet AHCS ?
2. Comment ce processus d'établissement de relations a-t-il influé sur le développement subséquent d'une structure de gouvernance et de programmes unique qui a permis de localiser une version du modèle de priorité au logement adaptée à la culture à Winnipeg ?
3. Au site de Winnipeg, l'approche à l'égard de la gouvernance a été caractérisée par une compréhension partagée, dirigée par la collectivité et axée sur les Autochtones, de la notion de la priorité au logement. Comment cette approche contribue-t-elle aux efforts plus généraux de développement des capacités, qui en retour ont contribué à la mise en œuvre réussie du projet de démonstration? Est-ce que cela a eu une incidence sur la durabilité ?
4. Quelles expériences observées à Winnipeg peuvent contribuer à enrichir l'adaptation plus générale du modèle de priorité au logement au Canada et dans les collectivités autochtones ? Y a-t-il des incidences politiques distinctes ?

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, visitez : uakn.org/research-map

Étude d'un programme de théâtre communautaire comme source de résilience et de bien-être chez les jeunes Autochtones de Saskatoon

Andrew R. Hatala, Ph. D., département de la santé communautaire et de l'épidémiologie de l'University of Saskatchewan, Oseims Isbister-Bear, directeur général du Gordon Tootoosis Nīkā nīwin Theatre

La population de jeunes Autochtones du Canada est un segment qui connaît une croissance rapide et doit continuellement composer avec des inégalités en matière de santé. Pour régler ces problèmes, le projet examine les relations entre la participation à des programmes de théâtre artistique et la résilience et le bien-être chez les jeunes autochtones qui vivent en milieu urbain. Dans ce cadre, notre approche en matière de recherche est fondée sur un contexte de participation communautaire à « double regard » où la collectivité autochtone et les experts universitaires collaborent pour atteindre conjointement les objectifs de recherche. La vision à double regard signifie qu'il existe une panoplie de modes de compréhension du monde qui nous entoure, et qu'en reconnaissant et en respectant une diversité de points de vue (sans perpétuer la dominance de l'un sur l'autre), nous pouvons développer une compréhension des notions de santé et de bien-être qui se prêtent à la gestion de quelques-uns des enjeux les plus urgents auxquels sont confrontés les jeunes Autochtones d'aujourd'hui. Un cadre de transformation prend aussi appui sur les théories autochtones et de lutte contre l'oppression qui axe l'attention sur les préoccupations d'ordre politique et moral découlant de l'histoire de colonialisme, et examine la façon dont cette histoire façonne les expériences de tous les jours des personnes qui ont été marginalisées. En même temps, ces lentilles permettent de révéler des forces culturelles, les connaissances autochtones locales et les aspects positifs d'une collectivité qui sont requis pour promouvoir la résilience, l'équité en matière de santé, l'amélioration du bien-être et le changement social.

De nombreuses données détaillent la question de l'iniquité en matière de santé vécue par les populations autochtones du Canada. L'objectif de notre recherche consiste donc à voir au-delà des descriptions des iniquités en matière de santé que vivent les Autochtones et à procéder à l'examen d'un programme de théâtre communautaire et de ses incidences sur la résilience et le bien-être des jeunes Autochtones dans un contexte urbain.

QUESTIONS CLÉS

- Comment les programmes de théâtre communautaire peuvent-ils faciliter les processus de résilience et de bien-être chez les jeunes Autochtones vivant en milieu urbain au Canada ?
- Comment les programmes de théâtre communautaire peuvent-ils faciliter la décolonisation et le renforcement de l'autonomie à des niveaux tangibles de l'expérience des jeunes ?
- Comment les cultures autochtones traditionnelles peuvent-elles être intégrées aux programmes de théâtre artistique qui favorisent la résilience et le bien-être chez les jeunes Autochtones vivant en milieu urbain ?

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, visitez : uakn.org/research-map

Les effets de la criminalisation de la non-divulgence du VIH sur les Autochtones vivant avec le VIH/sida : une étude de cas en milieu urbain à Regina et à Prince Albert

Mme Emily Snyder, professeur adjoint, département des études autochtones, programme d'études sur la condition féminine et les sexes, University of Saskatchewan et All Nations Hope Network (ANHN)

Cette recherche vise à cerner et à comprendre les principaux effets des lois sur la non-divulgence du VIH sur les Autochtones vivant dans le centre urbain de Regina, les répercussions de ces lois pour les organismes communautaires fournissant des services liés au VIH/sida aux Autochtones vivant dans ce centre urbain, les besoins et les recommandations des peuples autochtones vivant avec le VIH/sida et des organismes d'intervention en matière de VIH/sida intervenant auprès des Autochtones, et les réponses politiques et juridiques qui sont axées sur les connaissances et les points de vue des Autochtones par rapport au contexte urbain, et une base d'information pertinente à partir de laquelle il est possible de définir les orientations futures en matière de recherche.

QUESTIONS CLÉS

- 1) Quelles sont les répercussions des lois criminelles sur la non-divulgence du VIH pour les Autochtones vivant avec le VIH ou le sida à Regina ?
- 2) De quoi les personnes atteintes du VIH et les organismes communautaires collaborant avec elles ont-elles besoin et recommandent-elles par rapport à ces lois ?

Ces questions ont été formulées sciemment de façon générale pour obtenir des réponses sur les enjeux clés en cause. Les sous-questions incluent les suivantes : de quelle façon ces répercussions et ces besoins se distinguent-ils selon le sexe ? Sont-ils différents pour la collectivité 2LGBTQ autochtone? Que savent les Autochtones vivant avec le VIH ou le sida à Regina sur les lois criminelles relatives à la divulgation de l'infection à VIH à un partenaire sexuel? Que désirent les personnes concernées en ce qui a trait aux ressources légales, aux changements ou aux réponses politiques ?

L'objectif global de ce projet est de créer un espace de recherche où les Autochtones vivant avec le VIH/sida sont écoutés et respectés et peuvent faire connaître leurs priorités. Les Autochtones sont les experts pour ce qui est de leurs expériences et de leurs besoins. Ce projet reconnaît et respecte également l'expertise de l'ANHN qui vise à créer un projet significatif fondé sur l'expertise et les visées de ces personnes. La recherche vise à apporter un changement significatif pour les membres de la collectivité et à redonner à la collectivité les résultats d'une recherche éclairée par les connaissances autochtones. En plus de prendre appui sur les méthodes de recherche autochtones et de suivre les protocoles autochtones appropriés, l'objectif relatif aux recommandations stratégiques consiste à les annoncer d'une façon significative pour les Autochtones et à travailler de manière à contrer l'imposition coloniale des politiques et des lois sur les peuples autochtones. La souveraineté et l'autodétermination des Autochtones sont les points de départ de cette recherche, et cela inclut l'autodétermination dans les sphères du corps, de la sexualité et des lois.

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, visitez : uakn.org/research-map

CERCLE DE RECHERCHE CENTRAL



Le Cercle de recherche central est établi à la Trent University et il est dirigé par les codirecteurs David Newhouse, professeur, Trent University, études autochtones et Kevin Fitzmaurice, Ph. D., University of Sudbury, études autochtones. Le comité exécutif du CRR du Centre réunit des représentants de l'Ontario Federation of Indigenous Friendship Centres et du Regroupement des Centres d'amitié autochtones du Québec. Il y a actuellement huit projets de recherche financés et un symposium des jeunes dans la région du centre qui donnera lieu à la production d'un rapport.

Rallumer l'esprit de l'apprentissage : encourager des résultats d'apprentissage positifs pour les jeunes Autochtones en milieu urbain

Amy Champagne, Trent University, Odawa Native Friendship Centre, Urban Aboriginal Alternate High School Program (UAAHSP)

Ce projet examinera les tensions entre les notions autochtones et occidentales d'une éducation réussie et la façon dont ces tensions exercent une influence sur l'enseignement et l'évaluation des élèves autochtones dans les écoles provinciales de l'Ontario. Ce projet donnera lieu à l'exécution d'une étude de cas de la stratégie d'éducation des Autochtones inscrits au programme de rechange pour les études secondaires (PRES) du programme des Centres d'amitié autochtones d'Ottawa (Ontario) afin d'examiner les questions de recherche.

L'Ontario Federation of Indigenous Friendship Centre (OFIFC) indique que le PRES a joué un rôle crucial au chapitre de la réussite académique de nombreux jeunes autochtones à risque vivant en milieu urbain. Cependant, il est important de déterminer si le PRES favorise la réussite et des résultats d'apprentissage positifs, comme il est défini par les Autochtones eux-mêmes. Les évaluations de programmes existantes visent presque exclusivement à déterminer si le PRES aide ou non les élèves à atteindre les normes de réussite occidentales. L'intégration des méthodes pédagogiques autochtones doit être élargie pour permettre l'évaluation, étant donné que ces approches en matière d'évaluation font partie intégrante d'un cadre pédagogique général. Si les stratégies d'apprentissage et d'enseignement des Autochtones sont utilisées dans le cadre du PRES, la seule manière précise d'évaluer l'apprentissage effectué au moyen de ces méthodes pédagogiques consiste à utiliser les méthodes d'évaluation fondées sur les mêmes méthodes pédagogiques.

QUESTION DE RECHERCHE

Selon les détenteurs des connaissances autochtones, quelle est la signification de la réussite scolaire, quels sont les résultats d'apprentissage désirés et comment devraient-ils être mesurés ? Est-ce que la méthode pédagogique du PRES favorise la réussite et des résultats d'apprentissage positifs, comme ils sont définis par les Autochtones eux-mêmes, et de quelle façon les méthodes d'évaluation peuvent-elles être adaptées pour refléter les théories autochtones de la réussite scolaire ?

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, visitez : uakn.org/research-map

Examen de la façon dont la cérémonie de purification des Anishinaabe est intégrée aux hôpitaux du nord-est de l'Ontario

Amy Shawanda, Trent University

L'objectif de cette recherche est de comprendre quelles mesures sont prises pour faciliter la tenue de la cérémonie de purification des Anishinaabe dans les quatre hôpitaux en milieu urbain du nord de l'Ontario. Plus précisément, elle examinera la cérémonie de purification et déterminera comment elle est intégrée aux politiques grâce à un cadre d'analyse comparative. En utilisant l'analyse comparative, la recherche permettra de déterminer quelles mesures sont prises pour faciliter la cérémonie de purification dans les hôpitaux, en plus de permettre de mieux comprendre la relation en évolution entre les Autochtones et les fournisseurs de services de santé au Canada aujourd'hui.

Cette initiative examinera les réalités actuelles des Premières nations et les politiques relatives à la purification, afin de déterminer quels hôpitaux offrent des mesures d'accommodement permettant la tenue d'une cérémonie de purification. Waldram, Herring et Young discutent de la réémergence de cette cérémonie autochtone dans les institutions en milieu urbain et indiquent : [traduction] « il est devenu relativement fréquent d'observer, dans les hôpitaux, les cliniques et d'autres institutions de nombreuses régions canadiennes, une cérémonie organisée par un praticien autochtone pour un patient » (2006, p. 238). L'objectif de cette étude est d'examiner les politiques relatives à la purification et de cerner les difficultés avec lesquelles doivent composer les hôpitaux lorsqu'ils désirent offrir des cérémonies de purification. Bien que l'analyse comparative soit opposée au récit d'histoires, les politiques en place ont une incidence différente sur les personnes, dans différentes institutions, à différents endroits. L'objectif est de comparer les politiques et les histoires afin de déterminer comment les politiques sont utilisées dans chacun des hôpitaux.

QUESTION DE RECHERCHE

Dans quels hôpitaux en milieu urbain du nord-est de l'Ontario retrouve-t-on des politiques relatives aux cérémonies de purification ? Quelles sont les politiques des hôpitaux du nord-est de l'Ontario relativement aux cérémonies de purification ? Comment ces politiques sont-elles adoptées ? Y a-t-il des lacunes dans les politiques de chacun des hôpitaux ?

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, visitez : uakn.org/research-map

Professeur, écoutez-moi ! Voix des jeunes des Premières nations, des Métis et des Inuits vivant en milieu urbain dans le sud de l'Ontario

Mme Nicole Bell, Ph. D., Trent University

Ce projet vise à écouter les jeunes des Premières nations, des Métis et des Inuits vivant en milieu urbain, dont les points de vue ne sont pas souvent écoutés, et à appliquer les expériences partagées aux initiatives de changement dans le milieu de l'éducation. Ce projet de recherche tout entier consiste à examiner ces questions de concert avec des jeunes des Premières nations, des Métis et des Inuits, vivant en milieu urbain et en milieu rural, dans six centres urbains et ruraux de l'Ontario (centre Nord, Nord-Est, Nord-Ouest, Centre-Sud, Sud-Est, Sud-Ouest). Ce projet examinera les régions d'Ottawa, de Toronto et de London, et des fonds supplémentaires seront sollicités pour les trois autres centres urbains du Nord (Sault Ste. Marie, Timmins et Thunder Bay)

Il est impératif d'écouter le point de vue des étudiants ontariens autochtones sur réserve qui fréquentent des écoles publiques pour mieux répondre à leurs besoins. Le point de vue des étudiants est nécessaire pour comprendre l'importance de leurs histoires et pour leur donner l'occasion de renseigner les enseignants sur les pratiques exemplaires. En amorçant des discussions avec les étudiants, il devient possible de comprendre comment on peut répondre aux besoins de tous les étudiants autochtones de l'Ontario et comment réduire l'écart persistant en matière d'apprentissage.

QUESTIONS DE RECHERCHE

Quelle est l'expérience des jeunes des Premières nations, des Métis et des Inuits vivant en milieu urbain dans les écoles publiques, et quels apprentissages peut en tirer le système d'éducation ? L'étude de cette question nous aidera à déterminer ce qui fonctionne pour les étudiants et à quels besoins il faut répondre. Nous désirons aussi offrir aux jeunes des Premières nations, des Métis et des Inuits vivant en milieu urbain l'occasion d'expliquer ce que les enseignants doivent savoir pour améliorer leur expérience d'apprentissage. L'objectif ultime est que les jeunes des Premières nations, des Métis et des Inuits vivant en milieu urbain puissent raconter leur expérience scolaire afin d'exercer une influence sur la méthode d'enseignement des enseignants, pour garantir leur réussite en tant que citoyen mondial.

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, visitez : uakn.org/research-map

D'où venons-nous ? Projet d'histoire

Ontario Federation of Indigenous Friendship Centre - OFIFC

Bien que les travaux de recherche sur les collectivités autochtones en milieu urbain aient été plus nombreux dans les dernières années, ils persistent des lacunes quant à la compréhension de l'expérience historique de ces collectivités. Les centres urbains se sont développés grâce aux collectivités autochtones et parallèlement à celles-ci. N'empêche, aucune histoire importante relative aux collectivités autochtones dans les villes du Canada n'est racontée. Ce projet documentera les histoires de deux centres urbains en Ontario. Les collectivités autochtones de longue date de Sudbury et d'Ottawa seront visées par ce projet.

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, visitez : uakn.org

Où sommes-nous ? Projet de prestations de services

Ontario Federation of Indigenous Friendship Centre - OFIFC, Timmins Native Friendship Centre, Untied Native Friendship Centre (Fort Francis), Niagara Regional Native Centre (Niagara-on-the-Lake), N'Amerind Friendship Centre (London), Indian Friendship Centre (Sault Ste. Marie), Peel Aboriginal Network, Hamilton Regional Indian Centre

Ce projet examine l'étendue de la prestation des services et l'infrastructure organisationnelle de l'OFIFC qui appuie les collectivités autochtones en milieu urbain. En tant que chef de file dans le domaine des organismes non gouvernementaux autochtones, l'Ontario Federation of Indigenous Friendship Centres est un exemple d'organisme de prestation de services qui a consacré de nombreuses années à peaufiner ses méthodes culturelles de gouvernance et de leadership, même si celles-ci n'ont jamais été documentées ou analysées. L'OFIFC s'est réuni avec des chefs autochtones d'importance pour documenter les histoires valables et des pratiques avisées qui permettent de comprendre de quelle façon les Autochtones d'influence exercent le leadership dans les Centres d'amitié et dans d'autres lieux de prestation de services aux Autochtones, en examinant les pratiques existantes dans les régions urbaines suivantes : Peel, Niagara, Hamilton et London. Un autre point de mire de ce projet consiste à examiner la croissance et l'expansion des collectivités autochtones en milieu urbain dans ces régions.

CONSTATATIONS PRÉLIMINAIRES

L'examen préliminaire des données primaires inclut ce qui suit : des stratégies tangibles pour encourager les jeunes à transformer l'organisation des communautés autochtones; le carrefour entre les méthodes de gestion organisationnelles et les pratiques de leadership traditionnelles; les stratégies d'établissement de partenariats communautaires pour accroître les contributions économiques, sociales et culturelles des Autochtones à leur collectivité et au-delà d'elle. Un rapport sur le leadership des Autochtones en milieu urbain est attendu en 2017 et examinera où se croisent les projets « Où sommes-nous ? » Et « Où allons-nous ? » De l'OFIFC.

Au cours de l'automne 2015, le service de recherche de l'OFIFC a mis en place une stratégie de collecte des données primaires adaptées sur le plan culturel conformément au principe du cadre de recherche USAI (Utility, Self-voicing, Access and Inter-relatedness) de l'OFIFC dans le but d'interroger différents chefs autochtones. En novembre 2015, le service de recherche de l'OFIFC s'est réuni avec des dirigeants pour documenter des histoires valables et des pratiques éclairées qui permettent de cerner l'influence que les Autochtones exercent en matière de leadership dans leur collectivité. L'objectif et la priorité générale sont de collaborer à un projet multimédia avec un jeune cinéaste autochtone dans le but d'utiliser les données audiovisuelles qui ont été recueillies. Un autre point de mire de ce projet consiste à examiner la croissance et l'expansion des collectivités autochtones en milieu urbain dans ces régions.

Approche de recherche dirigée par la collectivité : L'un des impératifs de ce projet de recherche était d'exécuter les travaux d'une manière adaptée sur le plan culturel. Les chercheurs ont misé sur l'établissement de relations avec tous les leaders autochtones participant et ont veillé au respect des pratiques culturelles de l'OFIFC qui confèrent une valeur énorme à la qualité globale de la recherche.

Grâce à ce projet, les leaders autochtones ont été mobilisés sur la question du leadership et de l'importance de documenter les pratiques avisées en matière de diffusion des connaissances autochtones et de gestion organisationnelle fondée sur les aspects culturels. Plusieurs leaders autochtones ont aussi mentionné l'importance d'investir dans le leadership des jeunes Autochtones dans les collectivités en milieu urbain de l'Ontario.

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, visitez : uakn.org

Où allons-nous ? Projets des jeunes

Ontario Federation of Indigenous Friendship Centres - OFIFC, Thunder Bay Indian Friendship Centre, N'Swakamok Friendship Centre, Dryden Native Friendship Centre, CanAm Indian Friendship Centre of Windsor

À l'automne 2015, le service de recherche de l'OFIFC a mobilisé les jeunes de plusieurs collectivités desservies par un Centre d'amitié, y compris des jeunes qui ont participé au symposium des jeunes Autochtones de l'OFIFC en octobre 2013 intitulé « D'où venons-nous et où allons-nous ? ». On a demandé aux jeunes Autochtones de quelle façon ce projet pourrait leur permettre de réaliser les priorités de recherche cernées antérieurement.

Ce projet mobilisera les jeunes Autochtones vivant en milieu urbain en Ontario, y compris des jeunes des régions couvertes par l'OFIFC (Nord-Est, Nord-Ouest, Sud-Est et Sud-Ouest) et il a été coordonné par l'équipe de recherche de l'OFIFC. L'objectif de ce projet est de documenter les histoires et les expériences des jeunes Autochtones vivant en milieu urbain et de répertorier les pratiques exemplaires qui ont facilité le développement de compétences en leadership. En outre, les jeunes Autochtones mobilisés examineront les composantes du leadership des jeunes qui deviendront nécessaires et proposeront des façons de les renforcer.

Les liens avec les connaissances traditionnelles et les intérêts communs entre les genres sont des parties importantes de cette recherche. Les jeunes ont déterminé de quelle façon ils désireraient approcher le projet sur le leadership en utilisant des outils multimédias pour documenter leurs expériences dans leur collectivité. Quatre collectivités desservies par un Centre d'amitié dirigent ce projet : Thunder Bay, Sudbury, Dryden et Windsor. Les représentants du Conseil de jeune de l'OFIFC provenant de ces collectivités ont été parrainés par l'OFIFC, afin

d'assumer le rôle de chef communautaire pour le projet. Les représentants des jeunes de l'OFIFC ont élaboré, organisé et dirigé un événement sur le leadership des jeunes dans leur Centre d'amitié local, grâce au soutien de l'OFIFC. L'OFIFC a recueilli et compilé des données qui permettent d'enrichir l'exercice d'élaboration d'une analyse préliminaire en vue de la production de publications et de rapports sur le leadership, ainsi qu'un vidéo sur le leadership qui a été produit en collaboration avec un cinéaste autochtone. Un rapport sur le leadership des Autochtones vivant en milieu urbain est attendu en 2017 et examinera où se croisent les projets « où sommes-nous ? » et « où allons-nous » de l'OFIFC.

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, visitez : uakn.org/research-map

SYMPOSIUM DE RECHERCHE DIRIGÉ PAR DES JEUNES AUTOCHTONES

NOTRE PARCOURS ET NOTRE DESTINATION

Ontario Federation of Indigenous Friendship Centres - OFIFC.

A youth-driven research symposium was held in conjunction with the OFIFC youth forum in Toronto, Ontario in October 2013. The process was led and facilitated by the youth to define and present youth research priorities. The youth chose to utilize the Medicine Wheel in order to workshop their research priorities with the symposium participants. A one pager with the key findings was created and is available on the UAKN website.

KEY FINDINGS

- Values: Research as a tool to engage youth and communities.
- Skills: Research in the area of skill acquisition and relation to community and cultural/traditional knowledge.
- Knowledge: The role of research in strengthening educational outcomes and experiences of urban Aboriginal youth.
- Attitudes: The importance of creating a healthy community through balance, cultural knowledge, and community connections.



THIS PROJECT IS COMPLETE, THE FINAL
PAPER CAN BE FOUND AT UAKN.ORG.

Cette initiative prend appui sur une approche fondée sur les forces qui respecte le cadre de recherche USAI de l'OFIFC (Utility, Access, Self Voicing and Inter-Relationally) et permettra de cerner la vision des jeunes selon les points de vue de leur collectivité et leur point de vue culturel unique. Cette initiative prendra aussi appui sur les constatations clés et les points de convergence pertinents en matière de leadership qui se sont dégagés dans le cadre du projet « Où sommes-nous » de l'OFIFC. Ce projet, qui mobilise des jeunes, documentera les expériences de jeunes Autochtones en utilisant des outils multimédias afin de produire un guide sur des pratiques exemplaires à l'usage des jeunes Autochtones vivant en milieu urbain qui décrira certaines des leçons apprises pendant l'initiative de recherche.

En novembre 2015, les jeunes ont déterminé qu'ils désireraient mener à bien le projet sur le leadership en ayant recours à des outils multimédias. En 2016, le service de recherche de l'OFIFC se réunira avec les jeunes pour documenter leurs expériences dans leur collectivité en utilisant des outils multimédias.

En novembre 2015, les jeunes ont déterminé qu'ils désireraient mener à bien le projet sur le leadership en ayant recours à des outils multimédias. En 2016, le service de recherche de l'OFIFC se réunira avec les jeunes pour documenter leurs expériences dans leur collectivité en utilisant des outils multimédias.

SITUATION ACTUELLE

Recherche en cours. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, visitez : uakn.org/research-map

Développement de communautés autochtones urbaines et base de la réussite économique des Autochtones à Sudbury

Kevin Fitzmaurice, Ph. D., University of Sudbury, études autochtones - KINXUS; Suzanne Shawbonquit, Aboriginal Urban Resources Sudbury

Cette idée de recherche vient directement de l'initiative économique KINXUS Aboriginal Urban Resources '212'. Ce projet de recherche vise à mieux comprendre les dynamiques de la vie dans une collectivité autochtone en milieu urbain et les facteurs qui favorisent la réussite des Autochtones à Sudbury. Les trois questions suivantes étaient au cœur du projet :

- Existe-t-il une classe moyenne chez les Autochtones de Sudbury ?
- Quels facteurs contribuent à la réussite économique des Autochtones de Sudbury ?
- En quoi la réussite économique individuelle est-elle liée au développement de la communauté autochtone en milieu urbain et à la cohésion sociale ?

OBJECTIFS DU PROJET

- Projet dirigé par la collectivité dans le cadre de l'initiative des ressources urbaines pour les Autochtones KINXUS
- Mieux comprendre la réussite économique dans la collectivité
- Soutien au développement de la communauté autochtone en milieu urbain
- Établir des ponts entre les intérêts commerciaux des Autochtones et des non-Autochtones
- Mettre en place un réseau de soutien professionnel pour les entrepreneurs autochtones

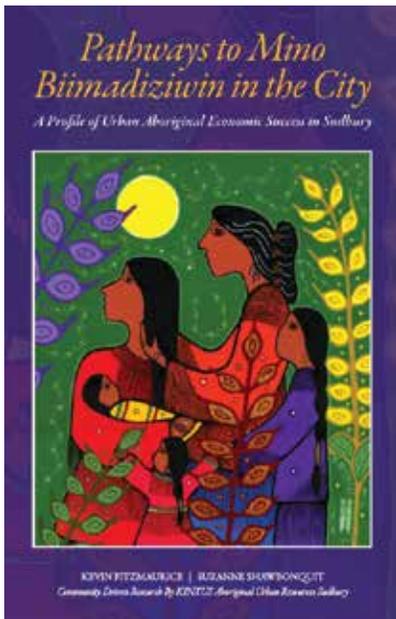
INSPIRATIONS NOUVELLES POUR LA RÉUSSITE ÉCONOMIQUE

Les constatations préliminaires révèlent de nouveaux thèmes relatifs à la réussite économique, à savoir, un accès accru à l'éducation linguistique et culturelle, en particulier pour les enfants. Une meilleure éducation pour les Autochtones dans le cadre du système scolaire provincial, y compris des cours de langue et une compréhension et une acceptation accrues, par la société non autochtone, pour mettre fin au racisme interne et systémique.

SITUATION ACTUELLE

Cette recherche a été achevée et un rapport final est en cours de préparation.

Pour obtenir plus d'information sur ce projet, visitez : uakn.org



Kevin Fitzmaurice, professor of Indigenous Studies at the University of Sudbury, and Suzanne Shawbonquit, chair of KINXUS Aboriginal Urban Resources, launched their new study, "Pathways to Mino Biimadiziwin in the City: A Profile of Urban Aboriginal Economic Success in Sudbury" on Jan. 13 at the Fromagerie Elgin. Photo by Arron Pickard.

Il est possible d'accéder à cette publication ici :

uakn.org/wp-content/uploads/2014/08/US_IS_Pathways_Book_2016.pdf

Extrait de : sudbury.com/local-news/finding-the-pathways-to-success-for-aboriginal-people-511177

LE RCAU DE L'ATLANTIQUE



Le RCAU de l'Atlantique est établi à la faculté de l'éducation de l'UNB Fredericton (Nouveau-Brunswick). M. Verlé Harrop, Ph. D. est directeur du RCAU de l'Atlantique et relève d'un représentant du Comité exécutif des quatre provinces atlantiques. La composition du Comité exécutif respecte les lignes directrices du CRSH et inclut un membre de la communauté autochtone en milieu urbain et des Aînés, de nouveaux chercheurs autochtones, des enseignants, des praticiens et des représentants du gouvernement. Travaillant par voie de consensus, le Comité, qui réunit 13 membres, définit les priorités en matière de recherche du RCAU de l'Atlantique, en plus de veiller à ce que la recherche dirigée par la collectivité qu'il appuie réponde aux besoins et aux aspirations des Autochtones vivant en milieu urbain dans les provinces atlantiques du Canada. Actuellement, plus de 20 projets de recherche subventionnée sont en cours dans la région de l'Atlantique du RCAU et le nombre continu de s'accroître !

Verlé Harrop, Ph. D.

University of New Brunswick
Pièce 150, Pavillon Marshall d'Avray,
10 promenade MacKay, Campus de l'UNB
Telephone : 506 453 4550
Courriel : vharrop@gmail.com

LE RCAU DE L'ATLANTIQUE PROJETS ACHEVÉS

Bien-être, mieux-être et justice pour les Autochtones vivant en milieu urbain : étude d'évaluation des besoins d'un Centre d'amitié micmac pour créer une stratégie de résilience, de lutte contre les toxicomanies et relative à la justice pour les Autochtones, axée sur la collaboration

L. Jane McMillan, Ph. D., StFX University et Pamela Glode-Desrochers, directrice exécutive du Mi'kmaw Native Friendship Centre, Halifax (Nouvelle-Écosse), avec les adjointes de recherche Janelle Young et Killa Atencio

L'objectif principal de ce projet était de faciliter et de promouvoir des approches dirigées par la collectivité à l'égard du bien-être, du mieux-être et de la justice, par le renforcement de l'autonomie culturelle fondée sur la collaboration des populations autochtones en milieu urbain, et de favoriser le développement de services de prévention, d'intervention et de réintégration du Mi'kmaw Native Friendship Centre.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- Les expériences des Autochtones vivant en milieu urbain à l'égard du bien-être, du mieux-être et de la justice sont complexes, sexospécifiques et diversifiées.
- Le Centre d'amitié assume des fonctions critiques de parentalité en offrant un lieu sécuritaire et propice à la guérison.
- Les lacunes dans les services sont exacerbées par des approches compartimentées en matière de guérison.
- Besoins impérieux de programmes d'éducation et de possibilités d'apprentissage par l'expérience pour se familiariser avec les façons d'être et de savoir autochtones.
- Il manque de soutien pour les personnes qui ont subi un traumatisme holistique et vivent des séquelles des pensionnats indiens.
- Les outils d'évaluation/de cartographie adaptés sur le plan culturel sont essentiels pour élaborer des mesures d'aide à la navigation dans les services.
- Le MNFC est un lieu de réconciliation entre les colons et les Autochtones, grâce à ses programmes de guérison et d'échanges culturels, et ces programmes ont besoin d'un soutien continu.

RETOMBÉES COMMUNAUTAIRES

Une approche dirigée par la collectivité en matière de recherche permet de s'assurer que les connaissances sont traduites en actions, en développant des capacités chez les participants. Cette recherche a été entreprise pour aider le Mi'kmaw Native Friendship Centre à répondre plus efficacement aux besoins en matière de résilience mentale, de bien-être et de justice des populations autochtones en milieu urbain qu'il dessert. Les constatations renforcent la capacité du MNFC de produire des outils d'aide à la navigation, essentiels pour les bénéficiaires des programmes de résilience en santé mentale, de bien-être et de lutte contre les toxicomanies, et contribuent à développer la compétence culturelle/la sécurité des fournisseurs de services non autochtones pour venir en aide aux clients autochtones dans la municipalité régionale d'Halifax. En outre, les constatations prètent à penser que le MNFC est un lieu important aux fins de la réconciliation culturelle et de l'établissement d'alliances pour éliminer les obstacles discriminatoires systémiques qui interfèrent avec les possibilités d'atteinte du mieux-être et les expériences de mieux-être des populations autochtones en milieu urbain. Pendant cette recherche, les participants ont identifié positivement le MNFC, son personnel et ses programmes, comme des sources importantes, du point de vue culturel, d'espoir, de guérison et d'appartenance. Ces éléments sont reconnus comme essentiels à leur bien-être, à leur mieux-être et à leur autodétermination.

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche sont accessibles à l'adresse suivante : uakn.org/research-map

Populations autochtones en milieu urbain et honneur de la Couronne

Mme Jula Hughes, faculté de droit, UNB; Roy Stewart, candidat au J. D., faculté de droit, UNB; Mi'kmaw Native Friendship Centre; Native Council of PEI; Under One Sky Head Start; New Brunswick Aboriginal People's Council; gouvernement du Nouveau-Brunswick - département du développement social, gouvernement du Nouveau-Brunswick - services d'emploi et d'apprentissage continu

Ce projet de recherche réunit les populations autochtones en milieu urbain, les institutions et les structures politiques dans le cadre d'une initiative de recherche sur la doctrine juridique de l'obligation de consulter. Il vise à déterminer si l'obligation de consulter s'applique aux populations en milieu urbain, sur réserve et, le cas échéant, de quelle façon cette obligation devrait être conceptualisée. Ce projet vise à jeter les bases de la recherche en décrivant certaines des organisations qui représentent les Autochtones vivant en milieu urbain, ou leur fournissent des services, dans les provinces atlantiques du Canada, en prenant appui sur la jurisprudence existante, l'état de la jurisprudence et les observations de chercheurs et en déterminant les domaines où des travaux de recherche supplémentaires seront requis.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- Il se dégage des discussions jurisprudentielles décrivant les circonstances entourant l'obligation de consulter que celle-ci a été examinée jusqu'ici dans le contexte des droits visant des revendications territoriales.
- Ces droits sont importants pour les Autochtones vivant en milieu urbain qui continuent de chasser, de récolter, de pêcher et d'utiliser la terre comme moyen de subsistance. Toutefois, d'autres droits peuvent être également ou aussi important pour sa population à long terme, y compris les droits relatifs à la propriété personnelle, linguistique et culturelle.
- Toutefois, l'une des questions de la jurisprudence consiste à déterminer si une obligation de consulter pourrait s'étendre aux populations autochtones en milieu urbain séparément, ou aux situations où le gouvernement est visé par une obligation de fournir un service, ou lorsque le gouvernement a historiquement fourni des services qu'il modifie ou abandonne.
- S'il est déterminé qu'il existe une obligation constitutionnelle de consulter dans l'un de ces domaines ou dans d'autres, le gouvernement devrait être encouragé à mener des consultations dans l'intérêt de la réconciliation, parce que celles-ci sont une composante importante des bonnes pratiques en matière de gouvernance.
- L'étude examine de quelle façon une approche améliorée pour atteindre la réconciliation permet de parvenir à un règlement par des négociations menées en toute bonne foi par les deux parties, sans qu'il soit nécessaire de s'en remettre à un mécanisme de règlement de litiges.
- Il est important de tenir compte du fait que la majorité des Autochtones canadiens vivent à l'extérieur des réserves et que leurs intérêts ne sont pas toujours en harmonie avec les intérêts des populations vivant dans les réserves.
- La question de savoir qui réside dans les réserves et à l'extérieur des réserves et la question de l'appartenance renvoient en trame de fond à certaines politiques discriminatoires du passé qui incidemment touchent la question de l'honneur de la Couronne.

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante :

uakn.org/research-map

Bénéficiaires non-inscrits et hors réserve au Nouveau-Brunswick

Jula Hughes, Ph. D. faculté de droit, UNB; Roy Stewart, candidat au J. D., faculté de droit, UNB; gouvernements du Canada et du Nouveau-Brunswick et membres et conseils de bandes de Premières nations sur réserve; chef Wendy Wetteland, Aîné Gary Gould, Elizabeth Blaney, Ph. D. et Sacha Boies- Novak

Le New Brunswick Aboriginal Peoples Council (NBAPC) est un organisme représentatif de quelque 28 260 Autochtones hors réserve inscrits et non inscrits qui résident au Nouveau-Brunswick. Ses membres sont distribués à la grandeur de la province dans des régions rurales, des villages et des villes. Le NBAPC représente des populations autochtones qui ne résident pas dans des réserves. Dans le rapport, les auteurs décrivent les quatre principaux critères d'admissibilité des Autochtones à devenir membre du NBAPC. Les auteurs indiquent clairement que ces critères ne visent pas à diviser les Autochtones de façon arbitraire au Nouveau-Brunswick.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- Le rapport recommande que le NBAPC et ses partenaires gouvernementaux et hors réserve participent à des discussions afin d'assurer une représentation conjointe.
- Le rapport recommande que le NBAPC soit inclus comme représentant dans tout traité et dans toute négociation de revendications territoriales
- Le rapport recommande que le NBAPC et ses partenaires gouvernementaux et sur réserves prennent part à des discussions afin d'assurer la participation de ce groupe et pour que le NBAPC les représente dans ces discussions.

RECOMMANDATIONS

- Le NBAPC et ses partenaires gouvernementaux et hors réserve participent à des discussions pour assurer une représentation conjointe.
- Le NBAPC est inclus comme représentant des Autochtones non inscrits vivant l'extérieur de réserves au Nouveau-Brunswick dans toutes les négociations de traités et de règlements de revendications territoriales.
- Le NBAPC et ses partenaires gouvernementaux et sur réserves prennent part à des discussions afin d'assurer la participation du clan Harquail et pour que le NBAPC les représente dans le cadre de ces discussions.
- Le NBAPC demande du financement pour la recherche afin d'effectuer une recherche sur le terrain pour mobiliser les membres de chacune des collectivités qui n'ont jamais été reconnus.

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante : uakn.org/research-map

Récits des femmes du St. John's Native Friendship Centre : Utilisation du récit d'histoires sur support numérique pour éclairer les initiatives communautaires de prévention de la violence et de guérison

Ashley Hong, candidate à la maîtrise, faculté de médecine, Division de la santé communautaire et des sciences humaines, Memorial University; Breannah Tulk, coordonnatrice des programmes « La collectivité dirige la collectivité », St. John's Native Friendship Centre (SJNFC); Emma Relis, Aînée; Rebecca Sharr, employée du SJNFC, Amelia Reimer, employée du SJNFC, Chris Sheppard, directeur exécutif du SJNFC, M. Fern Brunger, Ph. D., Memorial University

Le St. John's Native Friendship Centre (SJNFC) a élaboré des initiatives de prévention de la violence qui visent à fournir des services permettant de renforcer les capacités des femmes par des expériences de mentorat, d'éducation et d'enrichissement culturel. Ce projet vise à comprendre la signification de la violence pour les femmes qui ont recours aux programmes et aux services offerts par le SJNFC. En utilisant le récit d'histoires sur support numérique, la recherche permettra de recueillir les récits des femmes sur le contexte de leur histoire de vie. L'objectif du projet de recherche est de cerner les besoins, les stratégies et les défis pour les besoins des services de prévention de la violence au SJNFC, de créer un outil pour doter le SJNFC de stratégies de guérison de la violence, de formuler des recommandations relatives au programme communautaire de prévention de la violence et de guérison à l'échelle nationale et de faire avancer la théorie académique sur les méthodes de décolonisation aux fins de la recherche dans les collectivités autochtones. Ce projet a permis de célébrer les femmes en rendant hommage et en prêtant respect à leurs expériences. Au terme de l'atelier sur le récit d'histoires sur support numérique, les participantes avaient réussi à produire des descriptions détaillées de leurs expériences ce qui a permis de connaître la richesse de la voix unique des femmes.

PRINCIPALES CONSTATATIONS ET RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

Éducation et formation

- Guérison par les pairs : augmenter le nombre de membres qui reçoivent de la formation en matière d'intervention en cas de crise et de prévention de la violence.
- Étant donné que les femmes estiment que leurs besoins ne sont pas reconnus, il faut leur permettre de faire part de leurs recommandations au Centre de prévention de la violence et d'intervention en cas d'agression sexuelle de Terre-Neuve-et-Labrador.
- Continuer de faire de l'éducation et de promouvoir les cultures autochtones dans la grande région de St. John's.
- Élaborer un manuel de ressources qui aidera les femmes à accéder à des documents ou à d'autres programmes dans la région de St. John's.
- Élaborer un manuel de ressources axé sur la réconciliation et qui traite de l'histoire coloniale du Canada; promouvoir des relations fortes entre les Autochtones et les non-Autochtones de Terre-Neuve-et-Labrador.

Développement économique

- Embaucher un professionnel pour aider les membres à obtenir des services d'orientation et de recherche d'emploi. Les femmes ont discuté de leurs sentiments de déception à la suite de la clôture du Centre de ressources en matière d'emploi, notamment pour ce qui est de la perte d'accès à des ordinateurs.
- Comblent les lacunes entre les personnes qui déménagent pour la première fois à St. John's, en particulier les personnes susceptibles de vivre un choc culturel (p. ex., aide à l'emploi, à l'éducation et au logement).

Programmes et services

- Thé et partage : les femmes ont discuté de leur volonté de participer aux activités les mardis et les jeudis, mais en raison de conflits d'horaire, elles n'ont pas réussi. Lorsque possible, offrir plus de flexibilité pour que les différentes générations puissent passer du temps ensemble (p. ex., programme pour les Aînés et les jeunes).
- Yoga et Zumba : expliquer en toute transparence aux femmes pourquoi des programmes « non-autochtones » sont offerts. Cela a causé une certaine confusion; une plus grande transparence est nécessaire pour expliquer de quelle façon le financement est distribué.
- Guérison fondée sur l'attachement à la terre : mettre en œuvre des programmes qui permettent aux familles de revenir sur leur terre pour exercer les activités traditionnelles et aux fins de la guérison.
- Programmes des Aînés : créer des programmes fondés sur les traumatismes et les forces qui permettent aux femmes et aux hommes qui fréquentent des externats et des internats de se réunir.
- Programmes familiaux : lorsque possible, inclure des programmes et des services intergénérationnels (surtout des retraites).
- Réseautage : Créer un groupe de réseautage/de commerces qui permettrait aux membres d'accéder aux enseignements traditionnels (p. ex., ateliers, ressources en ligne, enseignants invités pour l'artisanat/le chant/la danse).
- Utiliser les approches axées sur les traumatismes pour favoriser la guérison.
- Continuer d'exécuter des programmes au cas par cas; chaque personne a des besoins uniques et complexes.
- Programme artistique : continuer d'appuyer les artistes locaux et élargir les activités de démonstration artistique.
- Cercles de guérison : continuer de tenir des cercles de partage, et accroître la fréquence si possible.

Matériaux/pharmacopées traditionnels

- Avoir accès aux pharmacopées traditionnelles entraînerait des avantages importants pour les membres.
- Le travail avec des matériaux traditionnels durant les ateliers d'art et d'artisanat est une priorité de premier ordre pour les membres.
- Augmenter le nombre de tambours et faciliter l'accès aux espaces d'exercice.
- Offrir l'accès à un espace de cuisine pour pouvoir préparer et servir des repas traditionnels (en particulier durant les festins).

Enregistrement de webinaire disponible à l'adresse suivante :

uakn.org/webinar-womens-narratives-from-the-st-johns-native-friendship-centre

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante:

uakn.org/research-map

La thèse sera publiée sous peu, et les ressources en ligne destinées au site Web du SJNFC sont développées, en plus de la création de quatre courts-métrages numériques.

Ce projet est dirigé par la collectivité, et permet au SJNFC d'atteindre ses objectifs en cernant les besoins, les stratégies et les défis aux fins des services de prévention de la violence, et permet de créer un outil... en cernant les besoins, les stratégies et les défis pour les besoins des services de prévention de la violence, en créant un outil pour doter le SJNFC de stratégies de guérison de la violence et en formulant des recommandations relatives au programme communautaire de prévention de la violence et de guérison pour la grande région de St. John's.

Il suffit simplement de les laisser ventiler, voilà ce qu'est la guérison n'est-ce pas? Voilà en quoi consiste vraiment ce récit d'histoire, et voilà pourquoi j'estime qu'il s'agit d'un exercice aussi puissant, parce que vous leur donnez réellement une plateforme pour ventiler et c'était... vous savez... on n'avait jamais entendu cette histoire à son sujet. Peut-être que personne n'avait posé de question.

-Participant à l'activité de récit d'histoires sur support numérique

RETOMBÉES DE LA RECHERCHE POUR LA COLLECTIVITÉ

L'un des résultats les plus importants de ce projet de recherche, comme il a été indiqué par plusieurs femmes qui ont participé au processus - était le processus lui-même, les trois journées que nous avons passées ensemble à rire, pleurer, se purifier, jouer du tambour et chanter. Cette expérience ne pourra plus jamais être reproduite. Ce processus était celui de la guérison. Le résultat final ou la version finale du film peut être l'un des aspects du parcours de guérison, mais le type de guérison et de collaboration qui ont eu lieu pendant le processus de récit d'histoires sur support numérique est ce que l'on appelle la médecine. La guérison provient du cercle, et provient du rassemblement des femmes. Que l'on procède au partage dans un cercle en cousant, en tricotant, en tressant des perles ou en tournant des films, le processus de partage des connaissances et de guérison n'est pas façonné uniquement par une activité singulière, mais bien par le processus tout entier.

Favoriser la réussite scolaire des apprenants autochtones hors réserve à l'Île-du-Prince-Édouard

Mme Jane P. Preston, Ph. D., University of Prince Edward Island; Carolyn Taylor, Native Council of Prince Edward Island; Darrell DesRoches, Département de l'éducation et du développement de la petite enfance du l'Île-du-Prince-Édouard et Alanna Taylor, Cox and Palmer Prince Edward Island, et Brittany Jakubiec, adjointe de recherche.

Ce projet de recherche a mis au jour plusieurs thèmes dominants relatifs à la réussite scolaire des apprenants autochtones hors réserve à l'Île-du-Prince-Édouard. L'établissement de partenariats et de relations sont deux activités qui ont été mises en relief tout au long de l'étude.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

Les constatations mettent en relief les points suivants qui sont importants pour la réussite des étudiants :

- De solides relations avec les enseignants; un environnement scolaire chaleureux, une prestation efficace du programme, des activités pratiques et des soutiens internes/externes.
- Différents obstacles à la réussite scolaire ont été exprimés : trop peu d'activités sociales à l'école, sentiment d'échec, de frustration et de pression chez les étudiants et les parents; transition à de nouvelles écoles et histoires rattachées au racisme.
- Raconter des expériences d'apprentissage où les étudiants semblent qu'ils peuvent réussir; utiliser différentes méthodes didactiques; enchâsser davantage le contenu et les façons de savoir autochtones dans l'éducation conventionnelle; promouvoir la langue, la culture et la spiritualité des Micmacs; accroître la présence des Aînés dans l'éducation et promouvoir les sports, les activités parascolaires et d'autres événements semblables dans la communauté scolaire.
- Les dirigeants autochtones et non autochtones, les éducateurs, les parents et les membres de la collectivité participent à des riches discussions et créent un plan d'action portant sur la réussite scolaire et le bien-être chez les apprenants autochtones de l'Île-du-Prince-Édouard.
- Les principes holistiques, qui englobent la valeur de l'éducation, apprendre que le soutien au bien-être de soi, de la famille, de la collectivité, de la terre, des esprits et des ancêtres, sont une force formidable lorsqu'il est question de la réussite scolaire.

SITUATION ACTUELLE

Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante :

uakn.org/research-map

S'y retrouver dans les services gouvernementaux : « L'expérience vécue » de jeunes familles autochtones en milieu urbain résidant à Fredericton (N.-B.)

Lisa Jodoin, candidate au Ph. D., Département de littérature anglaise, University of New Brunswick; équipe de recherche : Mme Ann Sherman, Ph. D., doyenne de la Faculté de l'éducation, University of New Brunswick; Patsy McKinney, directrice générale, Under One Sky Head Start; Jenny Perley, chercheuse communautaire; Carla Gregan-Burns, directrice régionale, Département du développement social de la région 3; Gary Gould, directeur général, Skigin-Elnoog Housing Corporation; Wendy Wetteland, présidente et chef de la direction, New Brunswick Aboriginal People's Council; Amanda LeBlanc, vice-chef, New Brunswick Aboriginal People's Council et Joanne Marquis-Charron, éducation postsecondaire, Formation et travail. Mme Verlé Harrop, directrice, RCAU Atlantique et Anthea Plummer, associée de recherche.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

- Trois en-têtes généraux se sont dégagés et englobent les thèmes susmentionnés : lacunes dans les services et obstacles, lacunes dans le financement et nature transitoire des programmes et du financement.

- La population autochtone de Fredericton est jeune, grandement mobile et en grande partie composée de femmes.
- La mise sur pied d'un Centre d'amitié pleinement fonctionnel ou d'un Centre de ressources familiales à Fredericton sera essentielle pour offrir des programmes et des services adaptés sur le plan culturel aux Autochtones vivant en milieu urbain dans un établissement sûr et confortable.
- Le renforcement des communications entre les organismes gouvernementaux et communautaires et l'établissement de solides partenariats sont des composantes essentielles pour l'amélioration des programmes et des services offerts aux Autochtones hors réserve.
- De nombreuses lacunes caractérisent le financement et sont propres aux Autochtones vivant à l'extérieur des réserves par comparaison à ceux vivant sur réserve.
- La nature transitoire des programmes et des services disponibles peut avoir une incidence profonde sur les Autochtones vivant en milieu urbain.

RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

L'étude a permis de dégager les recommandations suivantes. Ce qui suit exige la participation des organismes autochtones en milieu urbain et du gouvernement pour qu'il soit possible de réaliser ces objectifs.

- 1 Établir de solides partenariats** entre les organismes communautaires autochtones en milieu urbain et les fournisseurs de services gouvernementaux dans le but de collaborer afin d'améliorer l'accès des Autochtones vivant à l'extérieur des réserves aux services. Renforcer les communications entre les fournisseurs de services et les organismes communautaires, et s'engager à collaborer pour mettre en place des programmes et des services qui répondent aux besoins uniques des personnes vivant à l'extérieur des réserves.
- 2 Établir un Centre d'amitié ou un Centre de ressources familiales solide et fonctionnel** à Fredericton afin de centraliser l'accès aux services et d'augmenter le nombre de services tant attendus pour les Autochtones vivant en milieu urbain, et créer des programmes et des services plus autonomes par rapport à leur modèle de financement.
- 3 Tenir des données sur les participants au programme** afin d'avoir un registre des taux de réussite des programmes dont le financement est susceptible d'être réduit. Ces données pourront être utilisées pour solliciter le renouvellement du financement ou pour trouver du financement pour des programmes semblables à l'avenir.
- 4 Offrir des programmes obligatoires de « sensibilisation aux réalités autochtones »** à tous les fonctionnaires gouvernementaux.
- 5 Élaborer un programme de counselling destiné aux familles autochtones vivant en milieu urbain** pour développer de solides compétences parentales, contribuer à traiter les problèmes de toxicomanie et favoriser la santé et le bien-être de la population hors réserve. Ces initiatives pourraient être déployées à partir d'un Centre d'amitié ou d'un Centre de ressources familiales.
- 6 Incorporer la culture, l'histoire et les langues autochtones** dans tous les programmes d'enseignement, non pas comme un module ou une note accessoire, mais comme une composante fondamentale des programmes d'enseignement afin que les élèves autochtones et non autochtones puissent être mieux sensibilisés aux peuples autochtones et à l'histoire de ce pays.

- 7 Créer une base de données en ligne ou un site web complet** que peuvent consulter les Autochtones vivant en milieu urbain pour découvrir les programmes et les services auxquels ils ont accès et pour trouver les coordonnées de contact pour recevoir ces services.
- 8 Établir un mécanisme de défense des intérêts des personnes vivant à l'extérieur des réserves à Fredericton.** Il s'agirait d'un groupe de personnes qui défendent les intérêts des personnes vivant à l'extérieur des réserves, et qui ont les connaissances et les contacts nécessaires pour s'assurer que la population autochtone en milieu urbain a accès aux services dont elle a besoin, qu'il s'agisse des services de santé non assurés, de l'aide juridique, de l'aide au logement, du développement social ou de l'aide sociale. Un Centre d'amitié ou un Centre de ressources familiales fonctionnel pourrait offrir un mécanisme de cette nature.

On a observé et on continue d'observer des programmes, des services et des organisations remarquables qui s'efforcent de répondre aux besoins de la communauté autochtone de Fredericton. En unissant leurs efforts, les organismes gouvernementaux et communautaires peuvent atteindre un niveau de réussite encore plus élevé. Il est essentiel de renforcer les communications entre les organismes gouvernementaux et communautaires et de développer de solides partenariats pour améliorer les programmes et les services destinés aux Autochtones vivant à l'extérieur des réserves. La mise sur pied d'un Centre d'amitié ou d'un Centre de ressources familiales pleinement fonctionnel à Fredericton jouerait aussi un rôle déterminant pour offrir des programmes et des services adaptés sur le plan culturel aux Autochtones vivant en milieu urbain, dans un contexte sécuritaire et confortable.

SITUATION ACTUELLE

Le Centre d'amitié procède à l'élaboration de ressources fondées sur les constatations et les recommandations de la collectivité, par exemple, un protocole relatif à l'éthique et une trousse d'outils. Le projet a été achevé. Le rapport final et le résumé de recherche se trouvent à l'adresse suivante : uakn.org/research-map

LE RCAU DE L'ATLANTIQUE

PROJETS DE RECHERCHE EN COURS

« Nos histoires, nos récits »

Comité exécutif de la région Atlantique du RCAU; Carolyn Taylor, entrepreneure; Gary Gould, directeur général de Skigin Elnoog Housing; Steven Foulds, avocat, professeur à l'école de droit de l'UNB; Aînés, Glen Tremblay et Dana Sappier

Le Comité exécutif de la région de l'Atlantique du RCAU a élaboré ce projet pour fournir un aperçu historique des Autochtones vivant en milieu urbain pour les provinces de l'Atlantique. Le Comité exécutif de la région de l'Atlantique du RCAU a choisi d'amorcer ses travaux en racontant l'histoire du Nouveau-Brunswick; une fois que cette phase aura été achevée et que la méthodologie aura été peaufinée, on procédera aux provinces restantes de Terre-Neuve-et-Labrador, de Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard. L'objectif de ce projet consistera aussi à élaborer un guide de discussion éducative, un rapport final et une brochure.

Le projet vise à répondre à la question de recherche suivante : « Quelle est l'histoire des peuples autochtones vivant en milieu urbain au Nouveau-Brunswick ? ». L'étude examinera les thèmes suivants :

- Aperçu de la préhistoire du territoire, des populations, des structures de gouvernance et des pratiques culturelles.
- Contact avec les Colons : chronologie historique, lieux et impacts et résultats de ce contact.
- Colocation Colons/Autochtones : impacts et résultats.
- Loi sur les Indiens et lois subséquentes : impacts et résultats, aperçu historique.
- Aperçu historique des organismes autochtones en milieu urbain : mandat, population desservie, rôle actuel dans la collectivité.

SITUATION ACTUELLE

Cette recherche est en cours. Pour obtenir plus d'information, visitez : uakn.org/research-map

Revisiter le passé, réinventer l'avenir : Documenter l'histoire du NBAPC, par les Aînés et les jeunes chefs par le dialogue

Josephine Savarese, professeure agrégée, Département de criminologie et de justice pénale, St. Thomas University; Elizabeth Blaney, directrice, NBAPC; Lisa Jodoin, cinéaste autochtone vivant en milieu urbain, candidate au Ph. D./chercheuse étudiante UNB, Gary Gould, Aîné et la New Brunswick Filmmaker's Co-operative

Ce projet vise à répondre au besoin de documenter l'histoire de l'organisation, une priorité cernée par les Aînés de la communauté autochtone en milieu urbain, et d'utiliser son lègue comme voie d'action à venir relativement aux enjeux politiques urgents auxquels est confrontée la population autochtone en milieu urbain du Nouveau-Brunswick. Le projet permettra de créer un dossier unique qui préservera les riches mémoires des Aînés sur les réalisations et les luttes du NBAPC, ainsi que sur leurs rêves pour l'avenir du NBAPC. Leurs

comptes-rendus individualisés en tant que défenseurs des intérêts du NBAPC travaillant en milieu urbain sont une ressource importante pour orienter l'avenir de l'organisation. Dans le cadre de ce projet, nous donnerons aux Aînés l'occasion d'exprimer ce que l'organisation a signifié dans leur vie, et nous documenterons les points de vue des jeunes sur la défense des intérêts en enregistrant leurs réponses aux récits des Aînés.

Ce projet aborde les cinq questions du projet Legacy approuvées par le Comité exécutif du RCAU : *Qui sommes-nous ? Comment sommes-nous arrivés ici ? Que faisons-nous ? Où allons-nous ? Comment y allons-nous ?* Ce projet cherche à approfondir notre compréhension des Autochtones vivant en milieu urbain au Nouveau-Brunswick. En consignnant les récits des Aînés pour la collectivité, pour le Conseil des jeunes et pour les générations futures, le projet offrira aux dirigeants de demain des connaissances fondamentales leur permettant de répondre aux deux dernières questions par eux-mêmes, pour leur collectivité.

SITUATION ACTUELLE

Cette recherche est en cours. Pour plus d'information, visitez : uakn.org/research-map

Wi'kupaltimk (Festin pour le pardon)

un film examinant la culture de la sécurité alimentaire et de la souveraineté alimentaire chez la population d'Autochtones vivant en milieu urbain de Kijipuktuk (Halifax, Nouvelle-Écosse)

Pam Glode-DesRochers, directrice exécutive, Mi'kmaw Native Friendship Centre; Mne Trudy Sable, directrice, Office of Aboriginal and Northern Research, Goresebrook Research Institute, Saint Mary's University; Kent Martin, ancien producteur/cinéaste à l'Office national du film; Salina Kemp, étudiante en quatrième année, photographe, chercheuse, Saint Mary's University; Florence Blackett, All Nations Drumming Group, chercheuse en sécurité alimentaire, Première nation de Millbrook; Aîné, M. Bernie Francis; Première nation Membertou. Linguiste Mi'kmaw, musicien, auteur; Roger Lewis, M.A., curateur d'ethnologie, archéologue, auteur, Nova Scotia Museum, Première nation Shubenacadie et Lynn Langille, coordonnatrice sur les disparités en santé pour Santé publique Canada.

Ce projet donnera lieu à la production d'un film intitulé *Wi'kupaltimk (Festin pour le pardon)*. Ce film examinera les expériences des Autochtones vivant en milieu urbain à Kijipuktuk (municipalité régionale d'Halifax) dans un contexte culturel et historique. *Wi'kupaltimk (Festin pour le pardon)* est un concept très fondamental qui transcendera l'intégralité de ce film.

Pour reprendre les mots du linguiste Mi'kmaw et de l'Aîné Bernie Francis, [traduction] « Ce concept revêt un caractère sacré, sous la forme de pardon. La signification de Wi'kupaltimk peut être élargie pour signifier « alimenter l'esprit l'un de l'autre », car il s'agit de la forme réciproque du verbe. Il est difficile de cerner en trois mots - « Festin pour le pardon » alors qu'une autre façon de l'exprimer est gentillesse et compassion ».

Ce film rend hommage au lien de longue date des Autochtones et des Mi'kmaw en général avec leur territoire avant la colonisation, et au caractère sacré des aliments qui les soutiennent sur les plans spirituel, culturel et physique. Tout en abordant bon nombre des enjeux actuels que sont la pauvreté, l'isolement et l'insécurité alimentaire, le film traite ultimement de la façon dont les gens peuvent établir et établissent respectueusement des liens avec le milieu urbain, comme source d'aliment et de médecine. Ce processus sous-entend d'établir des liens et de rétablir des liens avec les connaissances des Aînés, l'importance de la

collectivité et l'importance culturelle du « festin » qui est au cœur de la collectivité. Ce film est une façon de montrer comment les Autochtones tentent de conserver leurs connaissances traditionnelles et d'atteindre leur propre souveraineté alimentaire. Une question implicitement posée par ce processus est la suivante : « Qu'est-ce que le traditionalisme urbain, quel est le rôle de la souveraineté alimentaire et que signifie-t-elle pour les gens ? » L'un des principaux objectifs de ce projet est de sensibiliser le grand public à la population croissante d'Autochtones vivant en milieu urbain.

SITUATION ACTUELLE

Cette recherche est en cours. Pour plus d'information, visitez : uakn.org

Raconter de nouveau l'histoire de NunatuKavut : Faire des liens grâce au récit d'histoires sur support numérique multigénérationnel

Mme Sylvia Moore, Ph. D., professeure adjointe, Labrador Institute, MUN; Amy Hudson, étudiante au doctorat, Memorial University, de la collectivité inuite du Sud de Black Tickle; Mme Andrea Procter (MUN); Mme Lisa Rankin (MUN) est professeure agrégée (archéologie); Eva Luther, Aînée; Darlene Wall, Département des sciences sociales pour le Conseil communautaire de NunatuKavut; chef Denise Cole de Charlottetown qui vit actuellement à HVGB; Patricia Nash, Conseil communautaire de NunatuKavut

Les Inuits du Sud de la région NunatuKavut du Labrador ont commencé à remettre en cause les descriptions historiques établies qui ont été façonnées par les Colons pour refléter les intérêts dominants relatifs à la terre et à ses habitants. Une grande partie de l'histoire est racontée du point de vue de l'homme occidental. Ainsi, la voix des femmes inuites du Sud et différentes versions de l'autochtonéité ont été minimisées et dans certains cas, effacées des narrations ou du processus de récit d'histoires.

Ce projet est la deuxième phase d'un projet de recherche précédent entre la Memorial University et NunatuKavut qui permettra de colliger et de diffuser les récits multigénérationnels de femmes inuites du Sud en mettant un accent accru sur la mobilisation des jeunes.

Ce projet de recherche visera trois objectifs principaux :

- Encourager les jeunes de NunatuKavut vivant en milieu urbain à participer à la réécriture des narrations historiques sur la région et ses gens.
- Offrir des occasions aux jeunes de NunatuKavut vivant en milieu urbain de perfectionner leurs compétences en matière de récit d'histoires sur support numérique, de recherches historiques et d'entrevues.
- Offrir aux femmes et aux jeunes de NunatuKavut les occasions d'établir des liens entre les histoires de plusieurs générations pour créer une nouvelle compréhension des expériences historiques et des identités autochtones.

SITUATION ACTUELLE

Cette recherche est en cours. Pour plus d'information, visitez : uakn.org/research-map

Faire les choses correctement : Créer un module de formation adapté sur le plan culturel et répertorier les ressources autochtones locales en milieu urbain pour les fournisseurs de soins non autochtones à des enfants autochtones au Nouveau-Brunswick

Marilyn Dupre, Ph. D., doyenne, École de travail social, St. Thomas University, Fredericton (Nouveau-Brunswick); Anne Caverhill, gestionnaire de programme, protection de l'enfance, Département du développement social, gouvernement du Nouveau-Brunswick; Partenaires communautaires : Patsy McKinney, directrice, Under One Sky et Elizabeth Blaney, Conseil des peuples autochtones du Nouveau-Brunswick

Ce projet cherche à élaborer des documents de soutien adaptés sur le plan culturel qui seront intégrés à un module de formation destiné aux fournisseurs de soins non autochtones à des enfants autochtones pris en charge et à répertorier les mesures de soutien communautaire en milieu urbain pour ces fournisseurs de soins. Ce projet vise également à établir des processus et des protocoles pour accéder à ces ressources communautaires et pour déterminer à quoi ressemblent les efforts de défense des intérêts à l'échelle communautaires et de quelle façon ces efforts pertinents sur le plan culturel peuvent être utilisés pour soutenir les besoins et volontés des enfants autochtones pris en charge, leur famille élargie et les fournisseurs de soins non autochtones.

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

Il est nécessaire d'obtenir plus d'information de la collectivité autochtone sur l'élaboration du module de formation qui sera utilisé par les travailleurs sociaux du gouvernement et les familles d'accueil. La sécurité culturelle doit aussi être examinée de façon plus approfondie au regard de cette question.

Le résultat final sera la création d'un module de formation d'une à deux journées, pertinent sur le plan culturel, pour les familles d'accueil responsables de la garde d'enfants autochtones au quotidien, qui leur ont été confiés par le ministère du Développement social du Nouveau-Brunswick.

SITUATION ACTUELLE

Cette recherche est en cours. Pour plus d'information, visitez : uakn.org/research-map

Obligation de consulter selon le genre : Rendre les droits relatifs à la consultation des Autochtones significatifs pour les femmes autochtones

Mme Jula Hughes, Ph. D., Faculté de droit, UNB; Roy Stewart, candidat au doctorat en droit, Faculté de droit, UNB; Conseil des peuples autochtones du Nouveau-Brunswick et Aînée, Imelda Perley

Ce projet fait suite à notre initiative antérieure étayée dans le document de discussion sur l'obligation constitutionnelle de consulter et le projet du RCAU intitulé « Non-Status and Off-Reserve Aboriginal Representation in New Brunswick ». Cette recherche vise à examiner la dimension liée au genre de l'obligation de consulter, et à déterminer si celle-ci, dans sa forme actuelle dans la jurisprudence, comporte des biais liés au sexe.

Les femmes autochtones en milieu urbain se sont longtemps plaint que la mobilisation gouvernementale a été prédominée par la représentation des intérêts des populations sur réserve et les organisations dominées par les hommes. Toutefois, en grande partie, ces plaintes sont demeurées inconnues des tribunaux. La principale raison expliquant cette absence de réponse des tribunaux est l'absence de données probantes. Notre recherche vise à jeter les bases à l'exécution d'une analyse intersectionnelle et à illustrer la capacité représentationnelle et l'expertise des femmes autochtones en milieu urbain de même que les lacunes de représentation entre les sexes causées par la dépendance aux structures de gouvernance de la *Loi sur les Indiens*.

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

L'obligation de consulter devrait être définie pour tenir compte de l'historique de discrimination selon les sexes découlant de la Loi sur les Indiens. La capacité de consultation des organismes autochtones représentant ou desservant les descendants hors réserve et non inscrits en suivant la descendance maternelle se prête parfaitement à cette tâche.

À ce jour, dans le cadre de ce projet, on a procédé à une recension des écrits, rédigé un document de recherche juridique et présenté le cadre juridique lors de l'ACÉA 2015. La préparation du rapport final est en cours.

SITUATION ACTUELLE

Cette recherche est en cours. Pour plus d'information, visitez : uakn.org/research-map

Histoires de sortie du garde-robe : Récits de personnes bispirituelles dans les provinces atlantiques du Canada

John R. Sylliboy, consultant et cofondateur de la Wabanaki Two Spirit Alliance; Tuma Young, professeure agrégée, Cape Breton University; Mi'kmaw Native Friendship Centre; gouvernement de Nouvelle-Écosse et Mount Saint Vincent University

Ce projet de recherche vise à aider la Wabanaki Two Spirit Alliance à répondre à son besoin impérieux de mener ses propres recherches communautaires pour combler les lacunes dans les connaissances relatives aux personnes bispirituelles dans les provinces atlantiques du Canada. Cette recherche éclairera également l'élaboration des mesures de soutien pour la santé mentale et la résilience, la prévention du suicide, l'identité et la sensibilisation culturelle des personnes bispirituelles. Pour résumer, la recherche sur les histoires de sortie du garde-robe des Autochtones bispirituels vivant dans les collectivités et les milieux urbains de partout dans la région de l'Atlantique culminera par la publication d'un document intitulé « Coming Out of Atlantic Two Spirits », qui servira de source de fierté, d'autonomisation et d'identité culturelle. Il s'agit d'outils cruciaux pour l'éducation, la sensibilisation culturelle et l'application des connaissances pour les communautés LGBTQ et non-LGBTQ en général.

Le document produit dans le cadre de ce projet sera utilisé pour rehausser la sensibilisation et enrichir le partage des connaissances entre les collectivités autochtones, les organismes tribaux, les institutions d'enseignement des Premières Nations et le grand public. Surtout, le processus de recherche et la documentation en résultant seront une source de guérison pour les personnes qui doivent composer avec leur propre lutte en vue de sortir du garde-robe.

SITUATION ACTUELLE

Cette recherche est en cours. Pour plus d'information, visitez : uakn.org/research-map
[youtube.com/watch?v=bgG1o-JcKdw](https://www.youtube.com/watch?v=bgG1o-JcKdw)

(« Ce que j'aurais voulu que vous sachiez » : Identité et bien-être chez les Autochtones vivant en milieu urbain à Halifax

Mme Amy Bombay, Ph. D. Dalhousie University, Halifax (Nouvelle-Écosse); Mi'kmaw Native Friendship Centre; St. Mary's University; Nova Scotia College of Arts and Design; Conseil des Arts; Fondation McConnell; Circle Foundation; Société royale du Canada; Les Académies des arts, des lettres et des sciences du Canada

Ce projet de recherche examine les expériences des Autochtones vivant en milieu urbain à Halifax. Il vise à comprendre les perceptions, les représentations et les expériences de l'environnement urbain, y compris les récits reflétant les valeurs, les croyances, les attitudes, les pratiques culturelles, les sentiments d'appartenance et les perceptions à l'égard de l'inégalité et de la résilience.

Ce projet de recherche utilisera un court-métrage comme méthode de collecte de données et comme stratégie de diffusion dans le cadre d'un projet de recherche-participation communautaire de plus grande envergure examinant l'identité autochtone en milieu urbain et la santé mentale à Halifax. Les questions de recherche suivantes, qui prennent appui sur les questions de recherche clé pour la région de l'Atlantique du RCAU orienteront sur les travaux :

QUI SOMMES-NOUS ET COMMENT SOMMES-NOUS ARRIVÉS ICI ?

Comment les Autochtones d'Halifax se définissent-ils et expérimentent-ils les différents aspects de leurs identités individuelle et collective en milieu urbain et comment celles-ci sont-elles interreliées ?

QUE FAISONS-NOUS ?

Quelles sont les principales forces et les principales difficultés liées à l'identification en tant qu'Autochtone à Halifax, et comment s'y retrouver parmi celles-ci ?

OÙ ALLONS-NOUS ET COMMENT Y ALLONS-NOUS ?

Comment la vie en milieu urbain a-t-elle une incidence sur l'identité autochtone et en quoi cette incidence est-elle liée aux questions de santé mentale et de bien-être ? Que faut-il pour soutenir le sentiment d'identité des Autochtones, la santé mentale et le mieux-être à Halifax ?

Ce projet vise à susciter des discussions publiques dans la collectivité non autochtone plus générale sur les enjeux qui se recoupent que sont l'urbanisation, les réalités vécues par les Autochtones, les attitudes sociétales et la gouvernance aux échelles fédérale, provinciale et municipale. À ce jour, le projet a tiré parti des solides partenariats qui ont permis d'élargir l'étendue et la portée de l'initiative. Ce projet est l'un des six projets artistiques qui reçoit du financement inaugural dans le cadre de l'initiative (ré) conciliation par le biais du Conseil des arts du Canada, la Fondation de la famille J.W. McConnell, le Cercle de la philanthropie et les peuples autochtones du Canada.



Urban Paul, 37, left, works with art teacher Dorrie Brown to transfer his artwork onto a clay tile/Photo by Stephen Brake



« pour moi, la seule chose qui me donne un sentiment d'appartenance, un sentiment de structure et le sentiment d'avoir un chez-moi, c'est le Mi'kmaw Native Friendship Centre »

explique Michelle Paul

Provenance de la photo de cet article :

kukukwes.com/2016/03/01/clay-mural-project-aims-to-reflect-urban-aboriginal-community-in-halifax



La murale d'argile, « *This Is What I Wished You Knew* » a été dévoilé à Mi'kmaw Native Friendship Centre à Halifax le 21 juin 2016 / Photo par Stephen Brake.

Provenance de : kukukwes.com/2016/06/22/mural-that-explores-indigenous-self-identity-unveils-in-halifax

Site web créé pour ce projet : thisiswhatiwishyouknew.com

SITUATION ACTUELLE

Cette recherche a été achevée. La préparation du rapport final est en cours. Un site web a été créé pour ce projet. Pour plus d'information, visitez : uakn.org/research-map

Capacité de réussite des étudiants autochtones au programme de baccalauréat en soins infirmiers : examen des expériences des étudiants autochtones qui ont surtout vécu en milieu urbain par comparaison à ceux qui ont surtout vécu dans une collectivité autochtone

Kathy Wilson, I. A., Ph. D., vice-doyenne, études supérieures en soins infirmiers - faculté des sciences infirmières, UNBF, MacLaggan Hall, Fredericton (N.-B); membres de la communauté autochtone en milieu urbain : Shelley Francis, B. Sc. inf., éducatrice agréée en diabète et coordonnatrice de la faculté des sciences infirmières de l'UNBF de l'Initiative de formation en soins infirmiers; Première nation Tobique

L'objectif de cette étude de recherche est de comprendre les expériences des étudiants autochtones en soins infirmiers qui sont inscrits à l'UNBF, comment ils développent la capacité de réussir dans un programme de baccalauréat en soins infirmiers et quelles sont les différences, le cas échéant, entre ceux qui ont principalement vécu dans un milieu urbain et ceux qui ont principalement vécu dans une communauté autochtone avant de s'inscrire au programme.

LES OBJECTIFS DE CETTE ÉTUDE COMPRENNENT LES SUIVANTS

1. Identifier les expériences des étudiants autochtones qui sont inscrits au programme de baccalauréat en soins infirmiers de l'UNBF - ceux qui ont vécu en milieu urbain et ceux qui ont vécu dans les collectivités autochtones.
2. Comprendre les forces et les atouts des étudiants autochtones qui contribuent à la réussite pendant qu'ils suivent le programme.
3. Comprendre les obstacles à la réussite que rencontrent les étudiants autochtones inscrits au programme de soins infirmiers.
4. Comprendre les interventions qui ont facilité l'apprentissage des étudiants et leur progrès dans le programme de soins infirmiers.
5. Utiliser les comptes-rendus d'expérience des étudiants pour élaborer des approches qui favorisent la résilience pendant leur parcours universitaire.
6. Répertorier toutes les variantes des stratégies requises pour favoriser la réussite des étudiants qui ont grandi dans une collectivité autochtone et ceux qui ont passé la plus grande partie de leur vie en milieu urbain.

SITUATION ACTUELLE

Cette recherche est en cours. Pour plus d'information, visitez : uakn.org/research-map

Culture de la peur ? Établir des liens entre les schémas de vulnérabilité et de résilience dans les récits des jeunes femmes autochtones vivant en milieu urbain à Kijipuktuk (Halifax))

Mme Trudy Sable, Ph. D., à l'université St. Mary's; M. Darryl Leroux, Ph. D., à l'université St. Mary's;
Chenise Haché de l'Initiative de défense des droits et de recherche sur la violence faite aux femmes autochtones;
Aînée Debbie Eisan du *Mi'kmaw Native Friendship Centre*

Ce projet de recherche vise à établir des liens entre le vécu des femmes autochtones disparues ou assassinées afin de démontrer qu'il ne s'agit pas d'événements isolés. De cette manière, nous espérons documenter la vie de ces femmes et offrir une meilleure compréhension des difficultés systémiques auxquelles elles font face. L'étude se penchera également sur les histoires de femmes qui ont persévéré dans ces luttes et explorera les points de résilience et les forces qui leur ont procuré un sentiment de sécurité et d'accomplissement.

Bien que chaque vie et chaque décès soit unique, cette recherche démontre que toutes ces femmes ont subi les forces sociales qui briment et privent de leurs droits les femmes et les filles autochtones dans la société canadienne. Ces troublants cycles de violence causent une douleur indescriptible aux familles et aux communautés qui partagent leurs histoires avec celles des femmes autochtones disparues ou assassinées.

L'analyse des résultats de cette étude a fait ressortir les thèmes suivants :

L'identification, qui se retrouve dans tous les récits. On a établi un premier niveau d'identification dans la façon dont les femmes s'identifiaient culturellement et par leur lieu de résidence. Par ailleurs, l'étude identifie d'autres sous-thèmes qui seront énumérés dans le rapport final de même que dans les comptes rendus de recherche qui suivront.

La famille et la communauté, plus particulièrement la manière dont le *Mi'kmaw Native Friendship Centre* (MNFC) procure un espace pour créer de liens et soutenir les membres des communautés autochtones. Un sous-thème a été révélé par le constat d'une communauté dispersée au sein de laquelle les membres faisaient face à des obstacles pour demeurer en contact.

La violence, qui inclut les sous-thèmes des traumatismes intergénérationnels, du taux de suicide et de l'environnement violent dans lequel les femmes autochtones grandissent.

Le colonialisme et le racisme systémique, qui soulèvent des questions au sujet de l'application de la loi et des systèmes de justice et d'éducation.

Les réseaux sociaux et le soutien, qui comprennent la façon dont l'information est transmise, le transport et les activités culturelles.

La résilience et l'intégrité. Ce thème conclut le rapport en reconnaissant et en honorant la force et la détermination de ces nombreuses femmes qui ont trouvé des moyens de surmonter les obstacles qu'elles ont rencontrés tout au long de leurs vies.

Cette étude a révélé un large éventail d'enjeux, plusieurs couches de complexité et des variations dans les expériences vécues. Faire le lien entre la vulnérabilité et la résilience dans les récits des jeunes femmes autochtones vivant en milieu urbain à Kijipuktuk (Halifax) a permis de mettre en lumière les dichotomies avec lesquelles ces femmes vivent au quotidien. Parmi ces dichotomies, notons le fait de vivre en milieu urbain, les divers facteurs basés sur l'identité et la culture de peur que l'on retrouve dans les récits et les témoignages publics bien établis, de même que les statistiques qui rappellent chaque jour leur vulnérabilité à ces femmes.

RECOMMANDATIONS

Compte tenu de la richesse des thèmes et des expériences qui sont ressortis de ces entrevues, nous recommandons de bâtir sur cette première recherche pour établir la suite. De plus, les études ultérieures devraient faire participer un certain nombre de chercheurs et d'experts de différentes disciplines (particulièrement des gens d'origine autochtone) afin d'examiner ces récits et d'autres entrevues sous des angles différents. Une telle initiative interdisciplinaire devrait aussi se pencher sur la multitude de facteurs qui ont un impact sur les femmes autochtones et sur leur capacité à mener des vies riches et épanouies. Parmi ces facteurs, notons la maternité, les communautés culturelles, les expériences en famille d'accueil, le soutien familial, de même que le soutien financier et institutionnel. En bâtissant sur l'expérience des femmes autochtones et en mettant de l'avant les forces qui leur ont permis de réussir et de survivre au sein d'une culture de peur, nous offrirons une meilleure compréhension de ce que peut être l'existence de ces femmes.

SITUATION ACTUELLE

Cette recherche est complétée. Le rapport final est produit et le compte rendu de recherche est en cours de rédaction. Pour obtenir plus de renseignements, visitez le : uakn.org/research-map

Création d'histoires : éducation de la petite enfance des Autochtones vivant en milieu urbain et interventions en matière de littératie

Neil Forbes, directeur de l'éducation, Lennox Island First Nation; Greg McKenna, Ph. D., consultant en recherche, département de la recherche appliquée, Holland College; University of Prince Edward Island

Ce projet de recherche vise à créer un programme pertinent sur le plan culturel pour offrir des cours prénataux et d'éducation de la petite enfance aux mères autochtones enceintes et aux parents autochtones (nouveau-nés jusqu'à trois ans) en milieu urbain.

Le projet vise à combiner les modes de savoir et les enseignements traditionnels avec les résultats de recherche pertinents et utiles. Notre équipe espère créer un modèle qui renforcera l'autonomie des Autochtones vivant en milieu urbain et enrichira leur vie pendant les premières années de la parentalité. Non seulement le projet appuiera l'identité culturelle pendant une période de transition cruciale, il constituera également une autre étape pour mettre en place une communauté qui soutient la culture et les connaissances.

CONSTATATIONS PRÉLIMINAIRES

Il existe des lacunes dans les programmes axés sur les Autochtones vivant en milieu urbain. Ce projet pilote a donné lieu à la formulation d'une recommandation voulant que l'on examine de plus près le programme mis au point dans le cadre de ce projet.

SITUATION ACTUELLE

La recherche a été achevée. Le rapport final du projet est en cours de préparation.
Pour plus d'information, visitez : uakn.org/research-map

Familles Autochtones en milieu urbain avec enfants pris en charge : compréhension des expériences et des besoins des parents qui vivent à Fredericton et à Halifax

Étienne Paulin, Ph. D., professeur adjoint, école de service social, Université de Moncton;
Mi'kmaw Native Friendship Centre; Under One Sky - Monoqnuwicik Neoteetjg Mosigisig

Ce projet de recherche vise à promouvoir le bien-être des familles autochtones qui vivent en milieu urbain dans les provinces atlantiques du Canada en examinant le point de vue des parents dont les enfants ont été pris en charge dans des services de garde externes. Ce projet vise à mettre en perspective le point de vue et les préoccupations des principaux fournisseurs de soins eux-mêmes, et à mieux comprendre leurs expériences, leurs défis et leurs besoins au quotidien, tant en tant que parents que dans leurs interactions avec le système de protection de l'enfance conventionnel. Ce projet mise sur un court-métrage pour raconter et diffuser les histoires relatives aux thèmes qui touchent à l'identité autochtone en milieu urbain et à la santé mentale à Halifax.

Le processus de recherche tiendra compte des points de vue des fournisseurs de services - y compris des travailleurs sociaux de première ligne et des familles d'accueil - et cherchera à établir un plan d'action communautaire à partir des connaissances dégagées. Il est prévu que les résultats issus de ce processus de recherche faciliteront la conception des pratiques, des politiques et des programmes relatifs à la protection de l'enfance axés sur la famille ou la collectivité, qui sont à la fois plus efficaces et plus respectueux du caractère distinctif et de la résilience des familles Autochtones en milieu urbain.

Fonctionnement de la recherche dirigée par la collectivité : la vision à l'égard de ce projet a été définie par le Mi'kmaw Native Friendship Centre. Les résultats de cette recherche et les solides liens établis ont facilité la planification d'une deuxième phase.

SITUATION ACTUELLE

Cette recherche est en cours. Pour plus d'information, visitez : uakn.org/research-map

Ici et non là : un balado sur les Autochtones vivant en milieu urbain

Neil Forbes, directeur de l'éducation, Première nation de Lennox Island, I.-P.-É. et University of PEI

Ce projet de recherche vise à produire un balado axé sur les expériences des Autochtones et sur ce que cela signifie que d'être un Autochtone vivant en milieu urbain. Par le téléversement d'un balado par mois, ce montage permettra de mettre en ligne 12 discussions originales au cours de l'année. Les balados seront hébergés sur leur propre site Web, auront une page Facebook et une chaîne YouTube, afin d'offrir un forum pour encourager les discussions et l'établissement de liens entre les Autochtones vivant en milieu urbain de partout au pays.

L'objectif de ce projet de recherche est de promouvoir les discussions sur ce que signifie le fait d'être un Autochtone vivant en milieu urbain au Canada. En tant qu'Autochtones vivant en milieu urbain, qui sommes-nous ? Comment sommes-nous arrivés ici ? Que faisons-nous ? Où allons-nous ? Comment y allons-nous ? Grâce à des discussions approfondies, diffusées gratuitement par balado, avec des Autochtones vivant en milieu urbain de partout au Canada, le balado « Ici et non là » peut susciter les discussions nécessaires pour trouver des réponses à quelques-unes de ces questions.

SITUATION ACTUELLE

Cette recherche est en cours. L'épisode 1 de 12 a été diffusé.

Pour plus d'information, visitez : uakn.org/research-map

youtube.com/watch?v=4_tAjKtT6A

Outils de visualisation des données



Cet outil examine des données importantes sur le segment démographique croissant des jeunes Autochtones vivant en milieu au Canada. Il est fondé sur les données produites à partir de l'Enquête nationale auprès des ménages 2011 de Statistique Canada et l'Enquête auprès des peuples autochtones 2012. Vous pouvez accéder à de l'information sur la population, le revenu, le logement, l'éducation, le marché du travail et les langues. uakn.org/demographics

RESTER CONNECTÉ AVEC LE RCAU

SUIVEZ NOUS



uakn.org



[Facebook.com/TheUAKN](https://www.facebook.com/TheUAKN)



[Twitter.com//TheUAKN](https://twitter.com/TheUAKN)



Pour vous abonner à l'infolettre électronique du RCAU, faites parvenir un courriel à : uakn@nafc.ca

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Jennifer Rankin
Agente de recherche,
Secrétariat du RCAU
jrankin@nafc.ca

UAKN Secretariat @ the National
Association of Friendship Centres
275 rue MacLaren
Ottawa (Ontario)
K2P 0L9

Nous publions l'information la plus récente sur la recherche dirigée par la collectivité, les ressources liées à la recherche, les conférences, les événements et, bien entendu, les résultats et les constatations de la recherche. Restez branchés avec nous en ligne aujourd'hui pour demeurer informé!

Le Réseau des connaissances des Autochtones en milieu urbain, le RCAU, est un réseau de recherche dirigée par la collectivité axé sur la population autochtone en milieu urbain au Canada. Le RCAU établit un réseau national interdisciplinaire mobilisant des universités, des partenaires communautaires et gouvernementaux pour la recherche, des bourses d'études et la mobilisation des connaissances. Cette recherche a été financée par une subvention de partenariat du CRSH intitulé Réseau des connaissances des Autochtones en milieu urbain : La recherche, fondement d'une vie meilleure. Pour plus d'information, visitez : uakn.org

Le RCAU désire reconnaître le travail et les partenariats de l'ensemble des collectivités qui ont participé à la recherche dirigée par la collectivité déployée dans l'ensemble des régions.



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada



Affaires autochtones
et du Nord Canada

Indigenous and
Northern Affairs Canada



rcau | uakn
Réseau de connaissances des Autochtones en milieu urbain | Urban Aboriginal Knowledge Network